

PUBLICATIONS DE LA
SOCIÉTÉ VOLTAIRE



1. Croquis de Voltaire par Sackville Hamilton, 1774

VOLTAIRE

& le livre

Textes réunis par
FRANÇOIS BESSIRE *et*
FRANÇOISE TILKIN

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DU XVIII^E SIÈCLE
FERNEY-VOLTAIRE

2009

© Les auteurs et le Centre international d'étude du XVIII^e siècle 2009

Diffusé par Aux Amateurs de Livres International
62 avenue de Suffren, 75015 Paris, France,
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
B. P. 44, 01212 Ferney-Voltaire cedex, France

ISBN 978-2-84559-057-1

Imprimé en France

Avant-propos

Tout l'univers connu n'est gouverné que par des livres.

Questions sur l'Encyclopédie, article « Livres »

Voltaire est l'homme du livre par excellence, sans doute le premier à avoir su tirer parti de la nouvelle puissance de communication et de diffusion du livre et sans doute un des derniers à avoir pu s'imposer comme seul maître d'œuvre du livre, sans devoir partager ses prérogatives intellectuelles avec un quelconque éditeur. Il a travaillé toute sa vie et avec une intensité croissante à s'adresser directement au public, sans se soumettre aux contraintes du régime légal et aux pratiques du monde du livre. Dans un combat de tous les instants, il a imposé, contre la censure, contre les intérêts des libraires et contre les usages de la profession, son livre, pensé jusque dans le détail de sa typographie, travaillé jusqu'au dernier moment et constamment corrigé.

Ce premier volume, qui inaugure la collection Publications de la Société Voltaire, a l'ambition de réunir les éléments nécessaires pour observer et penser ce rapport singulier de Voltaire au livre. Il est issu en partie d'un colloque organisé par la Société Voltaire à la Bibliothèque nationale de France¹. D'autres développements y ont été ajoutés, ainsi que de nombreuses illustrations, pour en faire, sinon un premier état de la question, du moins un point de départ utile, où trouver des problématiques, une bibliographie, ainsi que des études et des documents inédits.

La première partie est consacrée, dans une perspective d'histoire du livre, aux relations de l'auteur Voltaire avec les autres acteurs du monde de la librairie : les libraires bien sûr, et ils sont nombreux à travers l'Europe à avoir imprimé du Voltaire, mais aussi l'administration royale, ses censeurs et ses policiers. La seconde suit les aventures du livre voltairien : circulant secrètement dans les sociétés les plus diverses, colporté, collectionné, contrefait, célébré et honni, il occupe les esprits, au-delà même des espérances de son auteur, instaurant une nouvelle ère, où le livre devient l'instrument par excellence de communication avec un public. Une dernière partie est consacrée à l'élaboration du livre voltairien, depuis les lectures qui l'ont fait naître, jusqu'aux conceptions esthétiques et aux modèles personnels qui sont à l'origine de sa création.

Le premier intérêt de ce volume, ce sont les informations nouvelles qu'il apporte. Appuyées sur des documents largement inédits, des correspondances manuscrites notamment, les études sur les libraires hollandais de Voltaire, les frères Ledet et Jacques Desbordes d'une

1. Colloque des 27 et 28 octobre 2005, organisé par François Bessire, Andrew Brown et André Magnan. Comité d'honneur : Élisabeth Badinter, Roger Chartier, Robert Darnton, Jean-Noël Jeanneney, Roland Mortier, Daniel Roche, Vladimir Zaitsev. Comité scientifique : Bruno Blasselle, Françoise Bléchet, Jean-Daniel Candaux, Annie Charon, Silvio Corsini, Daniel Droixhe, Natalia Elaguina, Ulla Kölving, Nicolai Kopanav, Otto Lankhorst, Dominique Varry.

part, Henri Du Sauzet d'autre part, révèlent les stratégies complexes de l'auteur, prêt à tout sacrifier pour la correction et la diffusion de son œuvre, y compris ses engagements et les intérêts des libraires, qu'il dresse volontiers les uns contre les autres. L'histoire extrêmement précise et détaillée de l'édition des *Œuvres complètes* par Georg Konrad Walther à Dresde en 1748, apporte un jour nouveau sur cette opération éditoriale de grande ampleur, sur le travail de Voltaire et sur les modes de diffusion du livre en Europe. La première bibliographie des titres de Voltaire imprimés par Gabriel Grasset permet sans aucun doute possible de lui donner la place, jusqu'alors largement occultée, qui lui revient dans la production clandestine massive de Ferney, et plus généralement dans la production des « articles philosophiques ». L'inventaire des publications voltairiennes dûment munies de permissions, voire de privilèges, fournit les éléments d'une étude nuancée des rapports de leur auteur avec la loi et les autorités.

Parmi les faits nouveaux établis dans les pages qui suivent, il faut encore noter, parmi d'autres : l'origine lyonnaise de l'« autre » édition « encadrée », l'identification des modèles des contrefaçons liégeoises du *Café* et d'*Olympie*, la mise au jour d'un réseau féminin de diffusion des productions voltairiennes, la révélation de la part prise par un jeune avocat de Saint-Claude, Charles-Frédéric-Gabriel Christin, dans la culture juridique de Voltaire et dans sa campagne contre le servage. L'abondante illustration contribue à la valeur documentaire de l'ouvrage : y sont reproduits des pages imprimées, en particulier de nombreuses pages de titre de volumes rares, des éléments typographiques et des manuscrits.

Ce volume ne se borne pas aux faits, il propose ou esquisse aussi des interprétations, notamment sur la poétique voltairienne du livre. Il y est question de la façon dont le livre voltairien est divisé, de la manière dont la fiction le représente et de la fonction qu'il y occupe, ainsi que de la relation étonnamment corporelle que Voltaire entretient avec lui.

Les différents essais se répondent et se complètent mutuellement, permettant ainsi par exemple d'appréhender l'étendue des domaines d'intervention de Voltaire dans l'élaboration du livre. On le trouve aussi bien dans sa bibliothèque la plume à la main, lisant, écrivant, préparant à partir d'une édition antérieure la nouvelle, en y introduisant des corrections et en y insérant des papiers collés, que dans l'atelier, dirigeant graveurs et imprimeurs, corrigé feuille après feuille à la sortie de la presse, préparant des cartons et des errata pour les volumes déjà imprimés. Il se fait lui-même volontiers éditeur, des œuvres des autres parfois, des siennes surtout. Il organise les circuits par lesquels les livres atteindront leurs premiers lecteurs, ceux qui influenceront les autres.

Le volume offre aussi un large aperçu du personnel du livre : les libraires avec leurs calculs et leurs déconvenues, les correcteurs et les traducteurs, les rédacteurs des indispensables périodiques, les inspecteurs de la librairie, bien informés et cependant toujours dupés. Il permet encore de dessiner l'archétype du livre voltairien : petit format, petits caractères, petit nombre de volumes, sans aucune forme de luxe, sans rien qui puisse freiner sa diffusion.

Pour que ses écrits atteignent le public, Voltaire s'est construit un statut unique en son genre d'auteur indépendant, en s'octroyant des droits qui n'existaient pas et en s'affranchissant des règles en vigueur. Ainsi libéré, dans une démarche prométhéenne, il a mis son livre, conforme à sa volonté et dont il n'a plus à répondre que devant le public, au service de l'émancipation des esprits. C'est de cette aventure unique, exemplaire et féconde qu'il est question ici.

Abréviations

- Arsenal Bibliothèque de l'Arsenal, Paris
- Bengesco Georges Bengesco, *Voltaire, bibliographie de ses œuvres*, Paris, Perrin, 1882-1890
- BGe Bibliothèque de Genève (anciennement Bibliothèque publique et universitaire)
- BnC *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs*, t. CCXIV, éd. Hélène Frémont *et al.*, Paris, 1978
- BnF Bibliothèque nationale de France, Paris
- BV *Bibliothèque de Voltaire. Catalogue des livres*, Moscou, Leningrad, 1961
- C72 Liste manuscrite d'ouvrages envoyée par Gabriel Grasset à la Société typographique de Neuchâtel en 1772 (STNG, f. 26)
- CN *Corpus des notes marginales de Voltaire*, Berlin, Akademie-Verlag, 1979-
- Fleuron Site créé par Silvio Corsini consacré aux ornements utilisés par des imprimeurs, notamment mais pas exclusivement des imprimeurs de la Suisse romande au XVIII^e siècle, <dbserv1-bcu.unil.ch/ornements/scripts/Info.html>
- Fontius Martin Fontius, *Voltaire in Berlin: zur Geschichte der bei G. C. Walther veröffentlichten Werke Voltaires*, Berlin, Rütten und Loening, 1966
- IMV Institut et Musée Voltaire, Genève
- Kehl *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet *et al.*, Kehl, Société littéraire-typographique, 1784-1789
- Moland *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Louis Moland, Paris, Garnier, 1877-1885-
- NLP74 *Note de livres philosophiques*, liste imprimée de 75 ouvrages envoyée par Gabriel Grasset à la Société typographique de Neuchâtel en 1774 (STNG, f. 51)
- OC *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Th. Besterman *et al.*, Genève, Banbury, Oxford, Institut et Musée Voltaire puis Voltaire Foundation, 1968-
- Œ39 *Œuvres de M. de Voltaire*, Amsterdam [Rouen], Compagnie, 1739
- Œ42 *Œuvres mêlées de M. de Voltaire*, Genève, Bousquet [Paris, Didot & Barrois], 1742
- Œ43 *Œuvres de M. de Voltaire*, Amsterdam [ou] Leipzig, Arckstée et Merkus, 1743-1745
- Œ46L *Œuvres diverses de M. de Voltaire*, Londres [Trévoux], Nourse, 1746
- Œ48D *Œuvres de M. de Voltaire*, Dresde, Walther, 1748-1754.
- Œ48R [Œuvres de Voltaire], [Rouen, Machuel, 1748-?]

- Œ50 *La Henriade et autres ouvrages*, Londres [Rouen], Société, 1750-1752
- Œ51 *Œuvres de M. de Voltaire*, [Paris, Lambert], 1751
- Œ52D *Œuvres de M. de Voltaire*, Dresde, Walther, 1752
- Œ64R *Collection complète des œuvres de M. de Voltaire*, Amsterdam, Compagnie [Rouen, Machuel], 1764
- Œ68 *Collection complète des œuvres de M. de Voltaire*, [Genève, Cramer; Paris, Panckoucke], 1768-1777
- Œ75G *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, [Genève, Cramer & Bardin], 1775
- Œ75X *Œuvres de Mr de Voltaire*, [Lyon], 1775
- Paillard Christophe Paillard, *Jean-Louis Wagnière, secrétaire de Voltaire. Lettres et documents*, SVEC 2008:12
- Rero Catalogue collectif du réseau des bibliothèques de Suisse occidentale, <rero.ch>
- RHLF *Revue d'histoire littéraire de la France*
- Schmidt Michael Schmidt, « Liste des impressions et éditions de la Société typographique de Neuchâtel », *L'Édition neuchâteloise au siècle des Lumières. La Société typographique de Neuchâtel (1769-1789)*, éd. Michel Schlup, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 2002, p. 233-285
- STN Société typographique, Neuchâtel
- STNG Dossier Grasset de la Société typographique de Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel, MS 1161
- STNL Copies de lettres de la Société typographique de Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel, MS 1095-1108
- SVEC *Studies on Voltaire and the eighteenth century*
- VC Andrew Brown et Ulla Kölving, « Voltaire and Cramer? », *Le Siècle de Voltaire. Hommage à René Pomeau*, Oxford, Voltaire Foundation, 1987, t. II, p. 149-183
- VTV Jean-Daniel Candaux, Silvio Corsini et Jacques Rychner, *Voltaire imprimé tout vif. Un choix d'éditions suisses 1723-1778*, Genève, Lausanne, Neuchâtel, 1994
- VLL Ulla Kölving et Andrew Brown, *Voltaire, ses livres et ses lectures. Catalogue électronique de sa bibliothèque et relevé de ses autres lectures*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2007

LIBRAIRIE de JAQ. DESBOR



Voltaire et le monde du livre

2. Gravure anonyme de la boutique de Jacques Desbordes à Amsterdam, dans J. P. Ricard, *Les Loix et les coutumes du change des principales places de l'Europe*, Amsterdam, 1715

Voltaire et ses libraires d'Amsterdam, Ledet et Desbordes, 1731-1742

KEES VAN STRIEN

Voltaire et ses libraires de Hollande : vaste sujet ! Tout au long de sa carrière, l'écrivain fit imprimer ses livres soit à Amsterdam, soit à La Haye, soit à Utrecht, et, parmi les éditions parues en France, beaucoup portent des adresses hollandaises. Il faut y ajouter les traductions néerlandaises : la base de données en ligne *Short title catalogue Netherlands* (STCN), pourtant encore loin d'être complète, ne répertorie pas moins de trente-six maisons d'édition où les œuvres de Voltaire ont été publiées. Tout le monde connaît Jean Van Duren de La Haye, qui s'est montré, en 1740, plus malin que Voltaire au sujet de l'*Anti-Machiavel* et qui a été immortalisé dans *Candide* sous le patronyme de Vanderdendur. On se rappelle aussi le nom de Jean Neaulme, également de La Haye, dont l'édition de l'*Abrégé de l'histoire universelle* a fait scandale, et de Marc-Michel Rey d'Amsterdam, qui fut l'éditeur principal de Voltaire en Hollande de 1752 à 1778¹. Dans le présent volume, Edwin van Meerkerk traite des relations de Voltaire avec Henri Du Sauzet, contemporain des éditeurs dont il est question dans les pages qui suivent : Élie-Jacob et Étienne Ledet, qui, entre 1731 et 1742, ne publient pas moins de quinze livres et de deux éditions des *Œuvres* de Voltaire, en grande partie en collaboration avec Jacques Desbordes.

Élie-Jacob Ledet (1704), cadet des trois fils d'un émigré de Tours, s'inscrit à la corporation des libraires d'Amsterdam en 1728. Le 30 décembre 1730, celui-ci et Jacques Desbordes (1704-1742), qui vient de reprendre l'affaire de ses parents², annoncent dans la *Gazette d'Amsterdam* qu'ils ont sous presse « les Œuvres de M. de Voltaire, complètes en 3 vol., 12^o, avec des jolies estampes ; on y trouvera entre autres la tragédie de *Brutus*, qui a été représentée depuis peu à Paris et qui a été si fort applaudie³ ». Le 10 juillet 1731, cette « belle tragédie » est disponible, et les libraires affirment que « dans peu », ils donneront « une édition complète des ouvrages de cet auteur ». Cette année-là ils publient aussi *Mariamne* et *Œdipe* et peut-

1. Voir Jeroom Vercruyse, « Voltaire et Marc-Michel Rey », *SVEC* 58, 1967, p. 1707-1763 ; *The Correspondence of Marc-Michel Rey, 1747-1778, publisher of the Enlightenment*, Lisse, MMF Publications, 1998-1999 (microfiches).

2. Isabella Henriëtte Van Eeghen, *De Amsterdamse boekhandel, 1680-1725*, Amsterdam, Scheltema et Holkema, 6 vol., 1960-1978, t. III, p. 95-96 (Desbordes) ; t. V, p. 329-331 (Ledet). Sur leurs relations avec Voltaire, voir aussi Pierre M. Conlon, *Voltaire's literary career from 1728 to 1750*, *SVEC* 14, 1961, p. 75-79 et Voltaire, *OC*, t. XVIII B, 2007, p. 413-416.

3. Voir aussi *Gazette d'Amsterdam*, 5 janvier 1731 ; autres annonces les 20 avril, 10 juillet, 2 et 9 novembre 1731.

être *L'Indiscret*, qui porte la date de 1732⁴. Le 3 janvier 1732, ils écrivent dans le *Amsterdamsche Courant* qu'ils travaillent sur l'*Histoire de Charles XII*. Le « droit de copie » en a pourtant déjà été obtenu par la Compagnie des libraires, qui ont annoncé le livre deux jours plus tôt dans la *Gazette d'Amsterdam*. Les « *Œuvres de Voltaire*, nouvelle édition, 2 vol. in-8° », comprenant les quatre pièces de théâtre, *La Henriade* et plusieurs pièces fugitives⁵, sont mises en vente le 6 mai⁶. Élie-Jacob Ledet, en partant pour les Indes occidentales, avait cédé sa place à son frère Étienne (1701-1777), dont le nom figurait dans l'annonce. L'édition était nouvelle, comparée aux *Œuvres de M. Arouet de Voltaire* (1728) de Pierre Gosse et Jean Neaulme, qui rassemblait des titres qu'ils avaient déjà publiés (*Œdipe*, *Hérode et Mariamne* et sa parodie, et *La Henriade*⁷).

Dans la préface de cette nouvelle édition, « revue, corrigée et augmentée par l'auteur⁸ », les libraires déclarent : « M. de Voltaire lui-même nous a fait souvent l'honneur de nous écrire au sujet de cette présente édition, et a bien voulu nous envoyer les divers changements qui l'embellissent. » L'importance de cette coopération fut pourtant minimisée par Voltaire lui-même. En juillet, après avoir vu les livres, il écrit :

Je n'ai pu me dispenser de fournir quelques corrections et quelques changements au libraire qui avait déjà mes ouvrages, et qui les imprimait malgré moi sur les copies défectueuses qui étaient entre ses mains. Mais ne sachant pas précisément quelles pièces fugitives il avait de moi, je n'ai pu les corriger toutes. Non seulement je ne répons point de l'édition, mais j'empêcherai qu'elle n'entre en France. Nous en aurons bientôt une corrigée avec plus de soin et plus complète⁹.

Au même moment, il écrit à un autre correspondant : « Il y a bien des fautes. Ces messieurs surtout ont affecté, quand ils ont vu deux leçons dans quelque passage, d'imprimer la plus dangereuse et la plus brûlable¹⁰ ». Voltaire pense à l'édition qu'il était en train de préparer chez Jore à Rouen et dont il craint que celle de Ledet et Desbordes ne « [coupe] la gorge¹¹ ». C'est peut-être en effet ce qui est arrivé. En automne 1733, la *Bibliothèque française* annonce parmi ses nouvelles littéraires :

M. de Voltaire avait fait imprimer à Rouen toutes ses Œuvres en 3 vol. in-8°, mais par des ordres supérieurs les deux premiers volumes ont été supprimés. Il n'a donc paru que le troisième, qui contient *La Henriade* avec des variantes et des notes. Il y a encore ajouté l'*Essai sur le poème épique*, imprimé en 1728 chez Chaubert. Il l'a pourtant orné de quelques traits fort curieux, dont on parlera dans la suite¹².

4. Je n'ai pas trouvé d'annonces dans : *Gazette d'Amsterdam*, *Leydse Courant*, *Amsterdamsche Courant* ; les exemplaires de la *Gazette de Leyde* et la *Gazette d'Utrecht* pour 1728-1733 sont introuvables.

5. Bengesco, n° 2118 ; t. IV, p. 3-5.

6. *Gazette d'Amsterdam*, 6 mai 1732.

7. Bengesco, n° 2117 ; t. IV, p. 1-3 ; compte rendu dans la *Bibliothèque raisonnée*, t. I, juillet-septembre 1738, art. XII, p. 158-177.

8. Pour ces révisions, voir *OC*, t. I, p. 139-140 (*Œdipe*) ; *OC*, t. II, p. 238-239 (*La Henriade*) ; *OC*, t. IIIA, p. 42 et 50 (*L'Indiscret*) ; *OC*, t. IIIC, p. 99-101, 138-140 (*Mariamne*) ; *OC*, t. V, p. 119-120 (*Brutus*).

9. À Formont, [vers le 10 juillet 1732], D504.

10. À Cideville, 10 juillet 1732, D503.

11. Au même, 20 novembre 1731, D438.

12. *Bibliothèque française*, t. XVIII, part. II, 1733, p. 359.

L'échange épistolaire entre Voltaire et Du Sauzet, libraire d'Amsterdam, 1738-1740

EDWIN VAN MEERKERK

L'activité quotidienne des gens de lettres *professionnels* du XVIII^e siècle, c'est-à-dire des libraires, des éditeurs, des correcteurs, etc., se passait en règle générale derrière un bureau, la plume à la main. Vu le nombre de ces professionnels, on imagine le nombre de pages noircies. Cette partie de la République des lettres a pourtant disparu presque totalement de nos archives et de nos bibliothèques, et par conséquent de la littérature historique, aussi bien que de l'histoire de la littérature¹. La correspondance entre Voltaire et le libraire Henri Du Sauzet, qui est le sujet de cette contribution, se réduit à première vue à une seule lettre de Voltaire à Du Sauzet², lettre qui n'est en plus qu'une copie d'une copie. Au cours de mes recherches, j'ai cependant pu retrouver, dans la correspondance de Du Sauzet, des références directes à quarante-six lettres échangées avec Voltaire. Je peux même affirmer que la correspondance totale entre les deux hommes a été encore deux fois plus importante, soit presque une centaine de lettres rédigées pendant moins de deux ans. Dans les pages qui suivent, je présente l'histoire de cette correspondance, pour contribuer à une meilleure connaissance des rapports de Voltaire avec ses libraires, ainsi que de la mentalité des professionnels du livre au XVIII^e siècle.

Du Sauzet, la Bibliothèque française et ses correspondants

Dans les années 1730, Henri Du Sauzet se consacre presque entièrement à la *Bibliothèque française ou histoire littéraire de la France*, journal trimestriel publié de 1723 à 1746, dont il est devenu l'éditeur en 1730³. La *Bibliothèque française* a été fondée à Amsterdam en 1723 par Jean-Frédéric Bernard, libraire et célèbre auteur notamment des *Cérémonies et coutumes religieuses*, un livre clé des Lumières, écrit en collaboration avec Bernard Picart et paru en cette même année 1723⁴. Du Sauzet a toujours fait valoir son niveau d'éducation et souhaité avoir un

1. Voir Hans Bots, « Le rôle des périodiques néerlandais pour la diffusion du livre (1684-1747) », *Le Magasin de l'univers: the Dutch Republic as the centre of the European booktrade*, éd. Christiane Berkvens-Stevelinck, Leiden, Brill, 1992, p. 49-70.

2. D1692.

3. Voir, sur Du Sauzet, *Dictionnaire des journalistes 1600-1789*, éd. Jean Sgard, Oxford, Voltaire Foundation, 1999, t. I, p. 286, et Edwin van Meerkerk, *Achter de schermen van het boekbedrijf: Henri Du Sauzet (1687-1754) in de wereld van de uitgeverij en boekhandel in de Republiek*, Amsterdam, Utrecht, APA-Holland universiteits pers, 2001. Sur la *Bibliothèque française: Dictionnaire des journaux*, éd. Jean Sgard, Paris, Universitas; Oxford, Voltaire Foundation, 1991, t. I, p. 162, et Johannes Franciscus Gerardus Boex, *De Bibliothèque française van Henri Du Sauzet*, Amsterdam-Utrecht, 2002.

4. *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde représentées par des figures dessinées de la main de Bernard Picart*, Amsterdam, J.-F. Bernard, 1723.

statut supérieur à celui de libraire, sans jamais y parvenir. Quoiqu'il ne soit pas du niveau d'un Elsevier, d'un Wetstein ou d'un Neaulme, il a cependant joué un rôle non négligeable dans l'histoire du livre de la première moitié du XVIII^e siècle. Son catalogue de livres et de périodiques n'a rien à envier à celui de ses confrères. Dans les années 1730, il est membre de la Compagnie des libraires d'Amsterdam, et c'est notamment avec la *Bibliothèque française*, dont l'impartialité et la scrupuleuse régularité sont reconnues, qu'il impose le respect à ses contemporains.

Le premier des collaborateurs de la *Bibliothèque française* dans les années Du Sauzet est Justinus de Beyer, un aristocrate de la province néerlandaise, qui a commencé à y écrire en 1735⁵. Comme beaucoup d'aristocrates hollandais, de Beyer avait l'ambition de faire carrière dans la République des lettres. Il y eut un certain succès, en étant élu à l'Académie royale des sciences, des belles-lettres et des arts de Rouen (dont Voltaire était membre⁶), grâce à l'intervention de Du Sauzet et d'un autre correspondant de la *Bibliothèque française*, l'historien Louis de Bréquigny⁷. Pour le libraire, de Beyer n'est pas seulement un journaliste qui lui fournit des extraits et des articles, il devient son principal conseiller et même un ami très proche, bien qu'il vive de l'autre côté des Provinces-Unies. Leur correspondance, dont il ne reste que les lettres écrites par Du Sauzet, diffère considérablement des autres relations entre auteurs et libraires par la quantité des informations personnelles échangées. C'est cette correspondance entre Du Sauzet et de Beyer qui constitue la principale source de cet article⁸.

Grâce à cette amitié extraordinaire, on sait beaucoup de choses sur Du Sauzet et son entreprise. Il raconte régulièrement à son correspondant ses activités et ses contacts dans la République des lettres et cite ou paraphrase volontiers les lettres qu'il reçoit⁹. De Beyer est curieux de toutes les nouvelles, mais s'inquiète des ambitions du libraire. Du Sauzet, à la recherche d'une meilleure position sociale, a réussi à devenir agent de Stanislas Leszczyński, beau-père de Louis XV, ancien roi de Pologne et duc de Lorraine et de Bar ; il ferme alors sa boutique de libraire pour se tourner vers des tâches plus intellectuelles, mais cela ne lui réussit pas. Quand de Beyer apprend la mort de Du Sauzet en 1754, il écrit dans son journal : « Du Sauzet est mort pauvre et cela ne pouvoit guères être autrement, la fortune n'ayant jamais voulu seconder ses vues, ou pour mieux dire sa vanité. S'il se fut contenté d'être libraire, il n'eût pas eu les désagrémens, qui altérèrent sa santé et qui l'ont conduit insensiblement au tombeau¹⁰. »

Quoique Du Sauzet fût un libraire hollandais typique, il est resté français toute sa vie. Né à Toulouse à la fin des années 1680, il n'est arrivé en Hollande que vers 1714. Ancien élève des jésuites en France, il ne réussit jamais à se sentir complètement à son aise aux Pays-Bas, qu'il trouve trop froids et humides. Il fréquente des cercles français et francophones et ne

5. *Dictionnaire des journalistes*, t. I, p. 96-98 ; *Journal van Mr. Justinus de Beyer, heer van Hulsen, over de jaren 1743-1767*, éd. Herman Diederik Joan van Schevinchaven, Arnhem, Gouda Quint, 1906, p. 1-3.

6. Daniel Roche, *Le Siècle des Lumières en province : académies et académiciens provinciaux, 1680-1789*, Paris, EHESS ; La Haye, Mouton, 1978, p. 237.

7. Louis-George Oudard Feudrix de Bréquigny, 1715-1795 (*Dictionnaire des journalistes*, t. I, p. 301).

8. La correspondance de Du Sauzet est conservée dans les archives de Beyer à Arnhem, aux Pays-Bas : Rijksarchief Gelderland, Archief de Beyer, 0518, inv. nr. 53. Dans cet article, on indiquera seulement les dates des lettres.

9. En octobre 1739, par exemple, Du Sauzet parle d'une lettre qu'il a reçue du marquis d'Argenson. De Beyer n'ayant apparemment pas réagi à cette remarque, Du Sauzet la paraphrase dans une seconde lettre, écrite une semaine plus tard (lettres des 6 septembre 1739 et 2 octobre 1739).

10. *Journal*, p. 64-65.

Les relations entre Voltaire et ses libraires Walther, Machuel et Lambert, 1748-1752

DAVID SMITH

La présente étude a pour cadre un nouveau projet assez ambitieux, celui d'établir une bibliographie matérielle de toutes les éditions des œuvres complètes de Voltaire. Je me suis chargé de cinq de ces éditions, celles de Georg Konrad Walther (1748 et 1752), de Robert Machuel (1748 et 1750) et de Michel Lambert (1751). Pourquoi ce corpus limité ? C'est qu'il ne serait pas prudent à mon âge de me lancer dans une enquête de plus vaste envergure ! La période choisie – de 1748 à 1752 – a sa propre logique : elle se situe entre deux éditions que Voltaire a pu surveiller sur place, à savoir l'édition Ledet, dont la dernière émission date de 1743, et celle des Cramer de 1756. C'est d'ailleurs une période qui m'a toujours intéressé, témoin mes travaux sur la publication de *Micromégas*, sur les deux dernières années de Mme Du Châtelet et enfin, plus récemment, sur Mme Denis telle que la voyait Mme de Graffigny pendant les années 1750¹. Je me propose donc de retracer les relations entre Voltaire et ces trois libraires, afin de déterminer les buts et les méthodes de l'auteur lorsqu'il publiait ses œuvres complètes. Cette enquête, pour brève qu'elle soit, sera d'ailleurs assez révélatrice du caractère de Voltaire ainsi que de ses valeurs et de ses priorités.

D'emblée il faut noter que les cinq éditions précitées ont été imprimées et publiées dans des villes assez éloignées de celles où se trouvait l'auteur. En effet, entre son retour d'Angleterre et son départ pour la Prusse, il vit soit à Paris, soit à Cirey, soit à Lunéville. Or, convaincu de l'impossibilité de faire accepter par la censure française des ouvrages déjà condamnés tels que les *Lettres philosophiques*, il a perdu l'espoir de publier dans la capitale une édition de ses œuvres complètes. C'est pourquoi il accepte rapidement la proposition que lui fait Algarotti² en décembre 1746 de publier ses œuvres chez Walther, de Dresde, qui a pour imprimeur Breitkopf, de Leipzig. Quant à la première édition du libraire provincial Robert Machuel, spécialiste rouennais des publications clandestines, il est peu probable que Voltaire y ait participé. Non seulement il a nié toute complicité dans cette édition, mais en juin 1748 il l'a même dénoncée aux autorités en demandant « la perquisition la plus exacte et la justice la plus sévère³ ». Selon lui, cette édition était « remplie de sottises à déshonorer et

1. « The publication of *Micromégas* », *SVEC* 219, 1983, p. 63-91 ; « Nouveaux regards sur la brève rencontre entre Mme Du Châtelet et Saint-Lambert », *The Enterprise of Enlightenment: a tribute to David Williams from his friends*, éd. Terry Pratt et David McCallam, Oxford, Peter Lang, 2004, p. 329-343 ; et, avec Charlotte Simonin, « Du nouveau sur Mme Denis. Les apports de la correspondance de Mme de Graffigny », *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 25-56.

2. Lettre d'Algarotti du 11 décembre 1746, D3483. Pour la réponse de Voltaire, voir D3504 du 15 janvier 1747.

3. D3663, que Besterman date du 10 juin 1748. Nous modernisons la graphie de toutes nos citations.

d'impiétés à faire brûler son homme⁴». D'après Mme de Graffigny, « tout *Le Pour et contre* y est, le procès de Jore, celui de Travenol, *La Voltairomanie*, enfin toutes les chansons qui ont été faites contre lui et elle [Mme Du Châtelet]⁵ ». Joseph d'Hémery rapporte dans son *Journal* que « Voltaire a fait tapage et a obligé Machuel de retrancher tout ce qui était contre lui⁶ ». Il a accepté seulement que le premier volume contenant *La Henriade* échappe à la destruction. On n'a jamais retrouvé les autres volumes, mais il semble qu'une partie de leur contenu ait été publiée sous le titre *Voltariana*⁷. Cet ouvrage, imprimé à Amsterdam, représentait pour Voltaire la revanche des libraires hollandais qu'il avait abandonnés après l'édition Ledet. Il reste également possible que les feuilles imprimées de certains de ces volumes aient vu le jour dans des éditions rouennaises ultérieures⁸. Voltaire a pourtant joué un rôle dans la seconde édition de Machuel datant de 1750. C'est avec l'accord de l'auteur que Baculard d'Arnaud a rédigé une préface intitulée *Dissertation historique sur les ouvrages de M. de Voltaire*, préface que Voltaire a fini par exclure de l'édition. Il a préparé des « corrections et errata de l'édition de Rouen faites sur celle de Dresde », dont on trouve la trace dans les catalogues de vente et qui ont survécu jusqu'au milieu du XIX^e siècle avant de disparaître⁹. Cette édition comporte d'ailleurs un certain nombre de textes qui ne figurent pas dans les éditions précédentes des *Œuvres*. Trois fois dans la même lettre, Voltaire indique à Lambert qu'il a omis des œuvres figurant dans cette seconde édition de Rouen¹⁰. Bref, l'avantage qu'offrait Machuel, c'est que l'auteur pouvait lui confier des ouvrages que le censeur aurait sans doute rejetés. Par contre, le risque existait que Machuel décidât d'y inclure des textes que Voltaire désavouait, soit parce qu'ils n'étaient pas de son cru, soit parce qu'ils étaient trop dangereux.

Une fois en Prusse, Voltaire croit échapper à l'étreinte de la censure française et pense être personnellement en sûreté. À Berlin, il est étonné d'apprendre que Malesherbes, le nouveau directeur de la Librairie, a autorisé Lambert à publier à Paris tout ce qui se trouvait dans l'édition Walther, y compris les *Lettres philosophiques*. Mais Lambert a entrepris cette édition sans consulter l'auteur. Aussi, lorsque Voltaire intervient au cours de l'impression, le libraire doit-il déplacer certaines œuvres d'un volume à l'autre et en ajouter de nouvelles, comme *Micromégas* qui est paru pour la première fois dans cette édition. Après l'avanie de Francfort, Voltaire aurait voulu revenir à Paris et surveiller la publication de la seconde édition

4. D3665, que Besterman date également du 10 juin 1748.

5. Mme de Graffigny, *Correspondance*, éd. J. A. Dainard et al., Oxford, Voltaire Foundation, 1985-, t. IX, p. 171, lettre 1266 du 4 juillet 1748.

6. BnF, ms. fr. 22156, f. 43v; Marlinda Ruth Bruno, *The Journal d'Hémery, 1750-1751: an edition*, thèse Vanderbilt University, 1977 (disponible chez University Microfilms International, Ann Arbor, USA), t. I, p. 92.

7. *Voltariana ou éloges amphigouriques de Fr. Marie Arrouet Sr. de Voltaire, gentilhomme ordinaire, conseiller du roi en ses conseils, historiographe de France, &c. &c. &c. &c.*, discutés et décidés pour sa réception à l'Académie française, Paris [Amsterdam], 1748.

8. En fait, on ne peut étudier les deux éditions rouennaises de 1748 et de 1750 sans examiner également la *Collection complète des œuvres* (Amsterdam, aux dépens de la Compagnie [Rouen, Machuel], 1764), édition connue sous le sigle Œ64R. Voir David Smith (avec la collaboration d'Andrew Brown, Daniel Droixhe et Nadine Vanwelkenhuyzen), « Robert Machuel, imprimeur-libraire à Rouen, et ses éditions des œuvres de Voltaire », *Cahiers Voltaire* 6, p. 54-55.

9. Ventes Laverdet du 2 juin 1856 (p. 63, n° 503) et du 18 mai 1859 (p. 54, n° 601). Le document mentionné comporte « 12 gr. p. pl. in fol. Écrit. fine et serrée ». Un second document est intitulé « Corrections de l'édition de Rouen faites sur celle de Dresde » ; il est daté de « décembre 1750 » et comporte « 16 gr. p. pl. et demie, très grand in fol. ».

10. D4381, que Besterman date de février 1751. Voir mon article « Did Voltaire collaborate in the Rouen (Machuel) 1750 edition of his *Œuvres*? », *Journal for eighteenth-century studies* 31:4, 2008, p. 571-577.

La publication en 1748 des
Œuvres complètes de Mr de Voltaire
par Georg Konrad Walther, de Dresde

MARTIN FONTIUS ET DAVID SMITH
avec la collaboration d'Andrew Brown

Au début de décembre 1746, Georg Konrad Walther (1710-1778), *Buchhändler* près la cour de Saxe depuis 1738 et *Bürger* depuis 1740, demande à Algarotti, qui se trouve à Dresde, de le recommander à Voltaire : il veut obtenir l'autorisation de publier une édition de ses œuvres complètes. Le 11 décembre, Algarotti donne suite à sa requête en écrivant à l'auteur en italien :

Le sieur Walther, libraire de la cour ici à Dresde, qui est un homme très honnête, amateur des arts, et qui fait honneur à sa profession, aimerait faire une édition de vos œuvres, et il m'a demandé de vous transmettre son désir. Vous êtes à même de juger de la correction et de l'élégance de ses impressions d'après la dernière édition du *Congresso di Citera* [d'Algarotti] imprimée sur ses presses, et vous pourrez vous en informer encore mieux en consultant une édition [des *Œuvres*] de Boileau qu'il a faite récemment et qui à tous égards va au-delà de l'attente, même des plus exigeants. Si vous consentez, comme je l'espère, à ce qu'il réimprime vos œuvres, il faudra que vous indiquiez jusqu'où vont vos désirs par rapport aux corrections, si vous estimez qu'il y en a de nécessaires, ainsi qu'à l'addition de nouveaux ouvrages, avec lesquels j'imagine que vous serez très généreux, en somme à la forme de toute l'édition. Il m'a dit que vous pourriez de toutes les façons imposer toutes les conditions que vous voudriez. Écrivez-lui donc sur tout cela, et faites-moi le plaisir de voir honorer son imprimerie et augmenter son pécule avec une édition de vos œuvres¹.

Quoiqu'il emploie les termes « ses impressions » et « son imprimerie », Algarotti, dont l'*Epistola in versi, sopra il Commercio* avait été publiée par Walther en 1746, sait probablement que Walther n'est pas son propre imprimeur. En effet, jusqu'en 1765, date à laquelle Walther sera autorisé à établir à Dresde sa propre imprimerie, il emploie les presses, soit de Richter, imprimeur à Altenbourg, soit, comme dans le cas de la présente édition, de Johann Gottlob Immanuel Breitkopf (1719-1794), éminent imprimeur à Leipzig², dont le colophon se trouve à la fin, tant du huitième et dernier volume, que des deux volumes supplémentaires. Walther est le parrain du fils aîné de Breitkopf, et c'est chez lui qu'il loge probablement lors de ses

1. D3483 (traduction). Nos références à l'édition dite définitive de la correspondance de Voltaire figurent dorénavant entre parenthèses dans le texte. Nous modernisons la graphie de toutes nos citations.

2. Pour une biographie de Breitkopf, voir Oskar von Hase, *Breitkopf & Härtel. Gedenkschrift und Arbeitsbericht*, 4^e éd., Leipzig, 1917-1919, t. I, p. 83-114. Breitkopf est surtout connu pour son invention d'une nouvelle méthode d'imprimer la musique avec des caractères mobiles (t. I, p. 88).

visites aux foires de livres de Leipzig. Gottsched habite lui aussi chez Breitkopf, et Voltaire, lors de son passage à Leipzig après son départ de Berlin en 1753, lui rendra visite «de temps en temps³».

Ni l'une ni l'autre des éditions mentionnées par Algarotti ne se trouve actuellement dans la bibliothèque de Voltaire à Saint-Pétersbourg, et nous n'avons pas pu déterminer si l'auteur a pris la précaution de vérifier le témoignage de son ami en le confrontant à un exemplaire d'une des éditions dues à Walther. En invitant Voltaire à juger lui-même de la compétence linguistique en français de Walther et de ses assistants, Algarotti laisse clairement entendre que ni le français ni l'italien ne leur posent de problème. Sa recommandation est pourtant un peu insincère, car dans une lettre datée du 11 janvier 1746, Mazzuchelli s'était plaint auprès de lui de l'inexactitude de l'italien dans le *Congresso* d'Algarotti, ouvrage que, comme nous venons de le noter, celui-ci avait cité en exemple à Voltaire de la «correction» de Walther: «I non pochi errori di stampa corsivi mi fanno crederla stampata non solamente lontana dagli occhi dell'autore, ma forse in paese ove poco o nulla si sa chi lingua italiana⁴.» Nous verrons que les fautes d'impression feront l'objet des plaintes réitérées de Voltaire et nécessiteront des cartons, des errata et même des mesures moins orthodoxes.

Si la réponse de Voltaire est adressée directement à Walther, elle n'est pas parvenue jusqu'à nous⁵. Étant donné les relations étroites entre la France et la Saxe (en février 1747, Marie-Josèphe de Saxe était devenue la seconde épouse du Dauphin), ainsi que le recours ultérieur de Voltaire à la valise diplomatique et au contreseing d'un ministre, il n'est pas exclu que l'auteur ait pris contact avec Walther en passant par l'ambassadeur de Saxe en France qui était depuis 1741 Stanislas Ciolek, comte Poniatowski. Quoiqu'il en soit, le 15 janvier 1747, Voltaire expédie à Algarotti une lettre dans laquelle il accuse réception de la recommandation de son ami :

En attendant que vous fassiez du bien à votre patrie, vous voulez en faire à votre ami. Vous voulez que ses ouvrages soient bien imprimés. Non seulement j'accepte la proposition, mais je vous en remercie tendrement, et je vous prie d'en avancer le succès. Je serai honoré que la même presse travaille à vos œuvres et aux miennes. Permettez que je joigne ici un petit mémoire que je vous prie de donner au libraire⁶.

Le «petit mémoire» ne nous est pas parvenu. À en juger d'après les «Instructions» ultérieures que l'auteur destinera à Lambert, ce mémoire contient probablement une table des matières.

Entre-temps, le 10 janvier 1747, Walther demande à Auguste III, roi de Pologne et Électeur de Saxe, un privilège pour une période de dix ans⁷. La censure est dûment faite par un

3. Collini, *Mon séjour auprès de Voltaire*, Paris, 1807, p. 64.

4. Algarotti, *Opere*, Venezia, 1791-1794, t. XIII, p. 341-342. Traduction: «Les nombreuses erreurs d'impression me font croire qu'il a été imprimé non seulement loin des yeux de l'auteur mais peut-être aussi dans un pays où la langue italienne n'est connue que de peu de gens ou même de personne.»

5. Selon Besterman, cette réponse à Walther «a dû exister»; il lui attribue le n° D3490 et la date de «c. 20 décembre 1746». Signalons que les deux lettres suivantes dans lesquelles Voltaire parle de ce projet sont toutes deux adressées à Algarotti.

6. D3504. Cette lettre ne se trouvait pas dans la première édition de la correspondance due à Besterman.

7. «Hatte [...] Walther am 10. Januar 1747 den König um Ertheilung eines Privilegs für die von ihm zu veranaltende neue Auflage der *Œuvres de Mr. de Voltaire*. Nouvelle Édition corrigée et augmentée par l'auteur même, auf zehn Jahre gebeten.» Citation tirée de l'article de Paul Emil Richter, «Zur Vorgeschichte und Geschichte der vormals Walther'schen, jetzt Burdach'schen Hofbuchhandlung (Warnatz & Lehmann) in Dresden», *Archiv für Geschichte des deutschen Buchhandels* 20, 1898, p. 109-171 (ici, p. 131). Sa source est probablement:

Gabriel Grasset éditeur de Voltaire

ANDREW BROWN

Sur Gabriel Grasset lui-même, le principal éditeur de Voltaire de 1764 à 1778, il reste toujours « peu à dire¹ ». Né en 1725, natif de Genève, il était en 1759, l'année de la publication de *Candide*, directeur de l'imprimerie des frères Cramer. Deux ans plus tard, il fut accusé « d'avoir établi une imprimerie et d'avoir imprimé sans en avoir obtenu aucune permission ». Il s'excusa auprès des autorités genevoises « en se disant imprimeur pour² les Srs. Cramer ». En 1780, après de nombreux autres démêlés avec la justice, il fut condamné pour « avoir donné à relier des livres impies et obscènes » et mit fin à ses activités d'imprimeur en vendant son imprimerie pour un peu plus de 13 000 florins. Il meurt en 1782³. Son frère François, dont la vie mouvementée a laissé bien plus de traces, fut éditeur à Lausanne et responsable de la monumentale édition des œuvres de Voltaire en 57 volumes publiée entre 1770 et 1781.

Nous avons démontré en 1987⁴, sur la base de quelques références tirées de la correspondance de Voltaire mais surtout en exploitant des indices typographiques, que ce fut ce Gabriel Grasset, et non pas Gabriel Cramer, qui imprima et édita la plupart des ouvrages de Voltaire à partir de 1764. Cette thèse, que viennent ici confirmer en détail les archives de la Société typographique de Neuchâtel⁵, avait le mérite d'expliquer comment une maison d'édition aussi respectable que celle des Cramer pouvait se permettre d'imprimer, dans la parvulissime république de Genève, des ouvrages aussi inquiétants que le *Dictionnaire philosophique*, *Le Dîner du comte de Boulainvilliers* ou encore *La Bible enfin expliquée*. Bien entendu, les Cramer ne pouvaient pas prendre ce risque, et ce fut Gabriel Grasset, travaillant dans l'ombre, qui eut le courage, renforcé sans doute par la nécessité financière pressante, de montrer la voie en imprimant et en diffusant les premières éditions de la production voltairienne

1. *Histoire de l'édition française*, Paris, Promodis, 1984, t. II, p. 329.

2. Les structures commerciales de l'époque étaient relativement fluides, ce qui permettait aux entrepreneurs de mettre en place des dispositifs que le règlement administratif avait peine à contrôler. Il est possible que Grasset, tout en étant en principe indépendant, ait en fait travaillé exclusivement pour et sous l'égide des Cramer et que son délit ait donc pu être présenté comme plus théorique que réel.

3. John R. Kleinschmidt, *Les Imprimeurs et libraires de la république de Genève 1700-1798*, Genève, Jullien, 1948, p. 131-132.

4. Andrew Brown et Ulla Kölving, « Voltaire and Cramer? », *Le Siècle de Voltaire. Hommage à René Po-meau*, Oxford, Voltaire Foundation, 1987, t. I, p. 149-183 (ci-après VC). Un survol des éditions genevoises de Voltaire, dont celles de Grasset, est fourni par le catalogue de l'exposition *Voltaire imprimé tout vif. Un choix d'éditions suisses 1723-1778*, préparé par Jean-Daniel Candaux, Silvio Corsini et Jacques Rychner, Genève, Lausanne, Neuchâtel, 1994 (VITV). On consultera surtout le site Fleuron de Silvio Corsini (<dbserv1-bcu.unil.ch/ornements/scripts/index.html>) où les publications des différents imprimeurs suisses de Voltaire sont clairement répertoriées et décrites (Fleuron).

5. Nous remercions Robert Darnton d'avoir le premier attiré notre attention sur le dossier Grasset des archives de la Société typographique de Neuchâtel (la STN).

de la période de Ferney. Ironie de la situation : Cramer a quand même édité presque tous ces textes « dangereux », mais en les noyant dans les volumes de ses nombreuses éditions collectives des œuvres de Voltaire, éditions réservées par leur coût aux éléments fortunés, stables et donc « sains » du corps social, et inaccessibles aux jeunes perturbateurs que les autorités de l'époque avaient de bonnes raisons de redouter.

Si nous n'avons que peu d'informations sur les circonstances de l'établissement de Gabriel Grasset, son frère François a laissé derrière lui de nombreuses lettres sur ses débuts difficiles et pittoresques et un récit imprimé de ses démêlés avec Voltaire et les Cramer, la *Réponse de François Grasset, libraire, aux libelles diffamatoires que répandent contre lui les sieurs de Voltaire, Cramer et Bousquet*⁶. Nous ne suivrons pas ici le combatif François dans sa guerre littéraire, mais c'est lui qui nous fournit les quelques informations dont nous disposons sur les premiers pas de son frère comme imprimeur-éditeur indépendant. Le 12 août 1763 il écrit en effet à Albrecht von Haller :

Dès le 26^e du mois passé mon frère, Maître Imprimeur à Geneve, et qui est un peu également le sujet de la haine de Mess^s Cramer, me marqua que M^r de Voltaire l'avait fait demander, et qu'il lui avoit dit qu'il vouloit lui faire sa fortune ; et en effet il lui remit tout de suite des feuilles de Mss^{ts} pour un ouvrage de deux volumes in 8^o à faire sur le petit Romain ; et il s'offrit de le corriger lui même ; Il le chargea en même temps d'écrire à tous les Libraires de France, d'Allemagne, de Hollande et d'Angleterre, ce que mon frère est hors d'état de faire. Il étoit assés naturel de penser qu'il m'écriroit à moi tout le premier, aussi le fit-il⁷.

Cet ouvrage en deux volumes était la première édition du *Dictionnaire philosophique*, sorti en fin de compte en un seul tome en 1764. Sa publication provoqua le tollé que nous connaissons et Gabriel Grasset et sa femme se retrouvèrent au centre de l'enquête policière à Genève, enquête bien documentée dans les appendices de l'édition Besterman de la correspondance de Voltaire⁸. Grasset fut également responsable de la publication de la deuxième édition du même ouvrage, en deux volumes cette fois, et fut de nouveau inquiété par les autorités.

Voltaire dira plus tard qu'il avait tiré Gabriel Grasset d'un « état bien triste », mais on peut douter que sa motivation ait été purement charitable. Alors que les lettres de Voltaire à Cramer témoignent souvent de son impatience devant les lenteurs du grand éditeur, ce n'était pas spécialement le cas en 1763 : les lettres de cette année sont cordiales et enjouées. Par contre, Cramer s'affairait à répondre aux exigences de son auteur : le Corneille commenté en douze volumes était en cours, et parallèlement le *Traité sur la tolérance*, le deuxième volume de l'*Histoire de l'empire de Russie*, et sans doute la nouvelle édition des œuvres datée de 1764. On pourrait se demander s'il avait le temps de faire davantage, mais c'est plus certainement sa volonté qui faisait défaut. Une phrase de Voltaire vers cette date est sans doute révélatrice : il proposa à Cramer d'imprimer *Saül* s'il *osait* le faire⁹.

En fait, Voltaire a pris délibérément le chemin de la clandestinité au lendemain de l'affaire Calas, motivé par le désir de faire plus, et plus fort. Le 29 juin 1763 il avait fait à d'Argental une de ces déclarations de haut vol où il était passé maître :

6. Un seul exemplaire de ce volume de [2] 144 pages est recensé. Une édition du texte est actuellement en préparation.

7. D1357.

8. Voir D12079, D12093, D.app.249 et D.app.270.

9. Lettre datée par Besterman de juin ou juillet 1763, D11293.

L'édition encadrée des œuvres de Voltaire : une collaboration entre imprimeurs-libraires genevois et lyonnais ?

DOMINIQUE VARRY

La dernière édition des œuvres complètes faite du vivant de Voltaire, dite édition « encadrée », est déjà bien connue, grâce en particulier à l'étude magistrale que lui a consacrée Jeroom Vercruyse en 1977¹. Celui-ci avait alors montré qu'il existait non pas une, mais deux éditions encadrées de 1775. Il distinguait alors une édition genevoise officielle d'une « contrefaçon » possiblement lyonnaise... sans pour autant pouvoir en identifier la provenance réelle. Les travaux que nous menons depuis plusieurs années sur le monde du livre et les « gens du livre » à Lyon au XVIII^e siècle, qui allient recherches prosopographiques et analyses de bibliographie matérielle, permettent aujourd'hui d'ouvrir à nouveau le dossier, et d'essayer d'apporter quelques éléments de réponse aux questions soulevées alors.

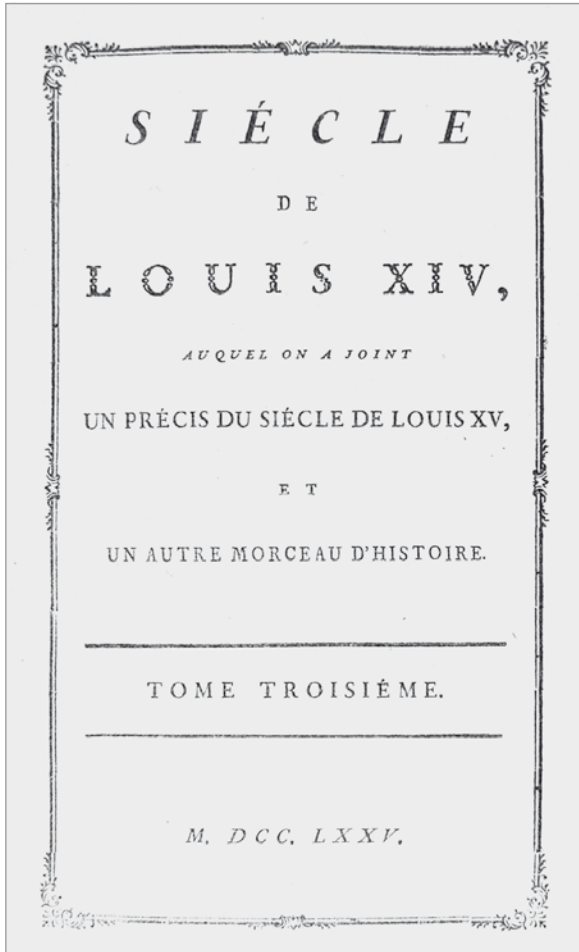
Œ75X = Œ75L

Cette mystérieuse formule signifie tout simplement que l'édition « pirate » que nous venons d'évoquer est bel et bien lyonnaise, et que nous sommes en mesure d'en identifier l'imprimeur. Le travail de Jeroom Vercruyse s'était appuyé sur une double étude textologique et typographique. Le temps dont nous disposions pour la préparation de cette communication et nos propres compétences ont limité notre investigation à un examen de bibliographie matérielle de plusieurs collections, complètes ou non. Celles-ci sont aujourd'hui en mains privées, et nous tenons à remercier leurs propriétaires de nous avoir autorisé à les examiner, volume par volume, tout à loisir.

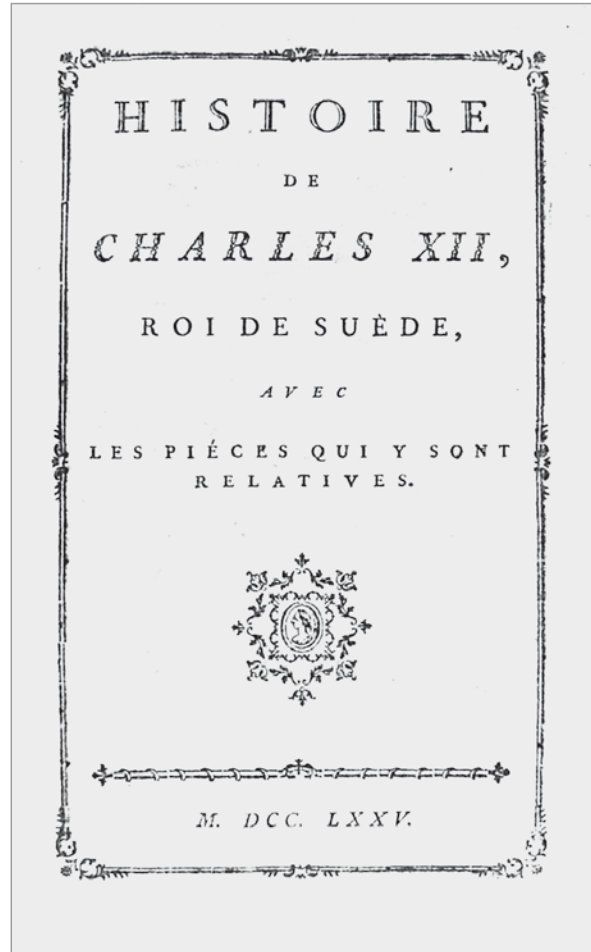
Vercruyse avait, reproductions à l'appui, relevé les caractéristiques matérielles de l'édition officielle, faite à Genève par Gabriel Cramer associé à Isaac Bardin et Gabriel Grasset. Composée de 40 volumes in-8°, auxquels certains détenteurs ont pu, à l'occasion, ajouter sous la même reliure uniforme quelques volumes supplémentaires de textes voltairiens édités ailleurs, cette édition baptisée Œ75G est aisément reconnaissable aux petites palmettes qui ornent chacun des quatre coins de l'encadrement de ses pages. Elle a été imprimée avec du matériel typographique de Fournier sur un papier du moulin auvergnat Missonnier² d'Ambert et comporte des signatures en chiffres romains.

1. *Les Éditions encadrées des œuvres de Voltaire de 1775*, SVEC 168, 1977.

2. Et non « Misson » comme le relevait Vercruyse sur des pages où la pliure de la feuille mutilait la contremarque. Voir Raymond Gaudriault, *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, CNRS Éditions ; J. Telford, 1995.



37. Page de titre de l'édition Œ75G



38. Page de titre de l'édition Œ75X

Notre auteur avait aussi signalé l'existence d'une autre édition, copiant la précédente, mais dont les coins de l'encadrement étaient ornés d'une fleurette et non d'une palmette. Baptisée Œ75X, cette édition était qualifiée de « contrefaçon », terme à notre avis un peu rapide et impropre auquel nous préférons, pour le moment, celui d'édition pirate. Vercruyse en avait examiné quatre exemplaires complets, et apparemment homogènes, à l'Université libre de Bruxelles, à la bibliothèque Saltykov-Tchédrine de Saint-Petersbourg, à la British Library, et à la Bibliothèque nationale (Z 24880-24919). Il relevait la « [...] supériorité textologique incontestée de Œ75G sur Œ75X, le premier type étant le produit de la collaboration auteur-imprimeur [car seul à être cartonné], le second celui d'une contrefaçon dont la localisation reste inexplicée pour le moment³ ». De fait, notre auteur avait bien quelques soupçons... et certains indices qui pouvaient laisser entrevoir une provenance lyonnaise. Citant une lettre de Cramer à Necker de Germagny, en date du 28 mai 1777⁴, il y relevait que deux libraires lyonnais ayant appris l'existence de l'impression en cours auraient proposé à

3. Vercruyse, p. 54.

4. D20678.

Voltaire et les souscriptions

WALLACE KIRSOP

Au moment où Voltaire arrivait à l'âge adulte, on était sur le point d'introduire en France les souscriptions de librairie. En effet c'est en 1716 que dom Bernard de Montfaucon, de concert avec sept libraires parisiens, lance une opération «à la manière d'Angleterre» pour la mise en vente par anticipation de son *Antiquité expliquée et représentée en figures*¹. La référence précise faite à une pratique anglaise se fonde dans une tradition déjà séculaire outre-Manche et connue depuis un certain temps aux Pays-Bas. En somme, le monde de l'édition que devait côtoyer un auteur singulièrement averti des mœurs commerciales de son époque comportait dorénavant un procédé conçu pour éviter les inconvénients et les difficultés du mécénat individuel. Il n'est donc pas étonnant que Voltaire ait eu recours à plus d'une reprise à une pièce maîtresse de l'arsenal tant du libraire qui ne disposait pas de capitaux suffisants que de l'écrivain qui recherchait une certaine autonomie.

Il va sans dire que le rôle de la souscription dans la publication et dans la diffusion de *La Henriade* et de la grande édition du *Théâtre de Pierre Corneille avec des commentaires* est plus que familier aux spécialistes et, d'une façon générale, à ceux qui étudient le XVIII^e siècle: par conséquent il ne saurait être question de revenir en détail sur des sujets traités plusieurs fois depuis une cinquantaine d'années². En revanche l'attention portée par les historiens du livre aux aspects techniques d'un commerce complexe et parfois plus fragile qu'on ne le pense justifie un exposé rapide du cadre dans lequel se situe l'activité de Voltaire. Partons donc du phénomène de la souscription de librairie pour retrouver l'écrivain aux prises avec le métier d'éditeur et – dans la mesure du possible – pour l'observer en train de réagir devant les propositions qu'il reçoit en tant que lecteur et acheteur éventuel.

C'est Henri-Jean Martin qui a démontré dès 1959 que la solution adoptée par Montfaucon et par ses libraires s'expliquait par «un certain manque de capitaux liquides» à la fin

1. Voir *L'Antiquité expliquée, et représentée en figures: ouvrage françois et latin, contenant près de douze cent planches, divisé en cinq tomes. Par Dom Bernard de Montfaucon, religieux benedictin de la Congregation de S. Maur*, Paris, par la Compagnie des Libraires, 1716: prospectus de 4 feuillets in-folio dans BnF, ms. Collection Clairambault 490, f. 108–111.

2. Voir, en plus des éditions critiques de *La Henriade* et des *Commentaires sur Corneille* procurées par Owen R. Taylor et David Williams (*OC*, t. II et LIV-LVI), une série d'études ponctuelles: René Pomeau, «Voltaire en Angleterre. Les enseignements d'une liste de souscription», *Littératures III* 4, janvier 1955, p. 67-76 (texte repris dans *Revue Voltaire* 1, 2001, p. 93-100); André-M. Rousseau, «Quand Voltaire vendait des livres. Quelques notes à propos de listes de souscription», *Actes du cinquième Congrès national de la Société française de littérature comparée*, Lyon, mai 1962: *imprimerie, commerce et littérature*, Paris, Les Belles Lettres, 1965, p. 101-117; Owen R. Taylor, «Voltaire et *La Ligue*: le projet de souscription – note complémentaire», *SVEC* 212, 1982, p. 1-5; Geraldine Sheridan, «Voltaire's *Henriade*: a history of the "subscriber" edition, 1728-1741», *SVEC* 215, 1982, p. 77-89; Russell Goulbourne, «Voltaire, Pope et la souscription: l'exemple de *La Henriade*», *Revue Voltaire* 4, 2004, p. 81-96; François Bessire, «Voltaire éditeur de Corneille», *XVII^e siècle* 56, 2004, p. 595-603.

du règne de Louis XIV³. Si on laisse de côté l'Imprimerie royale, il est bien évident qu'on ne pouvait plus compter sur l'intervention de mécènes individuels comme au temps de la Renaissance. Pour produire des éditions adéquates des grands et gros ouvrages d'érudition qui étaient caractéristiques des Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, il fallait beaucoup d'argent. Sans parler du papier, une part importante du prix de revient ultime, il y avait les nombreuses gravures que réclamaient des textes historiques et surtout archéologiques. Passer à une sorte de mécénat collectif et réunir d'avance les fonds nécessaires, c'était la réponse qu'on choisissait à l'instar des Anglais et des Hollandais. Quinze ans plus tard, pour citer de nouveau Henri-Jean Martin, « l'édition connaissait à nouveau une période faste » et l'on avait moins besoin de la formule de la souscription⁴. Les dernières décennies de l'Ancien Régime étaient marquées par des faillites de libraires et par des expédients tels que les ventes au rabais⁵, d'où un regain de faveur du mécanisme préféré par Montfaucon et par ses confrères. Dans ces conditions, il n'est pas absurde de désigner la souscription comme un baromètre de l'état de l'édition.

Avant la parution des divers journaux bibliographiques lancés durant la deuxième moitié du siècle, il faut se fier aux collections forcément incomplètes de prospectus pour se faire une idée des variations qu'on peut observer d'année en année. Le prospectus lui-même avait une autre fonction avant 1716 : il pouvait certes annoncer une sortie prochaine en librairie, mais au XVII^e siècle on s'en servait parfois pour faire appel au concours d'érudits étrangers dans des recherches particulièrement délicates et difficiles. C'était un moyen de communication au sein de la République des lettres ou de la *Res publica litteraria*, puisque bon nombre de ces premiers textes étaient rédigés en latin. Après l'*Antiquité expliquée et représentée en figures*, c'est l'aspect marchand qui a le plus souvent la primauté. L'ouvrage en question est décrit ; on en fournit des extraits plus ou moins longs ; on en vante les mérites intellectuels et littéraires ; on en souligne les qualités purement matérielles : belle typographie, choix de papier fin ou ordinaire, reliures soignées. C'est à la fin seulement qu'on résume les conditions de la souscription ou, le cas échéant, de la soumission. Dans le premier cas on paie d'avance au fur et à mesure de la publication des livraisons successives ou des divers volumes. Dans le second, qui essaie de répondre à des accusations d'escroquerie ou d'impressions abusivement retardées, on promet de payer au moment où la marchandise est prête. Il va de soi qu'on consent des remises aux souscripteurs ou aux soumissionnaires : par exemple douze livres au lieu de quinze pour un volume in-quarto. En fin de compte l'opération doit se solder par un paiement ou par une promesse ferme. Le prospectus, qui va d'une feuille ou d'une plaquette à de véritables volumes, appartient à l'histoire de la littérature publicitaire⁶.

Quelles sortes de textes proposait-on par souscription ? Une première réponse se trouve déjà dans le livre que Georg Wallin a consacré, d'abord en latin à Nuremberg en 1722, ensuite

3. « Les bénédictins, leurs libraires et le pouvoir. Notes sur le financement de la recherche au temps de Mabillon et de Montfaucon », *Mémorial du 16^e centenaire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Recueil de travaux sur le monastère et la Congrégation de Saint-Maur*, Paris, Vrin, 1959, p. 273-287, surtout p. 283.

4. Martin, « Les bénédictins », p. 287.

5. Voir Lorraine M. David, « Some early discounting and remaindering initiatives in the Paris book trade », *The Culture of the book : essays from two hemispheres in honour of Wallace Kirsop*, éd. David Garrioch et al., Melbourne, Bibliographical Society of Australia and New Zealand, 1999, p. 340-355, et Wallace Kirsop, « Following the money trails : selling books before, during and after the Revolution », *Australian journal of French studies* 29, 1992, p. 266-287.

6. Voir Patricia Gray et Wallace Kirsop, « L'art du prospectus : l'écrivain éditeur et son public », *Travaux de littérature* 14, 2001, p. 361-374.

Voltaire et la police du livre

FRANÇOISE BLÉCHET

Voltaire fiché

Peut-on rêver mieux pour approcher les rapports de Voltaire avec la police du livre que cette authentique fiche de police ?

Noms : Arrouet de Voltaire

Age : 57

Pays : Paris, fils d'un payeur des Rentes.

Signalement : Grand sec et l'air d'un satyre.

Histoire : C'est un aigle pour l'Esprit et un fort mauvais sujet pour les sentiments, tout le monde connoit ses ouvrages et ses aventures. Il est de l'Académie française. Madame Denis est sa nièce¹.

L'auteur de ce portrait dessiné d'une plume acérée, d'un style nerveux et serré, est un maître de la synthèse fulgurante qui réussit à peindre tout l'homme en quelques mots : c'est un modeste inspecteur de police, spécialiste des affaires de Librairie, Joseph d'Hémery, doublé d'un véritable écrivain. Sur cette fiche de police, la rubrique « signalement » est suivie d'une autre intitulée : « demeure », domicile de l'écrivain. D'Hémery y indique sobrement que Voltaire demeurait « rue Traversine, chez Madame la marquise du Châtelet », sans autre commentaire sur cette cohabitation. Viennent ensuite quelques repères biographiques choisis et surtout le rapport de la perquisition, effectuée le 29 avril 1751, chez Longchamp, valet de chambre de Mme Du Châtelet, dans le but de mettre la main sur les lettres d'amour échangées avec Voltaire. Celles-ci n'ont d'ailleurs jamais été retrouvées à ce jour, sans doute détruites par ses soins ou par le marquis Du Châtelet. Voici des extraits de cette fiche de police :

Au mois de juin 1750 il a quitté tout a fait sa patrie pour aller en Prusse, sa place d'historiographe a été donnée à Duclos.

Il avoit perdu le 15 7bre precedent Madame la marquise du Chatelet².

[...] Le 29 avril 1751, j'ai été chargé de faire une perquisition de l'ordre du Roy chez le nommé Lonchamp valet de chambre de Voltaire et chez le nommé Lafond cy devant valet de chambre avec sa femme de Madame du Chatelet, voyés à ce sujet mon rapport.

J'ai sçu que le véritable sujet de cette visite étoit pour tacher d'y trouver des lettres que

1. BnF, Département des manuscrits, nouv. acq. fr. 10781, f. 11. Cette fiche de police fut exposée en 1994 pour le tricentenaire de la naissance de Voltaire (voir *Voltaire et l'Europe*, éd. Françoise Bléchet, Paris, Bibliothèque nationale de France ; Bruxelles, Éd. Complexe, 1994, notice n° 46, p. 68, où elle est photographiée). Elle a depuis été numérisée dans Gallica.

2. D'Hémery se trompe : la marquise Du Châtelet est morte le 10 septembre.

Voltaire avoit écrites a Madame du Chatelet touchant leur amour que cette Dame avoit faite relire en quatre volumes et que ne les ayant point trouvés après sa mort, on craignoit que la femme de chambre ne les eut prises pour les faire imprimer, ce qui seroit plaisant. Voltaire ayant craint cet accident fit prier M. d'Argenson de faire faire cette perquisition sous un autre prétexte. Ce qui n'a cependant pas eu de succès.

Le 4 may suivant, le Magistrat m'a dit qu'il sçavoit à coup sur, que lorsque nous fimes la perquisition chez Longchamp, il y avoit dans son tiroir de son bureau les vers écrits contre le Roy et Madame la marquise et que Longchamp s'en étoit vanté, et qu'il avoit même fait un mémoire contre Madame Denis et Voltaire au sujet de l'injustice de cette perquisition.

Qu'il auroit plaisant [*sic*] si en faisant cette perquisition que Voltaire faisoit faire, on eut trouvé des vers contre le Roy et Madame la marquise, peutetre de l'écriture de Voltaire, ou de quelqu'un d'autre qui lui appartient, ce qui auroit découvert bien des choses³.

On voit, d'après ces précisions que cette fiche, datée du 1^{er} janvier 1748, fut, en fait, rédigée après avril 1751. Elle est extraite du premier des trois gros registres qui contiennent 501 fiches concernant des écrivains, grands et petits, hommes et femmes, classées suivant l'ordre alphabétique des noms de personnes⁴. Ont été ainsi fichés par d'Hémery, en cinq ans entre 1748 et 1752, les hommes de lettres les plus célèbres et les pauvres diables de la bohème littéraire qu'il qualifiait tous avec un souci égalitaire admirable d'« auteurs ». L'élite des écrivains y voisine avec les Rousseau du ruisseau, mais il remplit pour chacun d'eux, avec une rigoureuse équanimité, la même fiche. On constate cependant qu'il s'est surpassé pour celle de Voltaire. Ce dernier côtoie, dans son « historique des auteurs », des obscurs de la République des lettres, rimailleurs et plumitifs faméliques⁵ que d'Hémery décrit avec une égale malice.

Les fiches de d'Hémery ressemblent aux feuilles de congés, inventées quelques années plus tard par la hiérarchie militaire pour leurs soldats, qui devaient fournir aussi un « signalement » physique, avec indication de l'âge. Elles se présentent sous forme de tableaux et sont habituellement considérées comme les premiers formulaires préimprimés, alors que ceux de d'Hémery sont antérieurs. Il a donc été un précurseur et ses fiches ont peut-être servi de modèle à d'autres services administratifs. Cette fiche se présente comme une sorte de grille divisée en six colonnes inégales, affectée chacune à une rubrique dont l'intitulé est imprimé : « noms, âge, pays, signalement, demeure, histoire » ; le contenu des rubriques, remplies le plus souvent par un secrétaire ou greffier non identifié, est manuscrit.

La colonne « signalement » (soulignons au passage la modernité policière du terme qui a conservé le même sens aujourd'hui) est un régal pour le lecteur, haute en couleurs et d'un intérêt primordial, tant on est dépourvu de la moindre description de l'apparence physique, des traits du visage, de la physionomie, de la taille, de la corpulence, de l'allure et de la silhouette des écrivains. Le « signalement » tient ordinairement en une ligne où l'inspecteur fait preuve d'un regard pénétrant et d'un vrai talent littéraire, on l'a vu pour Voltaire, pour peindre en quelques traits de plume ravageurs les caractéristiques et disgrâces physiques des plus grands esprits. Rappelons quelques-uns de ces portraits savoureux, parfois proches de

3. Nouv. acq. fr. 10781, f. 11.

4. Nouv. acq. fr. 10781-10783 : notes de police sur divers écrivains français du milieu du XVIII^e siècle, rédigées par les soins de Joseph d'Hémery, inspecteur de la Librairie, sous les ordres du lieutenant de police Berryer et intitulées « Historique des auteurs en 1752 ».

5. Robert Darnton, « La république des lettres : les intellectuels dans les dossiers de la police », *Le Grand massacre des chats : attitudes et croyances dans l'ancienne France*, Paris, Robert Laffont, 1985.

Voltaire, auteur permis, approuvé, privilégié

JEAN-DANIEL CANDAU

Le présent essai est né d'une sorte d'agacement. Pourquoi faut-il que l'histoire des relations entre Voltaire et ses imprimeurs-libraires, que l'histoire de la publication même des nombreux ouvrages parus de son vivant soit toujours celle de ses démêlés avec la censure et de ses condamnations ? De Quérard à l'équipe de René Pomeau, en passant par Beuchot, Desnoiresterres, Bengesco, Albert Bachman¹ et d'autres, on retrouve sempiternellement la même cascade d'épisodes et d'anecdotes illustrant le destin contrarié d'une œuvre à la fois foisonnante et dérangeante. À croire que cet écrivain prolifique n'eut jamais l'occasion de publier normalement, régulièrement, légalement aucune production de sa plume. Par esprit de contradiction, je suis donc parti à la recherche de l'autre Voltaire, du Voltaire autorisé, approuvé, privilégié même – et je n'ai pas tardé à découvrir que le sujet était immense. L'honnêteté m'oblige à annoncer d'entrée que je ne présente ici qu'une simple esquisse, basée sur le seul examen des exemplaires que j'avais sous la main à Genève², constituant plutôt un inventaire des domaines à explorer que le résultat d'une enquête bouclée. Je me suis résolu en outre à différer le traitement de la documentation que j'avais pu réunir sur les impressions en français et les traductions des œuvres de Voltaire faites à l'étranger, avec privilèges de l'Empereur, du roi de Pologne et électeur de Saxe, du roi de Danemark, des États de Hollande et Westfrise, de la République de Venise, du roi de Portugal, ou encore avec des permissions, licences, approbations, voire *imprimatur* du Saint-Office, du roi de Prusse, des commissions de censure de Milan, Parme, Gênes, Florence, Lucques, Livourne, Naples, Palerme, Lisbonne ou Porto³.

Dans mes déambulations, j'ai bénéficié d'un guide auquel je tiens ici à rendre un vibrant hommage. Il s'agit de Robert Estivals, cet élève d'Ernest Labrousse qui se fit en 1961 l'historien du Dépôt légal et qui publia quatre ans plus tard en 1965 un ouvrage intitulé *La Statistique bibliographique de la France sous la monarchie au XVIII^e siècle*⁴. Dans son chapitre sur « le circuit des privilèges », Estivals réussit à débroussailler la jungle des registres provenant de la Direction de la Librairie d'une part, de la Chambre syndicale des libraires de Paris

1. Albert Bachman, *Censorship in France from 1715 to 1750: Voltaire's opposition*, New York, Institute of French Studies, 1934.

2. À la Bibliothèque de Genève, à l'Institut et Musée Voltaire et dans ma collection personnelle (destinée à rejoindre un jour celle de l'IMV).

3. Une première version de ce second volet paraîtra dans le recueil collectif *Censure et statut du livre imprimé au siècle des Lumières en Russie et en France*, sous l'égide de l'Académie des sciences de Russie et de la Bibliothèque nationale de France (en préparation).

4. Volume 2 de la collection « Livre et sociétés, études et mémoires pour servir à l'histoire de la civilisation du livre », publiée à Paris et La Haye, chez Mouton, sous l'égide de l'École pratique des hautes études.

d'autre part, registres rassemblés depuis longtemps au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, mais dont l'apparent enchevêtrement rendait l'exploitation difficile. On peut regretter d'ailleurs que le travail d'Estivals n'ait pas donné le signal d'une publication systématique de sources. Seuls ont paru, par les soins de Robert L. Dawson en 1992, les registres de la « permission simple » des années 1777-1790⁵, alors que l'édition combien plus fondamentale des registres des privilèges et celle (si curieuse) des rapports des censeurs se font toujours attendre.

Pour présenter Voltaire permis, approuvé et privilégié à partir des exemplaires que j'avais pu examiner de mes yeux, un classement se justifiait, fondé sur la nature même des autorisations dont Voltaire avait bénéficié. Est-il besoin d'ajouter que dans chaque catégorie, l'ordre chronologique s'imposait tout naturellement. Voici donc les six tableaux auxquels j'ai abouti.

1. « *Exprès commandement de Sa Majesté* » et « *Permission expresse de Sa Majesté* »

Date	Ouvrage	Ville et imprimeur
1745	<i>La Princesse de Navarre, comédie-ballet feste donnée par le Roy en son Château de Versailles, le mardi 23 février 1745</i>	Paris, Ballard fils
1745	<i>Le Poème de Fontenoy</i>	Paris, Imprimerie Royale
1745	<i>La Bataille de Fontenoy, septième édition</i>	Lille, André-Joseph Panckoucke
1745	<i>Le Temple de la gloire, feste donnée à Versailles, le 27 novembre 1745</i>	Paris, Jean-Baptiste-Christophe Ballard
1746	<i>Discours prononcez dans l'Académie Française le lundi 9 mai MDCCXLVI à la réception de M. de Voltaire</i>	Paris, Jean-Baptiste Coignard imprimeur du Roi et de l'Académie Française

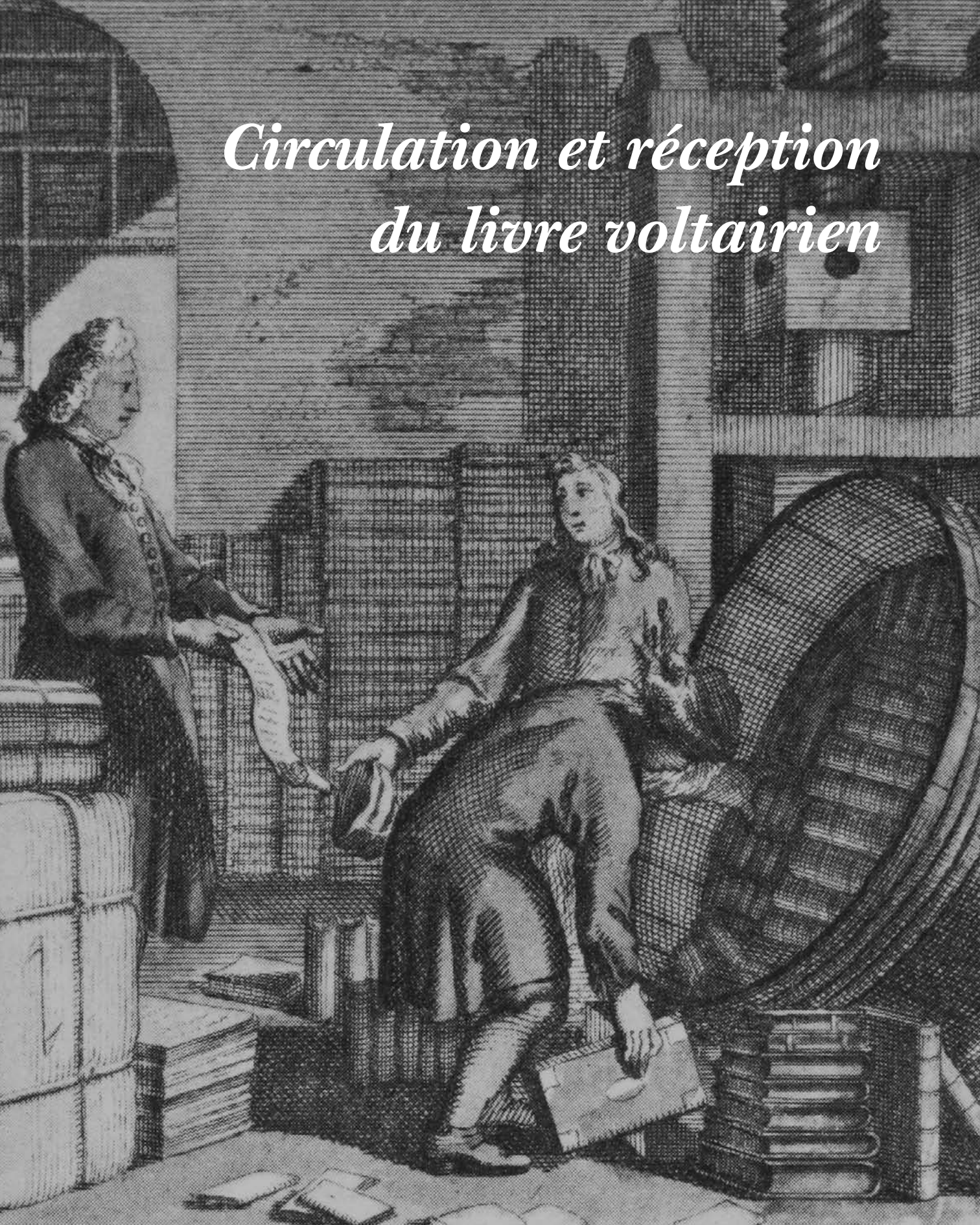
Ce premier tableau présente les ouvrages de Voltaire placés au-dessus de tout le système de la Librairie parce que leur publication, qui n'a eu besoin d'aucune formalité, relevait soit du bon plaisir du roi, soit du privilège général accordé à l'Académie française. On est dans l'épisode courtisan de la vie de Voltaire, qui trouve un couronnement dans son élection et sa réception à l'Académie française.

2. *Privilège royal (daté, signé et imprimé tout au long dans l'ouvrage)*

Date	Ouvrage	Durée	Bénéficiaire
1719, 19 janvier	<i>Œdipe, tragédie</i>	9 ans	Le Sieur ***
1724, 21 juillet	<i>Mariamme, tragédie</i>	6 ans	Arouët de Voltaire
1725, 16 septembre	<i>L'Indiscret, comédie</i>	6 ans	Arouët de Voltaire
1728, 6 mai	<i>Essai sur la poésie épique</i>	6 ans	Hugues-Daniel Chaubert, libraire à Paris

5. Robert L. Dawson, *The French booktrade and the « permission simple » of 1777: copyright and public domain, with an edition of the permit registers*, SVEC 301, 1992.

*Circulation et réception
du livre voltairien*



60. Gravure par Jan Luyken, « Der Buchhändler », dans Christoff Weigel, *Abbildung der gemein-nützlichen Haupt-Stände*, Regensburg, Weigel, 1698

L'« idole » et ses « balafres » ou Voltaire et ses livres à travers la correspondance de Mme de Graffigny

CHARLOTTE SIMONIN

À l'équipe Graffigny, en hommage à la qualité de son annotation de la *Correspondance*, qui nourrit cet article de sa substantifique moelle.

Destinataire d'une quinzaine de missives de Voltaire, mentionnée dans une vingtaine d'autres, et surtout auteur elle-même d'une trentaine de lettres relatant son séjour à Cirey de décembre 1738 à février 1739, publiées de façon posthume sous le titre alléchant de *Vie privée de Voltaire et de madame Du Châtelet* en 1820¹, volume auquel Sainte-Beuve consacre une *Causerie* entière², Françoise de Graffigny (1695-1758) n'a longtemps dû sa réputation dans le monde des lettres qu'à ses liens avec le grand auteur, puisque ses propres productions, son roman épistolaire des *Lettres d'une Péruvienne* (1747) et son drame bourgeois *Cénie* (1750), triomphes au XVIII^e siècle, avaient sombré dans l'oubli bien avant le milieu du XIX^e³. Mais depuis la fin des années 1970, grâce à la redécouverte des *Lettres d'une Péruvienne*⁴, aux

1. En 1820 paraît chez Treuttel et Wurtz la *Vie privée de Voltaire et de madame Du Châtelet pendant un séjour de six mois à Cirey par l'auteur des Lettres péruviennes*, suivie de cinquante lettres inédites, en vers et en prose de Voltaire : les lettres de Françoise de Graffigny ont été tronquées et parfois retouchées. Dans sa biographie récente (*Françoise de Graffigny, her life and works*, SVEC 2004 : 11, p. 337), E. Showalter explique : « By modern standards, the editing was a scandal. It was not simply that the text was modernised and "corrected" in various silent ways, or that numerous mistakes were made in deciphering the handwriting, or that some of Mme de Graffigny's nicknames were erroneously decoded and the wrong name substituted for the nickname; but also and more seriously that almost seven per cent of the total text was written by some anonymous party and added to the original. » Ces lettres, ensuite connues sous le nom de lettres de Cirey, accrédièrent l'idée d'une Mme de Graffigny bêtasse, indiscreète et « caillette », mot qu'elle-même n'emploie jamais dans la version authentique de ces lettres, et toujours négativement dans le reste de sa correspondance. Voir aussi E. Showalter, « Graffigny at Cirey: a fraud exposed », *French forum* 21, 1996, p. 29-44.

2. Il débute ainsi : « On peut être tranquille, je ne viens parler ici ni du drame de *Cénie*, ni même des *Lettres péruviennes*, de ces ouvrages plus ou moins agréables à leur moment, et aujourd'hui tout à fait passés. Je viens surtout parler de Voltaire, chez qui Mme de Graffigny nous introduit et qu'elle nous aide à surprendre sous un jour assez nouveau ou du moins très au naturel » (*Causeries du lundi*, 17 juin 1850, Paris, Garnier, 1858-1872).

3. Voir Vera Grayson, *The Genesis and reception of madame de Graffigny's Lettres d'une Péruvienne, and Cénie*, SVEC 336, 1996, p. 1-152.

4. Éditions successives de Gianni Nicoletti (Bari, Adriatica Editrice, 1967), Bernard Bray et Isabelle Landy-Houillon (dans *Lettres portugaises, Lettres d'une Péruvienne et autres romans d'amour par lettres*, Paris, Flammarion, « GF », 1983, p. 237-363), Raymond Trousson (dans *Romans de femmes du XVIII^e siècle*, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 1996, p. 59-164) et Jonathan Mallinson (Oxford, Voltaire Foundation, « Vif », 2002).

travaux d'English Showalter⁵ et à la publication en cours des 2 500 lettres de sa *Correspondance*, dûment annotée, par une équipe de chercheurs sous la direction de J. Alan Dainard⁶, la voix de Françoise de Graffigny se fait à nouveau entendre. Renversons donc la perspective : elle que les voltairiens connaissent surtout par les écrits de et sur Voltaire, qu'a-t-elle à nous dire, voire à nous apprendre, sur Voltaire et ses livres ?

Mme de Graffigny et Voltaire se rencontrent en 1735 à la cour de Lunéville ; elle l'admire, et il n'est pas insensible à ses charmes qu'il célèbre par ces vers : « Car cette veuve aimable et belle / Par qui nous sommes tous séduits, / Vaut cent fois mieux qu'une pucelle⁷. » De façon prémonitoire, dès ce premier écrit, Graffigny entre en littérature sous les auspices conjoints de Voltaire et de Jeanne d'Arc. Invitée à Cirey pendant l'hiver 1738, l'épistolière voit ce séjour interrompu, on le sait, par l'épisode malencontreux du vol supposé de chants de *La Pucelle*. Devant l'inimitié, voire l'hostilité manifeste de Mme Du Châtelet⁸, Mme de Graffigny préfère distendre ses relations avec Voltaire jusqu'à la mort de la « Mégère » en septembre 1749. Ensuite elle retrouve celui qu'elle surnomme « ton Idole », car son meilleur ami, et destinataire de la plupart de ses lettres, François Devaux (1712-1796) idolâtre en effet Voltaire ; en outre, elle devient l'amie de Mme Denis⁹. Ainsi Mme de Graffigny fréquente-t-elle, pendant plus de vingt ans et dans une relative proximité, le plus grand écrivain du siècle : de surcroît, des connaissances de Voltaire (Kœnig, Linant, Maupertuis, l'abbé Raynal, d'Argental et Thieriot), ses propres amis du « Bout du banc » (Caylus, Duclos, Mlle Quinault, l'abbé de Périgny) et du monde de la librairie (Pissot, Prault, l'abbé Pérau) lui permettent de compléter ses informations.

Passionnée de littérature et plus encore de théâtre, lectrice avide, « La Grosse » se penche sur les livres, achetés ou offerts, sur les éditions nouvelles et les rééditions, en France et en Europe, sur la censure, sur les ambiguïtés et les contradictions du grand homme face aux livres, et surtout aux libraires : Voltaire et le livre, sous la plume de Mme de Graffigny, c'est Janus ou plutôt Protée. Des centaines de renseignements inédits et précieux sur Voltaire et ses livres figurent, épars, dans la masse de la *Correspondance* ; cet article se propose, très modestement, de collecter, de rassembler, d'ordonner et de confronter une partie de ces informations. Illustratif, il veut simplement rendre hommage d'une part à la langue savoureuse

5. *Voltaire et ses amis d'après la correspondance de Mme de Graffigny*, SVEC 139, 1975 ; et « The beginnings of madame de Graffigny's literary career : a study in the social history of literature », *Essays on the age of Enlightenment in honor of Ira O. Wade*, éd. Jean Macary, Genève, Droz, 1977, p. 293-304.

6. Entamée en 1985 (t. I : 1716-17 juin 1739) à la Voltaire Foundation, la *Correspondance* en est aujourd'hui à son XI^e tome (2 juillet 1750-19 juin 1751). Les références à la correspondance seront désormais fournies dans cette édition, sous la forme d'un chiffre romain pour le tome et d'un chiffre arabe pour la page.

7. À M. de Pleen qui attendait l'auteur chez Mme de Graffigny, où l'on devait lire *La Pucelle*, Moland, t. X, p. 540 ; sur Pleen [Bleine], voir la note d'E. Showalter, *Françoise de Graffigny*, p. 30.

8. Voir David Smith, « Nouveaux regards sur la brève rencontre entre Mme Du Châtelet et Saint-Lambert », *The Enterprise of Enlightenment. A tribute to David Williams from his friends*, éd. Terry Pratt et David McCallam, Oxford, etc., Peter Lang, 2004, p. 329-343 ; Marie-Thérèse Inguenaud, « La "Grosse" et le "Monstre" : histoire d'une haine », *Émilie Du Châtelet : rewriting Enlightenment philosophy and science*, éd. Judith P. Zinsser et Julie Candler Hayes, SVEC 2006 : 1, p. 65-90 ; et Charlotte Simonin, « "Pompon Newton" versus "Marie Chiffon" ? Émilie Du Châtelet (1706-1749) et Françoise de Graffigny (1695-1758) en miroir, et au miroir de leurs contemporains », *Émilie Du Châtelet : éclairages et documents nouveaux*, éd. Ulla Kölving et Olivier Courcelle, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2008, p. 61-83.

9. Voir Charlotte Simonin et David Smith, « Du nouveau sur Mme Denis. Les apports de la correspondance de Mme de Graffigny », *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 25-56.

De l'acquisition à la circulation du livre : le rôle des amies de Voltaire

PATRICIA MÉNISSIER

La correspondance de Voltaire montre à quel point l'écrivain croit en l'efficacité d'une stratégie qui mettrait les femmes à portée de répandre les Lumières et de diffuser ses propres œuvres. Affrontant toutes les incompréhensions, voire toutes les remontrances¹, il insiste pour que ses livres soient remis à ses relations féminines, ou aux femmes en qui il espère une sensibilité philosophique² : « Le nombre des fidèles s'augmente prodigieusement, il nous faut surtout de saintes femmes », déclare-t-il à Damilaville, au moment de la circulation du *Catéchisme de l'honnête homme*, dont la duchesse d'Enville, de retour de Genève, s'était chargée de rapporter quelques exemplaires³. Pour comprendre l'insistance avec laquelle Voltaire proclame la nécessité de voir les femmes adhérer à la cause philosophique, il faut considérer que conquérir un public féminin revient à l'emporter sur une éducation livrée aux préjugés. En outre, Voltaire n'a jamais négligé le rayonnement des femmes dans la société, qui justifierait à lui seul qu'on leur fasse parvenir des ouvrages dont elles pourront rendre compte. Les femmes qu'il recommande à Damilaville ne sont pas toutes de ses amies, au sens strict du terme. Aux côtés de correspondantes importantes apparaissent des figures isolées, dont l'écrivain a imaginé ou s'est souvenu qu'elles pourraient favoriser voire répandre ses idées⁴,

1. « À l'égard de Mlle Clairon, il importe peu qu'elle mérite ou non l'attention qu'on a de lui envoyer ce que vous savez ; elle est intéressée à décrier ce qui condamne son état, et quoi que puissent penser ses amis sur les gens de lettres, ils pensent uniformément sur l'objet dont nous nous occupons ; ils sont très capables de répandre, sans se compromettre, ce qui doit percer peu à peu dans l'esprit des honnêtes gens. Je vous avoue, mon cher frère, que je sacrifie tout petit ressentiment, tout intérêt particulier, à ce grand intérêt de la vérité. Il faut assommer une hydre qui a lancé son venin sur tant d'hommes respectables par leurs mœurs et par leur science » (à Damilaville, 4 octobre 1763, D11445). Voltaire justifiera avec les mêmes arguments ses relations avec Mme Du Deffand, Mme Necker et avec les favorites, en particulier Mme de Pompadour.

2. On peut interpréter, dans cette perspective, l'envoi par Voltaire à la duchesse de Choiseul du *Catéchisme de l'honnête homme*, comme une tentative pour évaluer son esprit à « l'effet que ces petits ouvrages feront sur elle » (D11426, 21 septembre 1763, à Damilaville). On pourrait presque parler d'envois prospectifs, destinés à identifier les femmes susceptibles d'adhérer à la cause des Lumières et de favoriser leur progression.

3. 7 septembre 1763, D11402.

4. « J'ai bien plus à cœur les progrès de la raison humaine ; je me flatte qu'on a fait rendre à Mme de Boufflers, à Mme de Chaulnes, et même à Mlle Clairon, certains petits ouvrages. Il faut cultiver tout doucement la vigne du Seigneur » (6 novembre 1763, D11487). Si Mme de Chaulnes passait pour dévote, Voltaire a pu supposer qu'elle était néanmoins à même d'apprécier les valeurs qu'il prônait dans le *Catéchisme de l'honnête homme*. En revanche, en réclamant que soient adressés à la marquise de Coislin deux exemplaires de son *Dictionnaire philosophique* (22 avril 1765, D12563), il se montre particulièrement confiant dans le sort réservé à cet ouvrage par une femme qui n'est pas autrement mentionnée dans la correspondance. Faut-il considérer qu'à travers elle il rendait hommage à la bibliothèque familiale des Coislin ?

mais celles qui entretiennent une correspondance régulière avec lui et sont au contact du monde semblent s'offrir comme des auxiliaires *a priori* toutes désignées dans cette stratégie. Destinataires privilégiées du livre voltairien, comment ont-elles honoré ce contrat tacite, qui les mettait en position de le promouvoir? Quel regard ont-elles porté sur lui par rapport aux attentes de leur correspondant? Ces questions se posent aussi bien au niveau de leurs rapports personnels avec les livres du grand homme qu'à celui de l'intérêt qu'elles ont pris à leur élaboration puis à leur diffusion dans leurs cercles.

Pour Voltaire, le livre adressé à une amie est d'abord un hommage, puis une invitation. Invitation à protéger l'auteur, parfois à lui offrir un refuge: à la recherche de nouveaux appuis en Allemagne, il fait parvenir à la duchesse de Saxe-Gotha un exemplaire de l'*Histoire universelle* annoté de sa main⁵. Le don d'un livre est aussi une invitation à prôner l'ouvrage et à le diffuser. Pour l'écrivain qui s'est fait ermite sans renoncer au combat philosophique, le livre devient un ambassadeur que les amies sont chargées d'accueillir, de présenter et d'accompagner dans le monde. L'envoi suffira-t-il cependant à déterminer les femmes à promouvoir l'esprit et les valeurs de la philosophie? Rien n'est moins sûr pour Voltaire, même s'il ne confond pas le soutien qu'il réclame pour des combats occasionnels avec les convictions intellectuelles qui se sont formées une vie durant par les lectures et la réflexion⁶. Pour accompagner la lecture de ses correspondantes, Voltaire recourt donc à différents stratagèmes: pages marquées à l'attention des reines et des favorites, soupçonnées d'être emportées par le tourbillon du monde⁷, commentaires explicatifs et conseils de lecture par exemple à l'attention de Mme Du Deffand, dont il faut satisfaire le goût et éveiller la curiosité afin qu'elle puisse faire connaître le livre au public aristocratique qui fréquente son salon, que Voltaire cherche à gagner. Ainsi, à l'occasion d'une nouvelle édition de l'*Essai sur l'histoire générale*: «Quand vous vous faites lire, ayez soin qu'on vous lise d'abord les notes marginales qui indiquent les matières. Vous choisissez alors ce qu'il vous plaît, et vous évitez l'ennui⁸. Je vous

5. 23 mai 1751, D4474.

6. À l'occasion de l'affaire Calas, Voltaire avait souligné l'inutilité des livres pour déterminer les grands en faveur des protestants injustement accusés et condamnés: «Il faut auprès des ministres de très grandes protections, et point de livres. Un bon ouvrage peut porter ses fruits dans quinze ou vingt ans, mais aujourd'hui il s'agit d'obtenir la protection de Mme de Pompadour» (à Paul-Claude Moutou, janvier-février 1763, D10971). La correspondance, en particulier avec les amies, apparaît en ce sens comme un ouvrage instantané, en ce que chaque lettre doit condenser principes et idées en une forme brillante et adaptée à la destinataire. L'échange épistolaire se situe au carrefour des idées et de la rhétorique, précisément parce qu'il est orienté non vers la formation de la correspondante, mais vers son adhésion aux combats voltairiens, au nom de valeurs que l'écrivain passe au crible de l'amour-propre, de la galanterie et de la flatterie.

7. À Richelieu, 4 septembre 1769, D15872: «On n'a pas le temps de lire dans le pays où vous êtes, et j'avais mis le doigt sur les endroits qu'on doit lire avec plaisir», à propos d'une édition du *Précis du siècle de Louis XV* qui avait été adressée à Mme Du Barry ornée d'«étiquettes aux pages où il est question des choses les plus flatteuses pour les personnes intéressées» (à Mme Denis, 7 août 1769, D15804). Pour respecter les préoccupations de Louise-Ulrique, Voltaire s'offre à lui marquer les pages où figurent les modifications qu'il a apportées au *Siècle de Louis XIV* dans une 2^e édition (25 août 1752, D4993). De même, lorsqu'il veut faire sa cour à Mme de Luxembourg, il signale à Mme Du Deffand la présence dans le même ouvrage d'une anecdote sur la famille de Luxembourg, propre à plaire à la duchesse (6 janvier 1769, D15416).

8. Voltaire vantera à Mme Du Deffand la forme alphabétique des *Questions sur l'Encyclopédie* avec le même argument: «Vous auriez passé les articles qui ne vous auraient pas plu, et vous en auriez peut-être trouvé quelques-uns qui vous auraient amusée. [...] Vous passeriez sans peine et sans regret le peu d'articles qui ont exigé des figures de géométrie. Vous y trouveriez un précis de la philosophie de Descartes [l'article «Cartésianisme»], et du poème de l'Arioste [«Épopée»]. Vous y verriez quelques morceaux d'Homère [«Épopée» et «Scolia»] et de Virgile [«Amplification», «De Caton, du suicide», «Enfer», «Fin du monde»,

Genève, Paris ou Rouen ?
Quel modèle pour les contrefaçons liégeoises
du *Caffé* et d'*Olympie* de Voltaire ?

DANIEL DROIXHE

Toute création d'une œuvre dramatique de Voltaire constitua au XVIII^e siècle un événement suscitant le plus vif intérêt de la part du public et des libraires. La publication de l'ouvrage se trouvait généralement ballottée, à ce moment, par des mouvements contraires. D'une part, il s'agissait de laisser le moins de terrain possible à une éventuelle reproduction du texte réalisée à partir d'une copie prise lors d'une représentation. D'autre part, Voltaire, dans son ambition d'être digne des grands auteurs du passé, ne cessait de polir son texte et pouvait suspendre pendant une période assez longue l'imprimatur donné à ses amis le comte et la comtesse d'Argental, lesquels, de leur côté, le pressaient d'activer les choses tout en suggérant sans cesse, contradictoirement, des corrections. On replace ici dans leur contexte éditorial deux pièces de Voltaire qui firent l'objet d'une précoce contrefaçon liégeoise et l'on établit cette origine, en partie proposée déjà par le catalogue des œuvres du philosophe édité par la Bibliothèque nationale de France.

Le Caffé, ou l'Écossaise

Le Caffé, ou l'Écossaise fut représenté pour la première fois par les Comédiens ordinaires du Roi le 26 juillet 1760. Dès le 8 mai, d'Hémery enregistre dans son journal : « Le Caffé ou l'Écossaise Comédie par M. Hume, traduite en françois, 1 vol. in-12, impr. a Lausanne et distribuée icy sans permission. C'est M. de Voltaire qui est l'auteur de cette traduction¹. » Le duc de Choiseul écrit vers le même moment à l'écrivain : « Il y a une pièce intitulée *L'Écossaise* que l'on dit de vous et qui court le monde²... » Il doit s'agir de l'édition in-12 parue sous l'adresse de « Londres », qui était due en réalité au Genevois Gabriel Cramer³. La publication de l'ouvrage avant la création parisienne entendait répondre à l'impatient intérêt qu'avaient suscité dans le public les premières représentations de la pièce et les attaques contre Fréron. Cramer en témoigne dans une lettre à Grimm⁴ : « dès qu'on eût trouvé ce bienheureux *Frélon*, on n'eût rien de plus pressé que d'en faire part à tout le monde ; et vite et vite, il falut imprimer, sans rien retoucher, sans relire, enfin vous savez aussi bien que moi

1. BnF, ms. fr. 22161, f. 93v. D'Hémery semble avoir voulu écrire : « Gen[ève] », raturé.

2. D8904.

3. BnC, n° 789.

4. D8911.

comme nous sommes faits.» Le comte d'Argental rappelle aussi à Voltaire ces conditions d'urgence lors de la représentation parisienne de juillet⁵:

Eh bien mon cher ami cette écossaise que vous aviez fait imprimer ne la jugeant pas digne de la représentation, cette écossaise que vous n'avez pas daigné corriger, cette écossaise en un mot dont vous faisiez assez peu de cas a été jouée hier avec le plus prodigieux succès. [...] Enfin il est étonnant qu'une pièce connue par l'impression, qui par conséquent étoit entre les mains de tout le monde, et qu'on sçavoit par cœur ait pû produire les deux effets qui naissent de la surprise, celui de faire rire et d'arracher les larmes...

La chronologie de l'édition originale se lit du reste dans la Préface: «Nous ne sçavons pas si cette pièce pourrait être représentée à Paris; nôtre état, et nôtre vie, qui ne nous ont pas permis de fréquenter souvent les spectacles, nous laissent dans l'impuissance de juger quel effet une pièce Anglaise ferait en France⁶.» La phrase fut maintenue dans les impressions postérieures. Cette première édition donna lieu, dans les semaines qui suivirent, à quatre réimpressions au moins, dont une avec adresse avignonnaise et trois avec adresse factice⁷. Elles continuent d'omettre le nom de Voltaire au titre, mais des correspondants comme Mme d'Épinay ou Élie Bertrand ne sont pas dupes de l'attribution à «Mr. Hume» et des dénégations du philosophe⁸. Seul le président de Brosses prétend encore, en juillet, ne pas croire «que la pièce de l'Écossaise soit de M. de Voltaire»: «ce n'est pas son ton, mais plustôt celui de Diderot⁹.»

Les inlassables remaniements dont il a été question plus haut affectent la mise au point d'un nouveau texte «autorisé». Voltaire écrit fin juin à d'Argental: «Il faudrait, mon divin ange, refondre l'Écossaise; changer absolument le caractère de Frélon, en faire un balourd de bonne volonté, qui gâterait tout en voulant tout réparer, qui dirait toutes les nouvelles en voulant les taire, et qui influencerait sur toute la pièce, jusqu'au dernier acte¹⁰». Mais on doit se borner à «quelques légères corrections» qu'égrène le mois de juillet¹¹. Pour le reste, le succès est «prodigieux¹²» et se communique dès lors à la province¹³: «On m'a mandé qu'on jouait l'Écossaise à Lyon, à Bordeaux et à Marseille avec le même succès qu'à Paris.» Voilà Fréron «exécuté sur tous les théâtres de France».

5. D9091.

6. P. viii.

7. BnC, n° 794-799,

8. «Qu'esce qu'une comédie intitulée le caffè?», demande Voltaire en mai à Mme d'Épinay (D8918). «Elle n'est pas de moi», affirme-t-il le lendemain à Élie Bertrand (D8920).

9. Lequel Diderot offre en ce moment à Paris la figure d'un persécuté «très vapoureux» (D8954, D9037).

10. D9010. La critique a longtemps répété que le personnage de Frelon était imparfaitement intégré dans l'action, à la suite d'une remarque de Voltaire lui-même: «Si j'avais pu prévoir ce petit sucez, écrit-il, si en barbouillant l'écossaise en moins de huit jours j'avais imaginé, qu'on dût me l'attribuer et qu'elle pût être jouée, je l'aurais travaillée avec plus de soin, et j'aurais mieux cousu le cher Fréron à l'intrigue» (D9113).

11. D'Argental à Voltaire, 30 juin, D9018; D9043, D9048 et D9062, du même au même, 6, 9 et 14 juillet, avec changement textuel précis et indication scénique; à Thieriot, 22 juillet, D9081; à d'Argental, 25 juillet, D9089.

12. D9091. Il est «égal à celui de Mérope», ajoute Thieriot, et on peut conjecturer que la pièce «aura quinze représentations et sera reprise cet hyver, et par la suite plus souvent que le français à Londres [*Le Français à Londres* de Boissy] qu'elle fera éclipser» (D9100). «Hier à la 4^e représentation il y avoit plus de monde qu'à la première», témoigne d'Alembert (D9114). On y pleure «comme à Zaïre», rapporte Marmontel (D9115).

13. D9173. «On joue l'Écossaise dans toutes les provinces», écrit-il fin août (D9172). Même satisfaction dans les lettre à Thieriot du 29 août (D9175) et à d'Argental du 1^{er} septembre (D9180).

Christin et Voltaire : un exemple d'écriture militante et de diffusion du livre au siècle des Lumières

ROGER BERGERET

L'influence de l'avocat Charles-Frédéric-Gabriel Christin (1741-1799) sur le dernier Voltaire et sur son œuvre a été tenue pour nulle ou négligeable¹. On a fait de lui son secrétaire, parfois un conseiller juridique ou un chargé d'affaires. On l'a réduit dans les procès des serfs du Haut-Jura à un rôle de comparse obligé du « patriarche ». Pourtant Voltaire considéra Christin comme faisant partie de son petit troupeau d'« apôtres » engagés dans son combat philosophique et les 106 lettres qui nous sont parvenues parmi celles qu'il lui adressa de 1765 à 1777 révèlent une étonnante proximité entre les deux hommes². Une des raisons de la sous-estimation du rôle de Christin dans l'émergence d'un nouveau discours voltairien tient au fait que les textes de Voltaire, notamment sa correspondance avec son « cher petit philosophe », n'avaient jamais été jusqu'à présent recoupés avec les archives locales (de la ville de Saint-Claude, du bailliage d'Aval et de la Franche-Comté). C'est chose faite dans les pages qui suivent : elles sont fondées sur une documentation nouvelle provenant de ces archives, qui comportent des renseignements précieux sur le contexte des années 1764-1778.

Le recrutement de Christin (1764-1765)

Ce ne fut pas, comme on l'écrit généralement, à l'occasion de la lutte menée de 1768 à 1777 pour l'affranchissement des serfs du chapitre de Saint-Claude, que Voltaire recruta Christin. Le jeune avocat avait certes envoyé à Ferney dès 1764 un *Mémoire sur la mainmorte*, perdu aujourd'hui³, qui lui avait valu les chaleureuses recommandations du « patriarche » à son

1. Ira O. Wade avait commencé à la fin des années 1950 à réévaluer considérablement le rôle de Christin dans la dernière partie de la vie de Voltaire, mais il n'avait pu utiliser les archives locales (*The Search for a new Voltaire. Studies in Voltaire based upon material deposited at the American Philosophical Society*, dans *Transactions of the American Philosophical Society*, new series, 48 : 4, 1958). Le travail de George B. Watts, « Voltaire, Christin and Panckoucke », *The French review* 32, 1958, p. 138-143, se réduit à la publication de deux lettres.

2. Sur Christin, sa famille, sa vie et son œuvre, on peut consulter R. Bergeret et Jean Maurel, *L'Avocat Christin, 1741-1799, un collaborateur de Voltaire, des Lumières à la Révolution : de la lutte contre la mainmorte à la défense des libertés de 1789*, Lons-le-Saunier ; Saint-Claude, Société d'émulation du Jura-Amis de Saint-Claude, 2002. Sur la correspondance entre Voltaire et Christin et les aléas de sa publication, voir R. Bergeret, « À propos d'une lettre de Christin à Panckoucke. Une correspondance de Voltaire, des originaux à sa publication », *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 139-152.

3. Lettre de l'intendant La Coré à Voltaire, en réponse à un mémoire de Christin transmis par ce dernier, 18 novembre 1764, Archives départementales du Doubs, 1C 361, cité dans Colette Brossault, *Les Intendants de Franche-Comté, 1674-1790*, Paris, La Boutique de l'histoire, 1999, p. 420.

ami l'intendant de Franche-Comté La Coré⁴. Pourtant les combats pour lesquels Voltaire se l'attacha en 1765 étaient plus importants car ils remettaient en cause, comme nous le verrons plus loin, des pans entiers de l'Ancien Régime.

Quelles raisons ont pu alors le déterminer à élire Christin pour faire partie de son petit troupeau d'«apôtres» de la philosophie? Le milieu familial et social auquel appartient le jeune avocat apporte une première réponse. Ses origines sont modestes: une bourgeoisie de robins pas très éloignée encore de la boutique, qui s'élève lentement à la notabilité par les études et par la profession d'avocat⁵. Le parcours est classique, mais les actes de mariage nous révèlent une famille déjà bien affranchie des interdits religieux, avant le « tournant » de l'incrédulité des années 1750. Les conceptions pré-nuptiales y étaient devenues une habitude et l'on y trouve même un cas de cohabitation avant mariage, ce qui était très rare. Le père de Christin, maire de Saint-Claude en 1758 et en 1770, avait déjà la réputation d'être un esprit fort, peut-être parce que ce milieu bourgeois était de mieux en mieux pourvu de livres: la famille possédait une belle bibliothèque à laquelle Voltaire recourut plusieurs fois. Enfin Christin (et peut-être déjà son grand-père et son père, avocats en parlement) collectionnait les exemples d'horreurs judiciaires relevés dans les archives du tribunal de la Grande Juridiction et du tribunal échevinal de Saint-Claude, ce qui témoigne d'une certaine précocité dans la remise en cause des institutions. Ces archives vont particulièrement intéresser Voltaire, qui cherchait à se documenter pour son commentaire du *Traité des délits et des peines* de Cesare Beccaria: elles allaient lui offrir des munitions de premier ordre.

Une autre raison de ce choix est que Saint-Claude est située en Franche-Comté. Cette vieille province impériale, puis espagnole, avant d'être française, était demeurée un des bastions du catholicisme, le pays des adversaires des philosophes, les abbés Nicolas-Sylvestre Bergier et Claude-François Nonnotte. La Franche-Comté, et plus particulièrement la Terre de Saint-Claude, fut alors considérée par Voltaire comme une « terre de mission ». Il le rappellera avec insistance dans ses lettres à Christin. De plus la proximité frontalière du bailliage d'Aval ou bailliage de Saint-Claude avec le pays de Gex et la Suisse était intéressante dans la perspective d'une diffusion d'écrits clandestins. Enfin, un terrain de lutte idéal allait progressivement être révélé à Voltaire: les serfs de Saint-Claude. Ceux-ci, dont René Pomeau prétend « qu'ils végétaient oubliés depuis des siècles », non seulement prospéraient (les mainmortables de Morez et Morbier édifièrent alors les premières industries jurassiennes⁶), mais de plus multipliaient les procès contre le chapitre avant même le milieu du siècle⁷. Ces procès pouvaient fournir à Voltaire de bonnes munitions dans la lutte contre l'« infâme », mais aussi un nouveau public.

Avec Christin, Voltaire se sentait en effet plus proche du pays réel, sans pour autant trop compromettre ses relations avec Paris, les cercles de la Cour ou ses correspondantes des salons⁸. Cette nouvelle orientation est décelable dans ses lettres à des fidèles, comme le

4. La Coré ou La Corée, intendant de Franche-Comté de 1761 à 1784, ami des Lumières, correspondant de Voltaire et depuis 1764 protecteur de Christin (« M. Christin, votre protégé... », lui écrit Voltaire le 26 novembre 1774, D19202).

5. L'arrière-grand-père de Christin (1622-1708) était « hôte », c'est-à-dire aubergiste.

6. Jean-Marc Olivier, *Des clous, des horloges et des lunettes: les campagnards moréziens en industrie, 1780-1914*, Paris, CTHS, 2004.

7. Ces procès ont fait l'objet d'une thèse récente de Renaud Bueb, *Condition servile et droit de mainmorte dans la Franche-Comté méridionale au XVIII^e siècle*, thèse, Université de Bourgogne, Faculté de droit et de science politique, janvier 1994, 784 p.

8. Voltaire noua même une relation épistolaire avec une mainmortable, amie de Christin, une certaine

Voltaire et la pratique du livre : le regard des antiphilosophes

DIDIER MASSEAU

Nous ne traiterons pas ici de la critique antiphilosophique de Voltaire, qui exigerait à elle seule un colloque, mais des pratiques du livre dénoncées par ses adversaires, durant la deuxième moitié du siècle. Nous évoquerons aussi les polémiques suscitées par la publication de l'édition de Kehl, au moment même où le patriarche accède à la gloire que l'on sait, car c'est bien une conception de l'édition, de la publication, et aussi de la lecture, dans un marché du livre en pleine mutation, que les adversaires religieux de la philosophie tentent de récuser. La situation est plus ardue et délicate qu'elle n'en a l'air pour les pourfendeurs de l'incrédulité moderne, car comment critiquer une pratique en voie de généralisation ? Le culte du livre, les progrès de l'imprimerie, la possession d'une bibliothèque abondante et ouverte sur son époque, sont devenus des valeurs prônées par tous. Dans cette perspective, à mesure que l'on se rapproche de la fin de l'Ancien Régime, chacun se doit de posséder des œuvres du patriarche, ce fleuron du siècle, le modèle du grand homme. Notons que certains esprits, bien que conservateurs et très embarrassés par la position antichrétienne de Voltaire, participent néanmoins au concert de louanges, allant même, comme le marquis de Luchet, jusqu'à publier en 1781 une immense *Histoire littéraire de M. de Voltaire*. Quant aux adversaires les plus radicaux, ils s'inquiètent, bien sûr, du culte rendu à celui qu'ils considèrent comme le pire ennemi de l'Église de France. Mais est-il possible, même si l'on est un adversaire religieux du grand homme, de participer au débat sur la postérité, et d'éliminer Voltaire, sans succomber au ridicule ? Comment récupérer Voltaire, tout en éliminant ses prises de position dangereuses ? Quelle forme éditoriale adopter pour le rendre bienséant ?

Restent, bien sûr, les pratiques éditoriales de Voltaire lui-même, lourdement sanctionnées par une grande partie des antiphilosophes. Ils condamnent d'abord les stratégies de l'éditeur, en l'occurrence la pratique de l'anonymat ou le recours à des noms d'emprunt, fantaisistes et irrévérencieux. Dans *Les Trois siècles de la littérature française*, Sabatier de Castres s'écrie :

Pourquoi employer tant de manèges, prendre si souvent le masque, se travestir en mille manières, emprunter de faux noms ? Pourquoi le Professeur en vérité, par excellence, n'ose-t-il paraître que sous la sauvegarde des Vadé, des Carré, des Akakia, des Zapata, des Bazin, des Escarbotier, des Rustan, des Ramponneau, et d'une infinité d'autres noms, dont le burlesque annonce plutôt l'Histrion que le Dissertateur éclairé¹ ?

1. Sabatier de Castres, *Les Trois siècles de la littérature française*, Amsterdam, 1774, t. IV, p. 244. Dans le *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire*, 1771, p. 348-349, Sabatier de Castres disait déjà : « Depuis long-

La volonté consciente de Voltaire éditeur de brouiller les pistes pour déjouer la censure, mais aussi le recours ludique à des pseudonymes, visant à établir une connivence avec le lecteur averti, sont interprétés comme des conduites déloyales et bouffonnes, comme la marque d'un histrionisme éditorial contredisant l'intention même du philosophe de se poser en éclaircur de l'humanité. On notera au passage, que les antiphilosophes n'hésitent pas non plus à recourir fréquemment à l'anonymat, pratique courante au XVIII^e siècle, voire au nom d'emprunt et à l'anagramme². Mais, il est reproché à Voltaire de profiter de cette situation pour distiller intentionnellement des demi-aveux. Ses adversaires l'accusent d'exploiter les rumeurs que provoque inévitablement une situation éditoriale des plus confuses pour asseoir sa publicité. L'atmosphère de secret qui précède l'édition avouée de *La Pucelle d'Orléans* en 1762, suscite une diatribe de l'abbé Chaudon :

Si M. de V. avait obstinément nié ses vers infâmes, sur Jeanne d'Arc, ainsi que l'*Épître à Uranie*, l'équité demanderait qu'on n'imputât pas à un Auteur, sans des preuves certaines un libelle qu'il désavoue ; mais il reconnoît en partie le Poème de la *Pucelle*³.

Bref, ses ennemis tentent de le saisir en flagrant délit de mensonge et de retourner contre lui sa stratégie d'évitement. Une autre parade consiste à prendre au mot les déclarations fantaisistes du pseudo-éditeur. Si *Candide* est attribué au docteur Ralph, on n'ose plus alors y reconnaître la main de Voltaire :

C'est la haute idée que j'ai de M. de V. et de son stile, qui ne me permettoit pas de croire que l'Optimisme fût de lui [...]. Mais si l'ouvrage est de sa main, il faut que l'esprit ait bien baissé ; voilà le sujet de l'embarras dont je parlois tout à l'heure. Non seulement on n'y reconnoît plus cette élégance et ce bon goût qui ont eu tant d'admirateurs en Europe ; mais je soutiens que l'on y trouve fréquemment des platitudes, des indécentes et des grossièretés, qui déshonorent notre langue, nos mœurs et l'écrivain⁴.

Est ainsi critiquée une pratique de l'écriture, jugée contraire aux bonnes mœurs éditoriales. Voltaire est accusé d'obscénité. Le mot condamne une atteinte aux bienséances de la République des lettres, tout autant qu'aux règles les plus élémentaires de l'honnêteté. En usant d'un ton prétendument ordurier, le philosophe contrevient aux usages du bel esprit. Il témoigne, comme Bayle attaqué pour le même travers, d'une grossièreté scandaleuse, parce qu'il profane la place par ailleurs éminente qu'il occupe au sein de l'intelligentsia. Dans l'article « Voltaire » du *Dictionnaire anti-philosophique*, l'abbé Chaudon s'écrie :

Voyez le *Dictionnaire* que nous venons de citer ; voyez la *Pucelle* ; voyez *Candide*. L'homme le plus familiarisé avec la licence, ne peut les lire sans indignation. Les ridicules outrageants,

tems M. de Voltaire s'essaye à faire tous les personnages ; jamais Arlequin n'a tant joué que lui. Tantôt 1 juif, tantôt 2 Quaker, tantôt 3 Prédicant, tantôt 4 Capucin, tantôt 5 Abbé, tantôt 6 Bachelier [...], toujours Sico-phante et Pantalón. » La position du dénonciateur est délicate, car il doit transmettre au lecteur les exemples les plus irrévérencieux de mise en scène éditoriale, notamment celles qui transforment Voltaire en évêque, auteur d'une lettre pastorale, au risque de faire rire le lecteur au lieu de l'indigner ! Voir André Magnan, « Sabatier de Castres », *Inventaire Voltaire*, dir. A. Magnan, Jean Goulemot et D. Masseur, Paris, Gallimard, 1995.

2. Cet antiphilosophie radical qu'est Mgr de Feller publie par exemple un *Catéchisme philosophique* (en fait antiphilosophique), sous l'anagramme transparent de l'abbé Flexier de Réval.

3. M. des Sablons [Louis-Mayeul Chaudon et d'autres], *Les Grands hommes vengés, ou examen des jugements portés par M. de V. et par quelques autres philosophes sur plusieurs hommes célèbres*, Lyon, Barret, 1769.

4. [Claude-Marie Guyon], *Suite de l'Oracle des nouveaux philosophes, pour servir de suite et d'éclaircissement aux œuvres de M. de Voltaire*, Berne, 1760, p. 381-382.

Citations et références dans les ouvrages historiques de Voltaire

BRUNO BERNARD

Voltaire fut « aussi » historien. Cette part de son activité, qui devait l'occuper depuis la trentaine bien sonnée¹ jusqu'à la fin de son existence, s'exerça pour l'essentiel au sein d'une bibliothèque où il amassa, au fil des ans, quantité d'ouvrages et de manuscrits historiques. Novateur dans l'écriture de l'histoire, dont, en lointain précurseur de l'école des Annales et de la Nouvelle histoire, il élargit considérablement le champ², il ne cessait de confronter les témoignages et de soumettre à l'épreuve de la critique et de la vraisemblance toute affirmation un tant soit peu péremptoire. Pourtant, en ce domaine comme en d'autres, on a pu l'accuser de légèreté. Cosimo Alessandro Collini³, qui fut son secrétaire de 1752 à 1756, avant de devenir l'historiographe de l'électeur palatin, nous a par exemple laissé de Voltaire historien l'image d'un véritable dilettante, se contentant d'une histoire faite « à bon marché », à l'aide de « quelques réflexions et quelques coups de pinceau ». On sait en effet que, du point de vue de la forme, Voltaire était ennemi des doctes et pesants ouvrages produits par certains de ses confrères, et qu'il souhaitait conserver, même dans ses œuvres les plus sérieuses, un style agréable, accessible et léger. Sur le fond cependant, on ne peut être d'accord avec Collini, car les « quelques réflexions » qu'il évoque n'en étaient pas moins profondes, et les « coups de pinceau » de ce grand peintre d'histoire qu'était Voltaire donnaient fréquemment un éclairage inédit et perspicace à des événements pourtant mille fois évoqués déjà par ses prédécesseurs. On peut gager que Voltaire aurait souscrit sans hésiter, au profit des seconds,

1. *L'Essay on the civil wars of France* date de 1727, la traduction française (Guyot de Merville, La Haye), de 1729.

2. Surtout à partir de son *Essai sur l'histoire générale, les mœurs et l'esprit des nations, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours*, auquel il travaille dès le début des années 1740 mais dont la première version complète ne paraît qu'en 1756, chez Gabriel Cramer, à Genève. En 1769, à l'occasion de l'édition par Cramer de ses *Œuvres complètes*, il donne à une version légèrement augmentée de cet ouvrage le titre définitif d'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*. Une dernière édition, augmentée de 32 chapitres, paraît en 1775. À sa mort, Voltaire, qui annotait sans cesse son exemplaire, préparait encore une 4^e édition. Sur l'importance de cet ouvrage dans l'évolution de la méthode en histoire, voir notamment J. H. Brumfitt, *Voltaire historian*, Oxford University Press, 1958 et Bruno Bernard, « *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* », *Dictionnaire général de Voltaire*, éd. Raymond Trousson et Jeroom Vercruyssen, Paris, Champion, 2003, p. 468-481. Voltaire a successivement exposé ses points de vue théoriques sur l'histoire dans les *Remarques sur l'histoire* (1742), les *Nouvelles considérations sur l'histoire* (1756), l'article « Histoire » de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1758, repris en 1770 dans les *Questions sur l'Encyclopédie*), *La Philosophie de l'histoire* (1765, à partir de 1769 : « Discours préliminaire » de l'*Essai sur les mœurs*) et *Le Pyrrhonisme de l'histoire* (1769).

3. Sur Cosimo Alessandro Collini (1727-1806), voir notamment André Magnan, « Collini, Cosimo Alessandro », *Inventaire Voltaire*, éd. Jean-Marie Goulemot et al., Paris, Gallimard, 1995 (Quarto), p. 279-280.

naturellement, à la distinction faite en 1914 par le grand historien français Marc Bloch entre « greffiers » et « juges d'instruction » de l'histoire⁴. Face aux « annalistes », « chroniqueurs », « historiographes » et « compilateurs », qui se contentaient le plus souvent d'aligner simplement faits et dates, l'historien se devait selon lui d'instruire, à charge comme à décharge, le « procès » des témoignages qu'il avait recueillis, puis de les mettre en œuvre au service d'une véritable tentative de reconstruction, en même temps que d'analyse, des réalités du passé. Ajoutons que, pour Voltaire comme pour l'ensemble de ses contemporains, mais contrairement à ce qui est généralement admis de nos jours, il existait des « leçons de l'histoire », dont la valeur d'enjeu n'était évidemment pas mince au sein des débats opposant, notamment, tenants et adversaires du providentialisme historique « à la Bossuet ».

Dans les récits pleins de verve et d'esprit que constituent ses œuvres historiques⁵, on ne peut dire que Voltaire ait abusé des références et autres citations. Désireux avant tout d'être lu, il évite visiblement d'ennuyer le lecteur et se contente du strict minimum d'appareil critique indispensable à la démonstration du bien-fondé de ses affirmations. Très fréquemment, le contenu d'une note de bas de page ne fait que préciser un nom, une date. Parfois, il s'agit de réfuter un auteur concurrent. Plus rarement on y trouve une référence documentaire ou bibliographique plus ou moins précise.

Prenons l'exemple de l'assassinat sur le pont de Montereau, en 1419, du duc de Bourgogne, Jean sans Peur, par un partisan du dauphin Charles de Valois, le futur Charles VII. Dans sa note du chapitre VI de *l'Histoire du Parlement de Paris*, Voltaire s'attache, en 1769, à réfuter les affirmations de Charles-Jean-François Hénault qui, dans son *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France*⁶, paru en 1756, a contesté en ces termes l'existence d'une ordonnance de bannissement du dauphin Charles par le Parlement de Paris : « tous nos historiens qui ont parlé de cet arrêt, en ont parlé sans l'avoir vu, et se sont contentés de copier Monstrelet⁷, qui, en historien téméraire, a cru que le dauphin fut cité à la table de marbre, etc. et que n'ayant pas comparu il fut jugé par contumace avec tous ses complices, banni à perpétuité, et déclaré incapable de succéder à la couronne. » Voltaire commente ici en note : « Il est clair que le président Hénault se trompe en niant ce fait dans son *Abrégé chronologique*. Il n'avait pas vu cet arrêt. Consultez *l'Histoire de France* de l'abbé Velli⁸. » La même remarque figure dans *l'Essai sur les mœurs*⁹ et nous savons par ailleurs que Voltaire avait rageusement annoté

4. « Comme nos confrères du Palais de justice, nous recueillons des témoignages à l'aide desquels nous cherchons à reconstruire la réalité. Mais ces témoignages, suffit-il de les réunir, et puis de les coudre bout à bout ? Non certes. La tâche du juge d'instruction ne se confond pas avec celle de son greffier. Les témoins ne sont pas tous sincères, ni leur mémoire toujours fidèle : si bien qu'on ne saurait accepter leurs dépositions sans contrôle » (Marc Bloch, *L'Histoire, la guerre, la Résistance*, éd. Anette Becker et Étienne Bloch, Paris, Gallimard, Quarto, 2006, p. 99 ; il s'agit d'un extrait du discours prononcé le 13 juillet 1914 lors de la distribution des prix au lycée d'Amiens, où il enseignait l'histoire).

5. On analysera ici, essentiellement, les grands récits historiques que sont *l'Histoire de Charles XII*, *l'Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand*, *l'Essai sur les mœurs*, *l'Histoire du Parlement de Paris*, *Le Siècle de Louis XIV*, et *le Précis du siècle de Louis XV*.

6. Dont Voltaire possédait la 5^e édition, revue et corrigée, 2 vol., Paris, Prault père et fils ; Desaint & Saillant, 1756 (BV, n° 1618).

7. Enguerrand de Monstrelet (1390-1453), auteur des *Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet, gentilhomme jadis demeurant à Cambray en Cambrésie. Contenant les cruelles guerres civiles entre les maisons d'Orléans et de Bourgogne*, Paris, P. L'Huillier, 1512 (BV, n° 2484).

8. Allusion à *l'Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie jusqu'au règne de Louis XIV*, de Paul-François Velly, 24 vol., Paris, Desaint & Saillant, 1755-1774 (BV, n° 3409).

9. Éd. René Pomeau, Paris, Garnier, 1963, t. I, p. 746-747.

Un « dictionnaire vivant » : Jean-Louis Wagnière, témoin des pratiques de lecture et d'écriture de Voltaire

CHRISTOPHE PAILLARD

Le « Sage des Délices », François Tronchin, recommanda en septembre 1778 à Catherine II de Russie l'« ancien secrétaire de M. de Voltaire », Jean-Louis Wagnière, comme le « seul dictionnaire vivant de tout ce qui tient aux 24 dernières années de l'homme le plus célèbre de notre temps¹ ». Gageons que l'on ne rencontre pas tous les jours de livre ni *a fortiori* de « dictionnaire vivant ». Que signifie l'expression et dans quelle mesure s'applique-t-elle au « fidèle Wagnière² » ? Le « dix-huitième siècle est le siècle des dictionnaires³ », ce genre suscitant même une véritable « fureur⁴ ». Le syntagme apparut dans la seconde moitié du siècle comme le fruit de cette « dicomania⁵ ». Il est attesté en 1798 dans la cinquième édition du *Dictionnaire de l'Académie française* : « On dit figurément d'un homme qui a des connaissances très étendues et qu'il communique aisément que c'est un dictionnaire vivant. » Cette définition s'articule autour des deux vertus, abondance et accessibilité des connaissances, prêtées au dictionnaire par le siècle des Lumières. Par métonymie, le syntagme attribue à une personne les qualités d'un livre, savoir encyclopédique et générosité de sa diffusion. Intarissable sur Voltaire, Wagnière prend un plaisir évident à relater les travers et habitudes de son maître vénéré. Henri de Prusse, Frédéric II et Catherine II l'interrogèrent sur Voltaire, la tsarine confiant même qu'« il m'a tant dit de choses de mon maître que tout cela n'a fait qu'augmenter ma peine sur sa perte⁶ ». L'abbé Duvernet voulut le consulter pour écrire sa *Vie de Voltaire* ; Decroix le sollicita pour obtenir une liste de correspondants, authentifier une pièce ou une variante⁷ ; et lorsqu'on faisait le voyage de Ferney après la disparition de son

1. François Tronchin à Friedrich Melchior Grimm, 27 septembre 1778, dans Christophe Paillard, *Jean-Louis Wagnière, secrétaire de Voltaire. Lettres et documents, SVEC 2008:12* (désormais : Paillard), p. 112. Mme d'Épinay donne à Wagnière le titre d'« ancien secrétaire de Mr. de Voltaire » dans la lettre qu'elle lui écrit le 23 juillet 1778 (p. 89).

2. Selon l'expression de Voltaire : D13330 et D13820.

3. Christiane Mervaud, *Le Dictionnaire philosophique de Voltaire*, Paris, Universitas ; Oxford, Voltaire Foundation, 1994, p. 1.

4. *Correspondance littéraire, philosophique et critique [...] par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc.*, éd. Maurice Tourneux, Paris, Garnier, 1878, t. IV, p. 234.

5. D'après le titre de la revue *Critique* 608-609, janvier-février 1998 : *Dicomania. La folie des dictionnaires*. Ce néologisme désigne l'inflation contemporaine des dictionnaires.

6. Catherine II à Grimm, 16/27 octobre 1779, *Recueil de la Société impériale russe d'histoire*, t. XXIII, p. 161.

7. Christophe Paillard, « Du copiste au secrétaire. Jean-Louis Wagnière, éditeur de Voltaire ? », *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 125-137.

patriarche, on ne manquait pas, tels Henri de Prusse ou le comte de Zinoviev⁸, de rencontrer celui qui passait pour être le meilleur guide du « Village de la Création Voltairienne⁹ ». Wagnière passait donc pour être un « dictionnaire vivant » dans l'exacte mesure où il était réputé faire autorité sur Voltaire et ne jamais répugner à communiquer cette connaissance à ceux qui le désiraient. Qui, mieux que ce livre vivant, livre familier, pourrait éclairer le rapport de Voltaire au livre dans ses trois états, le livre qu'on lit, celui qu'on écrit et celui qu'on conserve dans sa bibliothèque ?

Le témoignage de Wagnière se compose de trois strates : les relations biographiques qu'il rédigea entre 1780 et 1787, sa correspondance du vivant de Voltaire et les lettres écrites après sa mort. Chacune exige des précautions méthodologiques spécifiques. Wagnière a composé quatre pièces sur la vie et l'œuvre de son maître : les *Additions au Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de la Henriade*, la *Relation du voyage de M. de Voltaire à Paris en 1778*, et de sa mort, l'*Examen des Mémoires secrets de Bachaumont et autres, en ce qui concerne M. de Voltaire* et l'*Examen d'un autre ouvrage intitulé : Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire*. Ces textes furent publiés à la fin de 1825 sous le millésime de 1826 par deux des plus grands éditeurs de Voltaire, Decroix et Beuchot¹⁰. Leur édition ne présente cependant rien de critique : Decroix corrigea et réécrivit le texte de Wagnière¹¹, qu'il établit sur la base des manuscrits acquis auprès de ses héritiers. Aussi citerons-nous ici les *Mémoires* sous réserve de l'établissement du texte authentique¹². Par delà la volonté de commémorer son maître, Wagnière composa ces relations dans deux buts : faire sa cour à ses protecteurs, Grimm, Catherine II, le comte Vorontsov et, dans une moindre mesure, le prince royal Henri de Prusse, et régler ses comptes avec Mme Denis après qu'elle l'ait brutalement congédié au début de 1780. Ces finalités nous invitent à faire preuve de réserve quand certains sujets sont évoqués : le secrétaire peut être enclin à dissimuler son rôle dans la diffusion des *Mémoires de M. de Voltaire* ou à accabler Mme Denis¹³. La deuxième strate se constitue de la correspondance de Wagnière avec Voltaire ou écrite en son nom, éditée par Theodore Besterman. Ces documents doivent eux aussi être exploités avec précaution. Voltaire met en effet souvent en scène Wagnière pour qu'il témoigne d'un fait, assume ou démente la paternité d'un ouvrage. Aussi ne prendrons-nous

8. Grimm à Wagnière, 29 mai 1784, 26 et 29 juillet 1784 ; Catherine Wagnière à Grimm, 30 juillet 1784 ; Wagnière à Grimm, 12 janvier et 10 avril 1785 ; Wagnière à Alexandre Romanovitch Vorontsov (Paillard, p. 252-255, 257 et 261-263).

9. Selon l'expression de F. Tronchin dans sa lettre à Grimm, 7 février 1779, Paillard, p. 134.

10. Sébastien Longchamp et Jean-Louis Wagnière, *Mémoires sur Voltaire*, [éd. par Decroix et Beuchot], Paris, A. André, 1826, 2 vol.

11. Voir notamment *Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 31, note 6 et p. 33, note 9.

12. Voir notre article : « Du nouveau sur la mort, digne ou indigne, de Voltaire. Jean-Louis Wagnière et la biographie voltairienne », *Gazette des Délices* 17, 1^{er} janvier 2008, <www.ville-ge.ch/bge/imv/gazette/16/a_propos.html>. On savait que Decroix avait réécrit les textes de Longchamp, valet de chambre et secrétaire de Voltaire, également publiés dans les *Mémoires sur Voltaire* : voir J. Marchand, « Un voltairien passionné : Jacques Joseph Marie Decroix », *RHLF* 77, 1977, p. 187-205 ; William H. Barber, « Penny plain, twopence coloured : Longchamp's *Memoirs of Voltaire* », *Studies in the French eighteenth century presented to John Lough*, éd. D. J. Mosop, G. E. Rodmell, D. B. Wilson, University of Durham, 1978, p. 9-21 ; et N. Cronk, « (Ré)écrire les années de Cirey, ou du bon usage des *Anecdotes* de Longchamp », *Les Vies de Voltaire*, éd. C. Cave et S. Davies, *SVEC* 2008 : 04, p. 171-187. On ignorait cependant que les relations biographiques de Wagnière avaient également pâti de la réécriture de Decroix.

13. Excédée de ne pas recouvrer les rentes de ses biens immobiliers à Ferney, Mme Denis écrit à Christin en septembre 1778 : « je voudrais que le feu fût à toutes ces maisons et n'en plus entendre parler. » Propos que Wagnière retranscrit ainsi : « je voudrais que le feu fût à Ferney », *Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 168, note u, et C. Paillard, *Jean-Louis Wagnière et les deux morts de Voltaire*, Saint-Malo, Cristel Éditions, 2005, p. 33.

Voltaire chapitré. Observations sur le dispositif voltairien

UGO DIONNE

Le dispositif d'un roman – qu'on peut aussi appeler son découpage, ou de façon plus réductrice encore, et partiellement fautive, sa « chapitration » – occupe un espace problématique. À mi-chemin entre la matérialité du livre et l'idéalité du texte, entre la chose brute et le pur concept, il se dérobe sans cesse à l'attention critique. Les herméneutes, exégètes et autres sémioticiens, attachés à la profondeur des textes, méfiants devant toute apparence, tendent à le renvoyer du côté de l'accidentel et de l'insignifiant ; à l'inverse, les historiens du livre le jugent trop abstrait, et préfèrent se rabattre sur la rude physicalité des reliures, des grammages ou des réseaux de diffusion. Le dispositif se voit ainsi rejeté par la critique comme par l'histoire, par les tenants du volume comme par ceux de l'œuvre, alors qu'il participe pourtant de l'un comme de l'autre. En effet, par son caractère visuel et concret, il relève de la mise en page, voire de la typographie ; il est indissociable de l'imprimé, et se trouve soumis comme tout phénomène éditorial à la mouvance et à la variation. Il n'en a pas moins des fonctions et des effets narratifs, rhétoriques, stylistiques ou sémantiques. Il a été intensément investi par les écrivains, dès qu'ils ont pu exercer sur lui un certain contrôle – et même, déjà, lorsque ce contrôle leur échappait. Que les décisions dispositives soient attribuables à l'auteur ou à l'un de ses agents – libraire, imprimeur, éditeur –, elles agissent de toutes manières sur la lecture et sur la construction du sens. Le dispositif est donc à la fois mise en texte du livre et mise en livre du texte ; c'est à ce titre qu'il peut être évoqué dans ces doctes travaux consacrés au livre voltairien.

Je propose ici quelques observations sur la dimension dispositive de l'écriture narrative de Voltaire, sans prétendre en fournir le dernier mot. Il est en effet difficile de faire le point sur le système configuratif voltairien – comme, du reste, sur celui de tout autre écrivain. Les commentaires qu'on peut glaner sur le dispositif d'un auteur sont le plus souvent disséminés dans des recoins d'ouvrages, dans des articles, dans des notices d'éditions, où ils n'occupent que quelques lignes, au mieux quelques paragraphes ; dans le cas de Voltaire, cette situation est évidemment compliquée par la bibliothèque pléthorique des travaux auxquels tout chercheur, profane ou aguerri, est immédiatement confronté. Le caractère forcément général de mes remarques, fondées sur la lecture du seul corpus voltairien, appelle donc des analyses plus précises, plus *ciblées*, attentives aux particularités individuelles de chaque conte ou de chaque roman, et mieux inscrites dans une tradition critique qui ne fera ici que de (trop) brèves apparitions.

Le système de la disposition romanesque d'Ancien Régime – le système « classique » de la disposition – présente certaines caractéristiques qui le distinguent du système moderne,

lequel le remplacera au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Il faut d'abord décrire rapidement ce (premier) système, de manière à apprécier la façon dont la pratique de Voltaire s'y insère et s'en distingue¹.

Le système classique s'organise d'abord autour d'une opposition entre les textes *filés*, unifiés, ne présentant au plus qu'une coupure externe, déterminée par la publication en plusieurs tomes, et les textes *divisés*. Ces deux blocs se partagent, de façon souvent presque égale, la production romanesque d'une année ou d'une décennie donnée. Durant un siècle, de 1660 à 1759, les romans filés constituent ainsi plus de la moitié de la production totale ; ce n'est que dans les années 1760 que leur proportion tombe durablement sous la barre des 50 %. Dans la perspective post-romantique qui est la nôtre, cette préférence classique pour l'absence de segmentation ne peut manquer d'étonner : le découpage – chapitral ou autre – agit désormais comme une condition de la réception, garantissant le confort du lecteur et la compréhension du texte. Pourquoi dès lors privilégier la solution contraire et favoriser une disposition absolument continue ? Au-delà de pratiques ponctuelles liées à certains genres ou sous-genres de la fiction en prose, il semble que deux facteurs généraux soient ici à l'œuvre.

D'abord le classicisme, dans ses formes les plus intransigeantes – mais celles-ci ne font jamais que radicaliser le discours qui informe l'ensemble de la théorie –, valorise la *linéarité*. Une équivalence est installée par le XVII^e siècle, puis reprise par le XVIII^e, entre la transparence, la lisibilité et la continuité. Selon cet idéal (ou ce fantasme) classique, il est possible de composer un texte de telle manière que son sens s'impose au lecteur le plus récalcitrant, le mettant « dans une sorte d'impossibilité de ne pas concevoir ce qu'on lui raconte² ». Dans cette vision transitive de la littérature, le texte doit s'effacer : il doit être parfaitement transparent. Tout ce qui viendrait nuire à cette limpidité, tous les accrocs et les obstacles, sont donc à proscrire – et les divisions font partie de ces obstacles, au même titre que les longueurs, les répétitions et les digressions³. Or le roman, en dépit de son statut difficile, essaie parfois de se fondre lui aussi dans les moules classiques, et adopte conséquemment une écriture « fluide », qui refuse l'interruption. Ce n'est pas un hasard si beaucoup de ces romans coulés, non divisés, appartiennent aux variétés plus « nobles » de la fiction en prose, comme les nouvelles galantes ou les « histoires secrettes ». La question ne se pose pas dans les mêmes termes pour des formes plus ouvertement romanesques et fictionnelles – comme le roman picaresque, le conte de fées ou l'antiroman – qui n'ont aucune raison, au moment où elles saccagent toutes les règles classiques, de chercher à respecter celle-là.

Ensuite et surtout, il y a dans le domaine de la prose fictionnelle une association, propre à l'Ancien Régime, entre la division et le mensonge – et, notamment, cette forme aggravée du mensonge qu'est le roman. On le sait, ce dernier est à l'âge classique un genre illégitime :

1. Pour un exposé plus général et plus systématique, voir Ugo Dionne, « Livres et chapitres. La division du roman des Lumières », *Le Second triomphe du roman*, dir. Michel Delon et Philip Stewart, SVEC 2009 : 2, et *La Voie aux chapitres. Poétique de la disposition romanesque*, Paris, Seuil (Poétique), 2008.

2. Bérardier de Bataut, *Essai sur le récit, ou entretien sur la manière de raconter*, 1776 ; cité par Randa Sabry, *Stratégies discursives : digression, transition, suspens*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales (Recherches d'histoire et de sciences sociales), 1992, p. 50. On consultera cet ouvrage, aux p. 43 et suivantes, pour de plus amples informations sur ce « linéocentrisme » classique.

3. Cette énumération est de Condillac, chantre tardif mais convaincu du *credo* classique : « on doit [...] éviter les longueurs parce qu'elles lassent l'esprit, les digressions parce qu'elles le distraient, les divisions et les sous-divisions parce qu'elles l'embarassent et les répétitions parce qu'elles le fatiguent » (*Essai sur l'origine des connaissances humaines*, 1746 ; cité par R. Sabry, *Stratégies discursives*, p. 50).

Opérations à livre ouvert

MURIEL CATTOOR

En commençant ici par une lapalissade, on pourrait dire que Voltaire, comme nombre d'auteurs, entretient un rapport aux livres bien particulier. Si Montesquieu – l'un de ses contemporains – affirme pour sa part qu'«[il a] la maladie de faire des livres¹», Voltaire, quant à lui, assure à d'Argental qu'«[il ne peut] vivre sans livres» précisant même qu'«une campagne sans eux serait pour [lui] une prison²». Léger glissement de sens qui fait ici toute la différence: il ne s'agirait pas en effet dans le cas de Voltaire de simple dépendance malade mais bien plutôt de survivance. Et nous aurons l'occasion dans la suite de notre étude de prendre la mesure de ce qui unit autant Voltaire à ses livres. Pour autant, malgré ce rapport au livre vraisemblablement vital voire intrinsèque, Voltaire fait subir à ses ouvrages – tant à ceux qui sont présents dans sa bibliothèque qu'à ceux dont il est l'auteur – un traitement original: il les rapièce, les retouche, les corrige...

Voici ce qu'en dit Desnoiresterres, qui montre Voltaire malmenant les ouvrages de sa bibliothèque que l'on savait fournie :

L'auteur de *La Henriade* n'était pas un bibliophile. Les livres n'étaient pour lui ni un luxe, ni un objet de vanité et d'étalage; c'étaient autant d'outils, autant d'instruments en ses mains, dont il usait et abusait avec un sans-gêne impitoyable. Que de livres, sans doute, qui n'offriraient pas plus de dix pages dignes d'être méditées et recueillies ! Ces dix pages, semées ici et là, il les séparait de ce fatras indigeste et stérile, les rassemblait, les faisait cartonner ensemble; c'était tout ce qu'il y avait de bon à garder, c'était tout ce que sa mémoire devait retenir de tant d'inutilités mal conçues et aussi mal digérées³.

Toujours selon Desnoiresterres, «Voltaire ne faisait qu'appliquer alors un passage de son *Temple du Goût*». Et la résonance de l'un à l'autre est en effet parfaite :

On nous fit voir ensuite la bibliothèque de ce palais enchanté: elle n'était pas ample... Presque tous les livres sont corrigés, retouchés de la main des Muses. On y voit entre autres, l'ouvrage de Rabelais réduit à un demi-quart. Marot, qui n'a qu'un style, et qui chante de même tous les psaumes de David et les merveilles d'Alix, n'a plus que huit ou dix feuillets. Voiture et Sarrazin n'ont pas à eux deux plus de 60 pages. Tout l'esprit de Bayle se trouve dans un seul tome⁴.

Main des muses, main de Voltaire. Voltaire qui, par souci d'efficacité, et de rentabilité

1. Montesquieu, *Pensées, le Spicilège*, éd. Louis Desgraves, Paris, Robert Laffont, 1991 (Bouquins).

2. À d'Argental, 15 janvier 1754, D5625.

3. Gustave Desnoiresterres, *Voltaire et la société française au XVIII^e siècle*, Paris, Didier, 1871-1876, t. VIII, p. 418-419.

4. Desnoiresterres, t. VIII, p. 419.

intellectuelle, réduit les ouvrages consultés, ne gardant de ces volumes que l'utile et le nécessaire. Quelques années plus tard, dans une lettre à Élie Bertrand, on n'aura plus à s'étonner qu'il puisse affirmer précisément sa volonté de « tout mettre en dictionnaires ». Parce que pour quelqu'un qui, rappelons-nous, ne peut « vivre sans livres », « [la] vie est trop courte pour lire de suite tant de gros livres. » « Malheur aux longues dissertations, continue-t-il, un dictionnaire vous met sous la main dans le moment la chose dont vous avez besoin⁵. » La Muse Voltaire réduirait ainsi les livres de sa bibliothèque par souci de productivité : il s'agirait au final de gagner du temps, peut-être, dans la rédaction de ses propres œuvres...

S'agissant justement de ses propres ouvrages, ceux-ci ne sont pas épargnés non plus : Voltaire les malmène aussi les corrigeant au sens propre et au sens figuré. À propos des *Lois de Minos*, il précisera ainsi :

Bénis soient ceux qui me l'ont renvoyée ! elle était perdue si on l'avait donnée telle qu'elle était. Les mutilations lui feront du bien ; j'ajuste des bras et des jambes à la place de ceux qu'on a coupés⁶.

Les biffures apportées à ses ouvrages deviennent ainsi dans les actes et sous la plume des coupes, coupes sombres, amputations. Le livre est alors rendu à l'état de corps sectionnable, malléable aussi, d'œuvre vivante finalement, sur laquelle Voltaire joue de sa plume devenue pour lors scalpel. Voltaire pourvoit son livre d'un corps, d'un nom, d'une affiliation aussi⁷. Et une fois cette œuvre rendue à l'état de personnage, on n'aura plus à s'étonner que la montée clandestine du « petit Henri » (entendre sa *Henriade*) jusque dans la capitale puisse être dès lors exploitée sur un mode entièrement romanesque :

[Vous] n'imaginez point, affirmera-t-il ainsi à la même marquise, quel effet font sur moi les bontés que vous avez pour mon petit Henri. Cependant l'amour que j'ai pour lui ne m'aveugle pas au point de prétendre qu'il vienne à Paris dans un char traîné par six chevaux ; un ou deux bidets avec des bâts et des paniers suffisent pour mon fils, mais apparemment que votre fourgon vous apporte des meubles et qu'Henri sera confondu dans votre équipage. En ce cas je consens qu'il profite de cette voiture, mais je ne veux point du tout qu'on fasse ces frais uniquement pour ce marmouset. Je vous recommande très instamment de le faire partir avec plus de modestie et moins de dépense. Martel est surtout inutile pour conduire ce petit garçon. Je vous ai déjà mandé par ma dernière lettre, que vous eussiez la bonté d'empêcher qu'on ne lui fit ses deux mille habits ; ainsi il sera prêt à partir avec vous et il pourra vous suivre dans votre marche avec deux chevaux de bât qui marcheront derrière votre carrosse et qui vous quitteront à Boulogne où il faudra que mon bâtard s'arrête⁸.

« Fils », « bâtard », « petit garçon » : autant d'expressions qui laissent augurer que cette œuvre, progressivement incarnée, se prédisposera vraisemblablement mieux à être mutilée, corrigée, arrangée. Filant ce mode opératoire, la *Pucelle d'Orléans*, [sa] « Jeanne » si souvent désavouée, nombre de fois reniée, subira elle aussi quelques défigurations à cause cette fois-ci de certains éditeurs :

5. À Élie Bertrand, 9 janvier 1763, D10894.

6. À d'Argental, 8 juillet 1772, D17817, à propos des *Lois de Minos*.

7. Voir l'article de Jean-Michel Raynaud, qui a longuement étudié ce rapport original à l'ordre du corporel : « Voltaire père », *Auteur, autorité sous l'Ancien Régime*, dir. Pierre Malandain, *Revue des sciences humaines* 238, avril-juin 1995, p. 187-199.

8. À Mme de Bernières, 20 décembre 1723, D179 ; voir aussi D175.

Le livre dans les contes de Voltaire

ÉRIC FRANCALANZA

Dans l'introduction du second tome de *Voltaire en son temps*, René Pomeau rappelait quel était le « projet grandiose » de Voltaire : « changer les bases idéologiques de la société. » Or, pour accomplir un dessein aussi prométhéen, il compte essentiellement, poursuivait l'éminent voltairiste, « sur la propagande par l'imprimé¹ ». Inutile de préciser que, par son contenu idéologique et les stratégies de publication mises en œuvre par le patriarche, le conte avait à ses yeux sa partie à jouer dans ce vaste plan de réforme. D'ailleurs, l'inscription en abyme du livre dans le conte ne fournit-elle pas une preuve éminente de cette intention « militante » ? Toutefois, on le conçoit bien, à un certain niveau de généralité, l'étude du livre dans les contes de Voltaire reviendrait à saisir presque le tout du rapport entre Voltaire et le livre. On ne pouvait donc prétendre même à une synthèse. Aussi nous a-t-il paru plus judicieux de nous interroger sur cette présence du livre dans le conte à partir de l'hypothèse qu'au-delà du contenu idéologique et moral qu'elle confère au conte, elle en informe substantiellement la poétique. En effet, la pragmatique du genre tel qu'en use Voltaire en fait un lieu où l'instrument-livre se révèle dans une pertinence qui ne doit pas être sans conséquence pour la définition même du genre et les variations qui s'opèrent d'une œuvre à l'autre.

Mais pour ce faire, et pour ne pas s'égarer non plus dans une contribution qui doit être nécessairement brève sur le sujet, nous avons privilégié deux contes majeurs, *Candide* et *L'Ingénu*, situés de part et d'autre de ce moment névralgique dans le combat contre l'Infâme qu'est la publication du *Dictionnaire philosophique*. Tant par leur complexité formelle que par leur inscription dans la biographie de l'auteur², ils nous paraissent susceptibles d'ouvrir des perspectives sur le sens de la relation entre le livre et le conte. Ajoutons que notre propos n'est pas d'interroger les sources de l'œuvre, mais d'examiner la pertinence d'une présence dans l'agencement poétique des œuvres.

Le livre dans le conte : présence référentielle et métonymique

On commencera par remarquer ce fait hautement significatif : ce que les contes de Voltaire présentent à leurs lecteurs, et qui en fait l'originalité, c'est une bibliothèque. Les livres sont beaucoup plus rares dans les contes traditionnels. Du moins n'ont-ils pas cette évidence

1. « Introduction », *Voltaire en son temps*, Oxford, Voltaire Foundation ; Paris, Fayard, 1995, t. II, p. 4.

2. R. Pomeau précise : « Entre 1759 et 1770, Voltaire a changé. Inévitablement il a vieilli. L'âge est certes pour beaucoup dans la révolution de château qu'il opère le 1^{er} mars 1768, lorsqu'il chasse de Ferney Mme Denis et son bruyant entourage. Il change pareillement par rapport à la perception qu'a de lui l'opinion. Dans la crise de 1760, dans l'affaire de *Bélisaire*, et en d'autres moindres circonstances, il s'est affirmé le champion de la "philosophie", le combattant suprême irremplaçable » (t. II, p. 5).

concrète qui s'impose parfois dès l'ouverture de l'œuvre comme dans *L'Ingénu* dont la première page propose une lecture coordonnée de saint Augustin et de Rabelais, mâtinée de légendes celtiques. La présence du livre se manifeste en effet tout d'abord dans le lexique et les variations qu'offre la relation à la fois référentielle et métonymique de l'objet à son contenu.

Le livre peut ainsi être désigné d'une manière générique ou absolue. D'une façon générique, on trouve par exemple le livre comme objet de travail avec les livres de compte que doit tenir Pangloss (C, 4, 154)³ ou encore comme objet de propagande avec les « brochures » qui courent Paris et que Voltaire assimile aux journaux et libelles (C, 22, 202). Comme l'imprimé renvoie au monde du livre, il faut mentionner dans cet esprit la *Mémoires de Trévoux* (C, 16, 180) ou, plus largement, les références à l'univers de l'édition : Martin a travaillé pour « les libraires d'Amsterdam » (C, 19, 196) et à Paris, il fut « correcteur d'imprimerie » (C, 21, 199).

Mais le livre, c'est aussi un objet de collection : ainsi de l'abbé périgourdin amateur de livres (C, 22, 205) ou du sénateur Pococuranté qui possède « un Homère magnifiquement relié » (C, 25, 216). Le livre comme produit de luxe avait, nous le savons, une réelle importance au XVIII^e siècle, puisque les grandes éditions s'offraient souvent sous deux formes, courante et luxueuse. Ce qui est, par conséquent, mis en lumière à travers la présence référentielle du mot « livre » dans les contes, c'est son enjeu financier et intellectuel. Une représentation de sa circulation est fournie par les différences entre les genres, non pas au sens littéraire, mais au sens matériel du mot : il y a les ouvrages qui ne peuvent plus circuler comme les livres de collection (sphère du privé) et ceux dont il est difficile d'arrêter la course comme les libelles ou les périodiques (sphère du public). D'un genre à l'autre se mesure alors peut-être l'enjeu même du conte, à mi-distance de l'objet de bibliothèque et de la feuille volante.

Quant au sens absolu de « livre » pour signifier la Bible, très remarquablement, il n'apparaît pas dans *Candide*, bien qu'il y soit plusieurs fois fait allusion, notamment à la fin. De fait, il prend toute sa dimension dans *L'Ingénu*, car il y désigne à la fois l'objet et son contenu. Le « livre » se trouve en effet dans la poche d'Hercule (I, 3, 295) – est-ce l'une des traductions de Lemaître de Sacy⁴ ? On se souvient à ce propos de l'intérêt que prend Voltaire à un format « portatif » pour son *Dictionnaire philosophique*. C'est donc une Bible portative que consulte régulièrement l'Ingénu. Cette place familière accordée au « livre » évoque celle que Voltaire lui donne : c'est l'époque où il travaille à son *Dictionnaire*, et cela se poursuivra jusqu'à son ultime ouvrage, *La Bible enfin expliquée*. Or, ce rapport intime aux textes sacrés explique la critique du Huron lorsqu'il constate que les rites sont souvent fondés sur une interprétation erronée ou gauchie des Écritures. Le mouvement même du conte s'établit d'ailleurs sur une relation herméneutique entre le sacré et le profane. La conversion de Gordon à la religion naturelle du Huron n'est possible que par la lecture critique des livres sacrés entreprise par l'Ingénu ; par ailleurs, son mode de lecture des Écritures ouvre à une critique raisonnée qui peut s'intéresser à la littérature profane avec d'autant plus d'efficacité. C'est un trajet de lecture qui a pour modèle l'œuvre de Pierre Bayle. Du coup, dans les matières littéraires et

3. Les références aux passages des contes de Voltaire sont désormais présentées de la façon suivante : C pour *Candide* et I pour *L'Ingénu*. Ces abréviations sont suivies du numéro du chapitre et de la page dans Voltaire, *Romans et contes*, éd. Frédéric Deloffre et Jacques Van Den Heuvel, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1979.

4. Voir *Le Siècle des Lumières et la Bible*, dir. Yvon Béval et Dominique Bourel, Paris, Beauchesne, 1986.

Sources et ouvrages cités

Manuscrits

Amsterdam

Bibliothèque universitaire
Archives Luchtmans, 1733-1738.

Arnhem

Rijksarchief Gelderland
Het Gelders Archief, De Beyer, 0518, inv. nr. 53: correspondance de Du Sauzet.

Dresde

Sächsisches Staatsarchiv, Hauptstaatsarchiv, Dresde
Dossier 10 888 Oberkonsistorium Loc. 10 753, f. 1 a/b: demande de privilège par Walther le 19 janvier 1747.
Dossier 10 888 Oberkonsistorium Loc. 10 753, f. 335: obtentions du privilège le 20 février 1747.
Dossier 10 888 Oberkonsistorium Loc. 10 759, Büchersachen 1739-1831, f. 56a: renouvellement du privilège en juin 1757.

Genève

Bibliothèque de Genève
Archives Tronchin, 176, f. 31: lettre de Grimm à F. Tronchin, 24 janvier 1779.
Institut et Musée Voltaire
MS 43/4: Instructions pour l'édition nouvelle qu'on prétend faire, 1750

La Haye

Koninklijk Huisarchief
A17-187-I: nouvelles à la main de Paris, 28 avril 1738.

Leipzig

Stadtarchiv
XLVI, 350, Bücherkommission, f. 14: lettre de protestation d'Arkstee et Merkus, 12 mai 1748; f. 38: supplément à cette lettre.

Leyde

Bibliothèque universitaire
MS March 2, lettre de Voltaire à Prosper Marchand, 15 août 1738.

Lons-le-Saunier

Archives départementales du Jura

Grande Judicature, 8 B 59: *Registre des testaments, enregistrements, provisions d'offices, curatelles et autres actes.*

4 E 57-432: Minutes de Joseph-Emmanuel Mercier, notaire. Cahier de doléances des Moussières et de Bellecombe.

2 Hp 46: Cahiers de doléances de Prénovel et de Saint-Georges de Larrivoire.

J, 1L 370: Lettre de Christin, député à la Constituante à monsieur et madame Morel, à messieurs Perrard, Jobez, Clément, Roche, et en général à tous les bons citoyens de Moret (1790).

Neuchâtel

Bibliothèque publique et universitaire

MS 1161: dossier Grasset.

MS 1095-1110: copies des lettres de la STN.

New Haven

Yale University

Graffigny Papers, XXVIII, L, LI.

Oxford

Bodleian Library

Ms French d 31, f. 38-41: dossier Panckoucke.

Paris

Archives nationales

Minutier central, XCII, 619: 12 décembre 1758, testament de Mme de Graffigny; 620, 9 janvier 1759, Inventaire après décès de Mme de Graffigny.

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Ms. Collection Clairambault 490, f. 108-111: prospectus de *L'Antiquité expliquée* par dom Bernard de Montfaucon.

Ms. fr. 17701-17713: correspondance de Montfaucon

Ms. fr. 19641: livre de recettes de Montfaucon

Ms. fr. 22098, f. 76-87: affaire Jean-Baptiste-Hyacinthe Leclerc, 1767.

Ms. fr. 22154, f. 145-152: correspondance d'Hémery-Sartine.

Ms. fr. 22156-22165: journal de Joseph d'Hémery, inspecteur de la Librairie.

Nouv. acq. fr. 3344, f. 377 et suiv.: lettres de 1754 relatives aux *Annales de l'Empire*.

Nouv. acq. fr. 10781-10783: Historique des auteurs en 1752, notes de police sur divers écrivains rédigées par d'Hémery.

Nouv. acq. fr. 10783, f. 1: rapport de la perquisition du 29 avril 1751, chez Longchamp, valet de chambre de Mme Du Châtelet; f. 11: fiche d'Hémery sur Voltaire.

Vienne

Österreichisches Staatsarchiv

Reichshofrats Archiv, Impressoria 75: privilège de Walther.

Périodiques

Amsterdamsche Courant, années 1738-1739, 1743.

Bibliothèque françoise ou histoire littéraire de la France, années 1733, 1736, 1738-1739, 1741.

Bibliothèque raisonnée, années 1738-1739.

Correspondance littéraire, philosophique et critique [...] par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc., éd. Maurice Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, années 1759-1761.

Correspondance secrète, politique et littéraire [par Louis-François Metra], année 1781.

Freye Urtheilen und Nachrichten zum Aufnehmen der Wissenschaften und der Historie überhaupt, année 1748.

Gazette d'Amsterdam, années 1731-1734, 1737-1741, 1747, 1749.

Gazette d'Utrecht, années 1735-1740, 1742.

's-Gravenhaagse Courant, année 1742.

Journal de Monsieur, frère du roi, année 1781.

Journal des savants, édition de Paris, année 1738.

Journal des savants, édition d'Amsterdam, années 1738-1739.

Journal encyclopédique, année 1759.

Journal historique de la République des lettres, année 1733.

Lettres sérieuses et badines sur les ouvrages des savants, année 1739.

Leydse Courant, années 1735-1736, 1739.

Mémoires de Trévoux, année 1738.

Mémoires historiques pour le siècle courant, années 1735-1740.

Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des lettres en France depuis 1762 jusqu'à nos jours, années 1770, 1776, 1779-1781.

Mémoires secrets de la République des lettres, ou le théâtre de la vérité, année 1737.

Mercure de France, années 1737, 1748.

Nouveau journal helvétique, année 1772.

Nouvelles littéraires, année 1715.

Observations sur la littérature moderne, 1751.

Le Petit réservoir, contenant une variété de faits historiques et critiques, de littérature, de morale et de poésies, année 1751

Le Pour et contre, année 1738.

Le Vrai patriote hollandais, année 1748.

Éditions de correspondances

Bouhier, Jean, *Correspondance littéraire*, éd. Henri Duranton, Presses universitaires de Saint-Étienne, 1974-1988.

Catherine II, *Lettres de l'impératrice Catherine II à Grimm (1774-1796)*, éd. Ia. K. Grot, *Recueil de la Société impériale russe d'histoire*, t. XXIII, 1878.

Dubuisson, Simon-Henri, *Mémoires secrets du XVIII^e siècle. Lettres du commissaire Dubuisson au marquis de Caumont, 1735-1741*, éd. Albert Rouxel, Paris, P. Arnaud, 1882.

Du Deffand, Marie, *Correspondance complète de la marquise du Deffand avec ses amis le président Hénault, Montesquieu, d'Alembert, Voltaire, Horace Walpole*, éd. Adolphe-Mathurin de Lescure, Paris, Plon, 1865.

- Frédéric II, *Correspondance de Frédéric II avec Louise-Dorothée de Saxe-Gotha, 1740-1767*, éd. Marie-Hélène Cotoni, SVEC 376, 1999.
- Galiani, Fernando, et Louise d'Épinay, *Correspondance*, éd. Georges Dulac et Daniel Maggetti, Paris, Desjonquères, 1992-1997.
- Graffigny, Françoise de, *Correspondance de madame de Graffigny*, éd. J. A. Dainard et al., Oxford, Voltaire Foundation, 1985.
- Helvétius, Claude-Adrien, *Correspondance générale*, éd. David Smith, Toronto, Toronto University Press, 1981-204.
- Lespinasse, Julie de, *Lettres à Condorcet*, éd. Jean-Noël Pascal, Paris, Desjonquères, 1990.
- Marchand, Prosper, et Jean-Baptiste de Boyer, marquis d'Argens, *Correspondance entre Prosper Marchand et le marquis d'Argens*, éd. Steve Larkin, SVEC 222, 1984.
- Marchand, Prosper, Jean Rousset de Missy et Lambert-Ignace Douxfils, *Le Métier de journaliste au dix-huitième siècle. Correspondance entre Prosper Marchand, Jean Rousset de Missy et Lambert Ignace Douxfils*, éd. Christiane Berkvens-Stevelinck et Jeroom Vercruyssen, SVEC 312, 1993.
- Rey, Marc-Michel, *The Correspondence of Marc-Michel Rey, 1747-1778, publisher of the Enlightenment*, Lisse, MMF Publications, 1998-1999 (microfiches).
- Rousseau, Jean-Jacques, *Correspondance complète*, éd. R. A. Leigh, Oxford, Voltaire Foundation, 1965-1998, 52 vol.

Ouvrages du XVIII^e siècle¹

- Algarotti, Francesco, *Le Newtonianisme pour les dames*, Paris, Montalant, 1738.
- , *Opere*, Venezia, 1791-1794.
- Allamand, François-Louis, *L'Anti-Bernier, ou nouveau dictionnaire de théologie, par l'auteur des P... A...*, [s. l.], 1770.
- Allonville, Armand d', *Mémoires secrets, de 1770 à 1830*, Paris, Werdet, 1838.
- Argens, Jean-Baptiste de Boyer, marquis d', *Promenades d'Ariste et de Sophie*, Amsterdam, Du Sauzet, 1730.
- Arnauld, Antoine et Lancelot, Claude, *Grammaire générale et raisonnée, contenant les fondements de l'art de parler expliqués d'une manière claire et naturelle [...] et plusieurs remarques nouvelles sur la langue française*, Paris, P. Le Petit, 1660.
- Beaux de Maguielles, *Lettre sur la philosophie nouvelle et sur les principes de l'Essai de philosophie élémentaire sur le système de l'univers, ou des lois du monde physique, du monde moral et du monde intellectuel*, Paris, 1775.
- Bérardier de Bataut, François-Joseph, *Essai sur le récit, ou entretien sur la manière de raconter*, Paris C.-P. Berton 1776.
- Bernard, Jean-Frédéric, *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde représentées par des figures dessinées de la main de Bernard Picart*, Amsterdam, J.-F. Bernard, 1723.
- Beyer, Justinus de, *Journal van Mr. Justinus de Beyer, heer van Hulsen, over de jaren 1743-1767*, éd. Herman Diede-rik Joan van Schevinchaven, Arnhem, Gouda Quint, 1906
- Bolingbroke, Henry St. John, *Lettres sur l'histoire*, s.l., Pissot, 1752, 2 vol.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Discours sur l'histoire universelle*, Paris, David, 1737-1739, 2 vol.
- Bricaire de La Dixmerie, Nicolas, *L'Isle taciturne et l'isle enjouée, ou voyage du génie Alaciel dans ces deux Isles*, Amsterdam, Arkstée et Merkus, 1759.

1. Voir aussi la bibliographie des ouvrages imprimés par Grasset, ci-dessus p. 67-105.

- Bullet, Jean-Baptiste, *Mémoires sur la langue celtique*, Besançon, C.-J. Daclin, 1754-1760.
- Buommattei, Benedetto, *Avvertimenti gramaticali per la lingua italiana*, Torino, Stamperia reale, 1742.
- Buriel, *Nouvelle vision de Babouc, ou la Perse comme elle va*, Sur le rivage de l'Oxus, de l'imprimerie de Babouc ; et Paris, chez l'auteur, 1796-1797.
- Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Chrétien-Guillaume Lamoignon-Malesherbes*, Paris, Jean-Luc Nyon aîné, 1797.
- Chatillard de Montillet-Grenaud, Jean-François de, *Lettre pastorale de Mgr l'archevêque d'Auch, au clergé séculier et régulier de son diocèse*, 1766.
- Chaudon, Louis-Mayeul, *Bibliothèque d'un homme de goût ou avis sur le choix des meilleurs livres écrits en notre langue sur tous les genres de science et de littérature ; avec les jugements que les critiques les plus impartiaux ont porté sur les bons ouvrages, qui ont paru sur le renouvellement des lettres jusqu'en 1772*, Avignon, Aubanel, 1772.
- , *Dictionnaire anti-philosophique, pour servir de commentaire et de correctif au Dictionnaire philosophique, et aux autres livres qui ont paru de nos jours contre le christianisme*, Avignon, Veuve Girard, François Seguin et Antoine Aubanel, 1769.
- , et al.] *Les Grands hommes vengés, ou examen des jugements portés par M. de V. et par quelques autres philosophes sur plusieurs hommes célèbres*, Lyon, Barret, 1769.
- Chicaneau de Neuville, Didier-Pierre, et François de Rivière, *Le Moyen d'être heureux, ou le temple de Cythere, avec les aventures de Chansi et de Ranne*, Amsterdam, P. Mortier, 1750.
- Collini, Côme-Alexandre, *Mon séjour auprès de Voltaire*, Paris, L. Collin, 1807.
- Condillac, Etienne Bonnot de, *Essai sur l'origine des connaissances humaines, ouvrage où l'on réduit à un seul principe tout ce qui concerne l'entendement humain*, Amsterdam, P. Mortier, 1746, 2 vol.
- Court de Gébelin, Antoine, *Plan général et raisonné des divers objets et des découvertes qui composent l'ouvrage intitulé : Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne*, Paris, chez l'auteur, 1773.
- Des Vœux, Antoine Vinchon, *Défense de la religion réformée, ou réfutation d'un livre intitulé La Vérité de la religion catholique prouvée par l'écriture sainte, par Mr. Des Mahis*, Amsterdam, Henri Du Sauzet, 1736, 4 vol.
- Du Halde, Jean-Baptiste, *Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'empire de la Chine et de la Tartarie chinoise*, La Haye, H. Deheurleer, 1736, 4 vol.
- Duvernety, Théophile-Imarigeon, *La Vie de Voltaire*, Paris, F. Buisson, 1797.
- Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Neuchâtel, Société typographique, 1777-1780, 39 vol. in-4°.
- Fagan, Barthélemy-Christophe, *L'Amitié rivale*, Amsterdam, Henri Du Sauzet, 1736, in-8°.
- [Fontenai, abbé de], *Esprit des livres défendus ou antilogies philosophiques : ouvrage dans lequel on a recueilli les morceaux les plus curieux et les plus intéressants sur la religion, la philosophie, les sciences et les arts, extrait des livres philosophiques les plus modernes, et les plus connus*, Amsterdam ; Paris, Nyon aîné, Laporte, 1777, 4 vol.
- Formey, Johann Heinrich Samuel, *Souvenirs d'un citoyen*, Berlin, La Garde, 1789.
- Frédéric II, *Œuvres mêlées*, Berlin, Chrétien-Frédéric Voss, 1763.
- Gellert, Christian Fürchtegott, *Gesammelte Schriften*, éd. Bernd Witte, Berlin-New York, de Gruyter, 1988.
- Genlis, Mme de, *Adèle et Théodore ou lettres sur l'éducation*, éd. Isabelle Brouard-Arends, Presses universitaires de Rennes, 2006.
- Girard, Gabriel, *Synonymes français, leurs significations et le choix qu'il en faut faire pour parler avec justesse*, Paris, Veuve d'Houry, 1736.
- Gottsched, Johann Christoph, *Die Deutsche Schaubühne*, Leipzig, Breitkopf, 1741-1745. 6 vol.

- Graffigny, Françoise de, *Lettres d'une Péruvienne*, éd. Jonathan Mallinson, Oxford, Voltaire Foundation, « Vif », 2002.
- Grasset, François, *Réponse de François Grasset, libraire, aux libelles diffamatoires que répandent contre lui les sieurs de Voltaire, Cramer et Bousquet*, [Lausanne, Grasset, 1760].
- Guérineau de Saint-Péravi, Jean-Nicolas-Marcellin, *L'Optique ou le Chinois, à Memphis. Essais traduits de l'égyptien*, Londres, Marc-Michel Rey, 1763.
- Guiard de Servigné, Jean-Baptiste, *Le Rhinocéros, poème en prose divisé en six chants, par Mlle de****, s. l., 1750.
- Guimond de La Touche, Claude, *Iphigénie en Tauride, tragédie représentée pour la première fois par les comédiens français ordinaires du Roi le 4 juin 1757*, Paris, N.-B. Duchesne, 1758.
- Guyon, Claude-Marie, *Suite de l'Oracle des nouveaux philosophes, pour servir de suite et d'éclaircissement aux œuvres de M. de Voltaire*, Berne, 1760.
- Hancarville, Pierre-François Hugues d', *Monuments du culte secret des dames romaines, pour servir de suite aux Monuments de la vie privée des XII Césars*, Caprée, Sabellus [Nancy, Leclerc], 1784.
- Harny de Guerville, *Candidamentor, ou le voyageur grec histoire traduite du grec, contenant des événements intéressants*, Athènes et Paris, Cailleau, 1766.
- Hémery, Joseph d', *The Journal d'Hémery, 1750-1751: an edition*, éd. Marlinda Ruth Bruno, thèse Vanderbilt University, 1977.
- Hénault, Charles-Jean-François, *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France*, Paris, Prault père et fils; Desaint et Saillant, 1756, 2 vol.
- Holbach, Paul Thiry, baron d', *Histoire critique de Jesus Christ*, éd. A. Hunwick, Genève, Droz, 1997.
- Holwell, John Zephaniah, *Interesting historical events, relative to the province of Bengal and the empire of Indostan [...] As also the mythology and cosmogony, fests and festivals of the gentloo's, followers of the shastah, and a dissertation on the metempsychosis, commonly though erroneously, called the Pythagorean doctrine*, London, T. Beckett & P. A. De Hondt, 1766-1767, 2 vol.
- Jöcher, Christian Gottlieb, *Allgemeines Gelehrten-Lexikon*, Leipzig, 1750.
- Jullien, Jean-Auguste, *Trapue, reine des Topinamboux, ou la maîtresse femme, conte pour servir de suite aux contes du même auteur*, Amsterdam; Paris, Lejay, 1771.
- Katalog der Buchmessen* [Leipzig], Hildesheim, Olms (Bibliothek der deutschen Sprache, Serie 3), Nachschlagewerke 1977-1979 (265 microfiches).
- Lafitau, Joseph-François, *Mœurs des sauvages américains, comparées au mœurs des premiers temps*, 2 vol., Paris, Saugrain l'aîné; Ch. E. Hochereau, 1724.
- Leclerc de Juigné, Antoine-Éléonore-Léon, *Mandement de Mgr l'archevêque de Paris, pour le saint temps du carême*, Paris, Simon, 1785.
- Le Franc de Pompignan, Jean-Georges, *Mandements de Mgr l'archevêque et comte de Vienne, contre les œuvres de Voltaire, de J.-J. Rousseau, et l'Histoire philosophique, etc., par Rainal*, Vienne, Veuve Vedeilhié, 1781.
- Lenet, Pierre, *Mémoires de monsieur L****, conseiller d'État; contenant l'histoire des guerres civiles des années 1649 & suivantes*, s. l., 1729, 2 vol.
- Longchamp, Sébastien, et Jean-Louis Wagnière, *Mémoires sur Voltaire*, [éd. Decroix et Beuchot], Paris, A. André, 1826, 2 vol.
- Luchet, Jean-Pierre-Louis de La Roche Du Maine, marquis de, *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, Cassel; Paris, Moutard, 1781, 6 vol.
- Maupoint, *Bibliothèque des théâtres, contenant le catalogue alphabétique des pièces [...] avec des anecdotes sur la plupart des pièces contenues dans ce recueil, et sur la vie des auteurs, musiciens et acteurs*, Paris, L.-F. Prault, 1733.

Le Molinisme et le matérialisme démasqués [s.l.n.d.].

Monstrelet, Enguerrand de, *Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet, gentilhomme jadis demeurant à Cambrai en Cambrésie. Contenant les cruelles guerres civiles entre les maisons d'Orléans et de Bourgogne*, Paris, P. L'Huillier, 1512.

Montesquieu, *Œuvres*, Londres, Nourse, 1771.

– *Pensées, le Spicilège*, éd. Louis Desgraves, Paris, Robert Laffont (Bouquins), 1991.

Montfaucon, dom Bernard de, *L'Antiquité expliquée, et représentée en figures: ouvrage françois et latin, contenant près de douze cent planches, divisé en cinq tomes*, Paris, Compagnie des libraires, 1716.

Montpensier, Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de, *Mémoires*, Amsterdam, J. F. Bernard, 1730, 6 vol.

Nordberg, Jöran Andersson, *Histoire de Charles XII, roi de Suède, traduite du suédois* [par Warhmholtz], La Haye, J.-M. Husson [P. de Hondt], 1742-1748.

Nouveau recueil choisi et mêlé des meilleures pièces du théâtre françois et italien, La Haye, J. Neaulme, 1750, t. IX.

Nugent, Thomas, *The Grand tour, or, a journey through the Netherlands, Germany, Italy and France*, London, D. Browne et al., 4 vol., 1756.

Peignot, Gabriel, *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, Paris, Marchands de nouveautés, 1817.

Pellisson-Fontanier, Paul, *Lettres historiques de M. Pellisson*, Paris, F. Didot, 1729.

Perrin, Antoine, *Almanach de la librairie*, Paris, Moutard, 1781.

Raynal, Guillaume-Thomas, *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, Genève, J.-L. Pellet, 1780, 5 vol.

Restaut, Pierre, *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française*, Paris, J. Desaint, 1730.

Richer, Adrien, *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire des empereurs*, Paris, veuve David, 1767.

Sabatier de Castres, Antoine, *Les Trois siècles de la littérature française, ou tableau de l'esprit de nos écrivains, depuis François I^{er} jusqu'en 1773*, Amsterdam; Paris, de Hansy, 1774, 4 vol.

–, *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire, pour servir de suite à ses ouvrages, et de mémoires à l'histoire de sa vie*, Genève, Cramer frères, 1771.

Saugrain, Claude-Marin, *Code de la librairie et imprimerie de Paris*, Paris, aux dépens de la Communauté, 1744.

Séran de La Tour, *Mysis et Glancé, poème en trois chants, traduit du grec*, Genève, 1748.

Sinner, Johann Rudolf, *Essai sur les dogmes de la métapsychose & du purgatoire enseignés par les bramins de l'Indostan*, Berne, Société typographique, 1771.

Siret, Pierre-Louis, *L'Homme au latin, ou la destinée des savants, histoire sans vraisemblance*, Genève, 1769.

Stanislas Leszczynski et Joseph de Menoux, *L'Incrédulité combattue par le simple bon sens*, s. l., 1760.

Thévenin, François, *Les Œuvres de maître François Thévenin, [...] contenant un Traité des opérations de chirurgie, un Traité des tumeurs et un Dictionnaire étymologique des mots grecs servant à la médecine; recueillies par maître Guillaume Parthon*, Paris, P. Rocolet, 1658.

Vaugelas, Claude Favre de, *Remarques sur la langue française utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire*, Paris, Augustin Courbé, 1647.

Velly, Paul-François, *Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie jusqu'au règne de Louis XIV*, Paris, Desaint et Saillant, 1755-1774, 24 vol.

Vernet, Jacob, *Réflexions sur les mœurs, la religion et le culte*, Genève, Philibert et Chirol, 1769

Villaret, Claude, *L'Esprit de M. de Voltaire*, s.l., 1760.

La Voltairomanie [...] avec le *Préservatif* et le *Factum* du Sr Claude François Jore, Londres, 1739.

La Voltairomanie, éd. Mark H. Waddicor, Exeter, University of Exeter, 1983.

- Voltariana ou éloges amphigouriques de Fr. Marie Arrouet Sr. de Voltaire, discutés et décidés pour sa réception à l'Académie française*, Paris, 1748.
- Wallin, Georg, *Lutetia Parisiorum erudita sui temporis, hoc est, annorum hujus seculi xxi. & xxii.*, Nuremberg, 1722.
- , *Neuester gelehrter Staat von Paris*, Iéna, Joh. Felix Bielcken, 1724.
- Warburton, William, *The Divine legation of Moses, demonstrated on the principles of a religious deist, from the omission of the doctrine of a future state of reward and punishment in the Jewish dispensation*, London, F. Gyles, 1738-1741, 2 vol.
- Weigel, Christoff, *Abbildung der gemein-nützlichen Haupt-Stände*, Regensburg, Weigel, 1698.

Études

- Allard, Jacques, *Le Chiffre du texte, lecture de L'Assomoir*, Montréal, Presses de l'Université du Québec; Presses universitaires de Grenoble, 1978.
- Allgemeine Deutsche Biographie*, éd. F. X. von Wegele et R. von Liliencron, Leipzig, Duncker und Humblot, 1875-1912, 56 vol.
- Archives parlementaires*, éd. Jérôme Mavidal, Paris, Dupont, 1880, t. XXV.
- Bachman, Albert, *Censorship in France from 1715 to 1750: Voltaire's opposition*, New York, Institute of French Studies, 1934.
- Barber, Giles, *Bibliography with rococo roses: the 1755 La Fontaine Fables choisies and the arts of the book in eighteenth-century France*, 1998 (version dactylographiée des Sandars Lectures déposée à la Cambridge University Library, 862.b.327).
- , «The financial history of the Kehl Voltaire», *The Age of the Enlightenment. Studies presented to Theodore Bersterman*, éd. W. H. Barber et al., Edinburgh, Oliver and Boyd, 1967, p. 152-170.
- Barber, William H., «Penny plain, twopence coloured: Longchamp's *Memoirs of Voltaire*», *Studies in the French eighteenth century presented to John Lough*, éd. D. J. Mossop, G. E. Rodmell et D. B. Wilson, University of Durham, 1978, p. 9-21.
- Benda, Julien, «Introduction au *Dictionnaire philosophique*, publié aux éditions Garnier en 1935», *Cahiers Voltaire* 1, 2002, p. 115-126.
- Bengesco, Georges, *Voltaire. Bibliographie de ses œuvres*, Paris, Ed. Rouveyre et G. Blond, 1882-1890, 4 vol.
- Bergeret, Roger, «À propos d'une lettre de Christin à Panckoucke. Une correspondance de Voltaire, des originaux à sa publication», *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 139-152.
- et Jean Maurel, *L'Avocat Christin, 1741-1799, un collaborateur de Voltaire, des Lumières à la Révolution: de la lutte contre la mainmorte à la défense des libertés de 1789*, Lons-le-Saunier; Saint-Claude, Société d'émulation du Jura-Amis de Saint-Claude, 2002.
- Berkvens-Stevelinck, Christiane, *Prosper Marchand, la vie et l'œuvre, 1678-1756*, Leiden, Brill, 1987.
- Bernard, Bruno, «*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*», *Dictionnaire général de Voltaire*, éd. Raymond Trousson et Jeroom Vercruysse, Paris, Champion, 2003, p. 468-481.
- Bessire, François, «Beaumarchais éditeur de Voltaire», *RHLF* 100, 2000, p. 1125-1138.
- , «Penser livre», *L'Histoire littéraire à l'aube du XXI^e siècle. Controverses et consensus*, éd. Luc Fraisse, Paris, PUF, 2005, p. 231-240.
- , «Voltaire éditeur de Corneille», *XVII^e siècle* 56, 2004, p. 595-603.
- Bibliothèque de Voltaire. Catalogue des livres*, Moscou, Leningrad, 1961.
- Bléchet, Françoise, «La fiche de police de Fréron par l'inspecteur d'Hémery», *Élie Fréron polémiste et critique*

- d'art*, éd. Jean Balcou, Sophie Barthélemy et André Cariou, Presses universitaires de Rennes, 2001 (Interférences), p. 25-30.
- , «La Pucelle», *Eros invaincu: la bibliothèque Gérard Nordmann*, Cologny, Fondation Martin Bodmer; Paris, Editions Cercle d'art, 2004, p. 93-94, n° 36.
- Bloch, Marc, *L'Histoire, la guerre, la Résistance*, éd. Anette Becker et Étienne Bloch, Paris, Gallimard, 2006 (Quarto).
- Boex, Johannes Franciscus Gerardus, *De Bibliothéque françoise van Henri Du Sauzet*, Amsterdam-Utrecht, 2002.
- Bonnefon, Paul, «Quelques renseignements nouveaux sur Jean-Louis Wagnière», *RHLF*, 1897, p. 74-88.
- Bots, Hans, «Le rôle des périodiques néerlandais pour la diffusion du livre (1684-1747)», *Le Magasin de l'univers: the Dutch Republic as the centre of the European booktrade*, éd. Christiane Berkvens-Stevelinck, Leiden, Brill, 1992, p. 49-70.
- Brossault, Colette, *Les Intendants de Franche-Comté, 1674-1790*, Paris, La Boutique de l'histoire, 1999.
- Brown, Andrew, *et al.*, *Livre dangereux: Voltaire's Dictionnaire philosophique: a bibliography of the original editions and catalogue of an exhibition*, Oxford, Voltaire Foundation, 1994
- et Ulla Kölvig, «Voltaire and Cramer?», *Le Siècle de Voltaire. Hommage à René Pomeau*, Oxford, Voltaire Foundation, 1987, t. I, p. 149-183.
- et André Magnan, «Aux origines de l'édition de Kehl. Le Plan Decroix-Panckoucke de 1777», *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 83-124.
- Brumfitt, J. H., *Voltaire historian*, Oxford University Press, 1958.
- Bueb, Renaud, *Condition servile et droit de mainmorte dans la Franche-Comté méridionale au XVIII^e siècle*, thèse, Université de Bourgogne, Faculté de droit et de science politique, janvier 1994, 784 p.
- Cambou, Pierre, *Le Traitement voltairien du conte*, Paris, Champion, 2000 (Les dix-huitièmes siècles, 45).
- Caussy, Fernand, *Inventaire des manuscrits de la bibliothèque de Voltaire conservée à la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg*, Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires, nouvelle série, fascicule 7, Paris, 1913.
- Chartier, Roger, «Les pratiques de l'écrit», *Histoire de la vie privée. De la Renaissance aux Lumières*, éd. Philippe Ariès et Georges Duby, Paris, Seuil, 1999.
- Conlon, Pierre M., *Voltaire's literary career from 1728 to 1750*, *SVEC* 14, 1961.
- Cotoni, Marie-Hélène, «Images, esprit, sensibilité dans quelques lettres de Voltaire, août-septembre 1749», *Mélanges Pierre Nardin, Annales de la Faculté des lettres et des sciences humaines de Nice* 29, 1977, p. 137-146.
- Coyecque, Ernest, *Inventaire de la collection Anisson sur l'histoire de la librairie et de l'imprimerie*, Paris, Bibliothèque nationale, 1900.
- Crestin, Jean-Baptiste-Joseph, *Notice historique sur la ville de Saint-Claude*, Paris, Perroneau, 1811.
- Cronk, Nicholas, «(Ré)écrire les années de Cirey, ou du bon usage des *Anecdotes* de Longchamp», *Les Vies de Voltaire*, éd. C. Cave et S. Davies, *SVEC* 2008:04, p. 171-187.
- Dainard, J. Alan, «L'abbé Joseph Gautier (1714-1776)», *Stanislas et son Académie*, éd. Jean-Claude Bonnefont, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 111-119.
- Darnton, Robert, *L'Aventure de l'Encyclopédie. Un best-seller au siècle des Lumières*, Paris, Perrin, 1982.
- , *Édition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIII^e siècle*, Paris, Gallimard (NRF Essais), 1991.
- , «La lecture rousseauiste et un lecteur "ordinaire" au XVIII^e siècle», *Pratiques de la lecture*, éd. Roger Chartier, Paris, Rivages-Payot (Petite Bibliothèque Payot), 2003, p. 167-207.
- , *Le Grand massacre des chats: attitudes et croyances dans l'ancienne France*, Paris, Robert Laffont, 1985.

- David, Lorraine M., « Some early discounting and remaindering initiatives in the Paris book-trade », *The Culture of the book: essays from two hemispheres in honour of Wallace Kirsop*, éd. David Garrioch *et al.*, Melbourne, Bibliographical Society of Australia and New Zealand, 1999, p. 340-355.
- Davison, Rosena, « Lettres d'une "femme de grand mérite" : la correspondance entre Mme d'Épinay et l'abbé Galiani », *Femmes en toutes lettres: les épistolaires du XVIII^e siècle*, éd. Marie-France Silver et Marie-Laure Girou-Swidorski, *SVEC* 2000:04, p. 141-153.
- Dawson, Robert L., *The French booktrade and the « permission simple » of 1777: copyright and public domain, with an edition of the permit registers*, *SVEC* 301, 1992.
- Deloffre, Frédéric, « Genèse de *Candide*: étude de la création des personnages et de l'élaboration du roman », *SVEC* 2006:06, p. 291-302.
- Desnoiresterres, Gustave, *Voltaire et la société française au XVIII^e siècle*, Paris, Didier, 1871-1876.
- Dicomania. La folie des dictionnaires*, *Critique* 608-609, janvier-février 1998.
- Dictionnaire des journalistes 1600-1789*, éd. Jean Sgard, Oxford, Voltaire Foundation, 1999.
- Dictionnaire des journaux*, éd. Jean Sgard, Paris, Universitas; Oxford, Voltaire Foundation, 1991.
- Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris 1701-1789*, éd. Frédéric Barbier *et al.*, Genève, Droz, 2007.
- Dionne, Ugo, « Diviser pour régner. Découpage et chapitration romanesque », *Poétique* 118, avril 1999, p. 145-147.
- , *La Voie aux chapitres. Poétique de la disposition romanesque*, Paris, Seuil (Poétique), 2008.
- , « Livres et chapitres. La division du roman des Lumières », *Le Second triomphe du roman*, éd. Michel Delon et Philip Stewart, *SVEC* 2009:2, p. 127-150.
- Droixhe, Daniel, « Signatures clandestines et autres essais sur les contrefaçons de Liège et de Maastricht au XVIII^e siècle », *SVEC* 2001:10, p. 49-198.
- , « Signatures clandestines. Sur les contrefaçons de Liège et de Maastricht au XVIII^e siècle », *La Lettre clandestine* 9, 1999, p. 195-235.
- , « Systèmes ornementaux. Le cas liégeois », *Études sur le XVIII^e siècle* 14, 1987, p. 68-69.
- , « Vraies et fausses éditions liégeoises ou rouennaises de Voltaire », *Revue Voltaire* 4, 2004, p. 271-292.
- , et M.-Fr. Gérard, « Voltaire et l'édition liégeoise jusqu'en 1765 », *Livres et Lumières au pays de Liège*, éd. D. Droixhe *et al.*, Liège, Desoer, 1980, p. 131-171.
- Duparchy, Louis, « La justice criminelle dans la Terre de Saint-Oyend de Joux aujourd'hui Saint-Claude », *Mémoires de la Société d'émulation du Jura*, 1891, p. 231-462.
- Dürrenmatt, Jacques, *Bien coupé mal cousu. De la ponctuation et de la division du texte romantique*, Saint-Denis, Presses de l'université de Vincennes, 1998.
- , « Un problème de division. Ou comment Sterne et Diderot chapitrèrent le roman », *Poétique* 96, 1993, p. 415-431.
- Eisenhardt, Ulrich, *Die kaiserliche Aufsicht über Buchdruck, Buchhandel und Presse im heiligen Römischen Reich Deutscher Nation (1496-1806): ein Beitrag zur Geschichte der Bücher- und Pressezensur*, Karlsruhe, Müller, 1970.
- « Enquête sur les voltairiens », éd. André Magnan, *Cahiers Voltaire* 1, 2002, p. 185-206.
- Estivals, Robert, *La Statistique bibliographique de la France sous la monarchie au XVIII^e siècle*, Paris, EPHE; La Haye Mouton (Livre et sociétés, études et mémoires pour servir à l'histoire de la civilisation du livre, 2), 1965.
- Fairchild, Cissie, « The production and marketing of populuxe goods in eighteenth-century Paris », *Consumption and the world of goods*, éd. John Brewer et Roy Porter, Londres & New York, Routledge, 1993, p. 228-248.

- Ferrer, André, « Quelques aspects de la contrebande des livres en Franche-Comté au XVIII^e siècle », *Le Livre en Franche-Comté*, éd. Henri-Jean Martin et al., Dole, Editions de la Nouvelle revue comtoise, 1984.
- , *Tabac, sel, indiennes : douane et contrebande en Franche-Comté au XVIII^e siècle*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises (Cahiers d'études comtoises, 64), 2002.
- Ferret, Olivier, « Des pots-pourris aux mélanges », *Revue Voltaire* 6, 2006, p. 35-51.
- Fontius, Martin, *Voltaire in Berlin : zur Geschichte der bei G. C. Walther veröffentlichten Werke Voltaires*, Berlin, Rütten und Loening, 1966.
- , « Zur literarhistorischen Bedeutung der Messekataloge im 18. Jahrhundert », *Weimarer Beiträge. Deutsche Zeitschrift für Literaturgeschichte* 3, 1961, p. 606-616.
- Fortuny, Claudette, « Les éditions lyonnaises de l'*Histoire des deux Indes* de l'abbé Raynal », *Histoire et civilisation du livre* 2, 2006, p. 169-188.
- La France littéraire ou dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France*, Paris, Firmin-Didot, 1828.
- Funck-Brentano, Frantz, *Les Lettres de cachet à Paris : étude, suivie d'une liste des prisonniers de la Bastille (1659-1789)*, Paris, Imprimerie nationale, 1903.
- Gaudriault, Raymond, *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, CNRS Éditions ; J. Telford, 1995.
- Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil (Poétique), 1987.
- Goulbourne, Russell, « Voltaire, Pope et la souscription : l'exemple de *La Henriade* », *Revue Voltaire* 4, 2004, p. 81-96.
- Gray, Patricia et Wallace Kirsop, « L'art du prospectus : l'écrivain éditeur et son public », *Travaux de littérature* 14, 2001, p. 361-374.
- Grayson, Vera, *The Genesis and reception of madame de Graffigny's Lettres d'une Péruvienne, and Cénie*, *ßßß* 336, 1996, p. 1-152.
- Gresset, Maurice, « L'état d'esprit des avocats comtois à la veille de la Révolution », *Actes du 102^e Congrès des sociétés savantes de Limoges*, Section d'histoire moderne et contemporaine, Paris, Bibliothèque nationale, 1978, t. I, p. 85-93.
- Grosclaude, Pierre, *Malesherbes témoin et interprète de son temps*, Paris, Fischbacher, 1961.
- Gudin de La Brenellerie, Paul-Philippe, *Histoire de Beaumarchais*, Paris, Plon et Nourrit, 1888.
- Hanley, William, *A biographical dictionary of French censors 1742-1789*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2005.
- Hase, Oskar von, *Breitkopf und Härtel. Gedenkschrift und Arbeitsbericht*, 4^e éd., Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1917-1919, 3 vol.
- Histoire de l'édition française*, éd. Henri-Jean Martin et Roger Chartier, Paris, Promodis, 1984.
- Inguenaud, Marie-Thérèse, « La "Grosse" et le "Monstre" : histoire d'une haine », *Émilie Du Châtelet : rewriting Enlightenment philosophy and science*, éd. Judith P. Zinsser et Julie Candler Hayes, *SVEC* 2006:1, p. 65-90.
- Justi, Carl, *Winckelmann und seine Zeitgenossen*, Köln, Phaidon, 1956.
- Kirsop, Wallace, « Following the money trails : selling books before, during and after the Revolution », *Australian journal of French studies* 29, 1992, p. 266-287.
- , « Patronage across frontiers : subscription publishing in French in Enlightenment Europe », *Across boundaries : the book in culture & commerce*, éd. Bill Bell, Philip Bennett et Jonquil Bevan, Winchester, St Paul's Bibliographies ; New Castle (Delaware), Oak Knoll Press, 2000, p. 57-72.
- , « Pour une histoire bibliographique de la souscription en France au XVIII^e siècle », *Trasmisione dei testi a*

- stampa nel periodo moderno*, t. II: *Seminario internazionale Roma-Viterbo 27-29 giugno 1985*, éd. Giovanni Crapulli, Rome, Edizioni dell'Ateneo, 1987, p. 255-282.
- Kleerkoper, M. M., et Wilhelmus Petrus Van Stockum Jr, *De Boekhandel te Amsterdam voornamelijk in de 17e eeuw*, 's-Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1914-1916, 2 vol.
- Kleinschmidt, John R., *Les Imprimeurs et libraires de la République de Genève 1700-1798*, Genève, A. Jullien, 1948.
- Kobuch, Agatha, *Zensur und Aufklärung in Kursachsen: ideologische Strömungen und politische Meinungen zur Zeit der sächsisch-polnischen Union 1697-1763*, Weimar, H. Böhlau Nachfolger, 1988.
- Kølving, Ulla, et Andrew Brown, *Voltaire ses livres et ses lectures. Catalogue électronique de sa bibliothèque et relevé de ses autres lectures*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2007.
- , et Jeanne Carriat, *Inventaire de la Correspondance littéraire de Grimm et Meister*, SVEC 225-227, 1984.
- Kopreyeva, T. N., «The Ferney catalogue», *Voltaire's private library in Leningrad. Essays from Biblioteka Vol'tera: katalog knig*, éd. Mikhail Pavlovich Alekseev, trad. David M. Perlmutter, [Cambridge (USA), Massachusetts Institute of Technology, vers 1963].
- Lagrave, Henri, «Zulime», *Inventaire Voltaire*, éd. Jean-Marie Goulemot *et al.*, Paris, Gallimard (Quarto), 1995, p. 1422.
- Loménie, Louis de, *Beaumarchais et son temps*, Paris, 1858.
- Lublinsky, Vladimir, «La bibliothèque de Voltaire», *RHLF* 58, 1958, p. 467-488.
- Magnan, André, «Bibliothèque», *Inventaire Voltaire*, éd. Jean-Marie Goulemot *et al.*, Paris, Gallimard (Quarto), 1995, p. 149.
- , «Collini, Cosimo Alessandro», *Inventaire Voltaire*, éd. Jean-Marie Goulemot *et al.*, Paris, Gallimard (Quarto), 1995, p. 279-280.
- , *Dossier Voltaire en Prusse*, SVEC 244, 1986.
- , «Épinay, Louise-Florence-Pétronille Tardieu d'Esclavelles, dame de La Live d'», *Dictionnaire général de Voltaire*, éd. Raymond Trousson et Jeroom Vercruyse, Paris, Champion, 2003, p. 444-448.
- , «Sabatier de Castres», *Inventaire Voltaire*, éd. Jean-Marie Goulemot *et al.*, Paris, Gallimard, 1995, p. 1199-1200.
- Magnien-Simonin, Catherine, «François Grudé de La Croix du Maine (1552-1592), bibliographe visionnaire», *Nugae* 8, 2008, p. 199-225.
- Marchand, Jacqueline, «Un voltairien passionné: Jacques Joseph Marie Decroix», *RHLF* 77, 1977, p. 187-205.
- Martin, Henri-Jean, «Les bénédictins, leurs libraires et le pouvoir. Notes sur le financement de la recherche au temps de Mabillon et de Montfaucon», *Mémorial du 16^e centenaire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Recueil de travaux sur le monastère et la Congrégation de Saint-Maur*, Paris, Vrin, 1959, p. 273-287.
- Mass, Edgar, «Voltaire und Wilhelmine von Bayreuth», *Voltaire und Deutschland: Quellen und Untersuchungen zur Rezeption der französischen Aufklärung*, éd. Peter Brockmeier, Roland Desné et Jürgen Voss, Stuttgart, Metzler, 1979, p. 55-77.
- McEachern, Jo-Ann, *Bibliography of the writings of Jean-Jacques Rousseau to 1800*, Oxford, Voltaire Foundation, 1993.
- Masseau, Didier, *Les Ennemis des philosophes*, Paris, Albin Michel, 2000.
- , «Note sur Condorcet et la naissance de l'imprimerie», *Les Représentations du XVI^e siècle et de la Renaissance aux XVIII^e et XIX^e siècles*, éd. Didier Masseau et Jean-Jacques Tatin-Gourier, *Cahiers d'histoire culturelle* 11, Université de Tours, 2002, p. 45-49.
- Maurel, Jean, *Le Haut-Jura et la Révolution*, *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Claude*, hors série, 1989.

- Meerkerk, Edwin van, *Achter de schermen van het boekbedrijf: Henri Du Sauzet (1687-1754) in de wereld van de uitgeverij en boekhandel in de Republiek*, Amsterdam ; Utrecht, APA-Holland Universiteits Pers, 2001.
- et Theodore Braun, « From the *Voyage du baron de Gangan* to *Micromégas*: new documentary evidence linking Voltaire's space odysseys », *SVEC* 2002 : 6, p. 385-398.
- Mellot, Jean-Dominique, et Élisabeth Queval, *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2004.
- Menant, Sylvain, *Littérature par alphabet : le Dictionnaire philosophique de Voltaire*, Paris, Champion, 1994.
- Mervaud, Christiane, *Le Dictionnaire philosophique de Voltaire*, Paris, Universitas ; Oxford, Voltaire Foundation, 1994.
- , et Christophe Paillard, « Le supplice de Tantale : Decroix et l'inventaire des ouvrages marginés de Voltaire à Saint-Petersbourg par Jean-Louis Wagnière », *SVEC* 2006 : 06, p. 405-433.
- Mortier, Roland, « Le siècle des Lumières aux pays de Liège, de Namur et de Hainaut », *La Wallonie. Le pays et les hommes. Lettres, arts, culture. Tome 2 : du XVI^e siècle au lendemain de la Première guerre mondiale*, éd. Rita Lejeune et Jacques Stiennon, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1978, p. 74-101.
- Morton, Brian N., « Beaumarchais et le prospectus de l'édition de Kehl », *SVEC* 81, 1971, p. 133-147.
- Moulé, Léon, « Rapport de Cl. Bourgelat sur le commerce de la librairie et de l'imprimerie à Lyon en 1763 », *Revue d'histoire de Lyon* 13, 1914, p. 51-65.
- Olivier, Jean-Marc, *Des clous, des horloges et des lunettes : les campagnards moréziens en industrie, 1780-1914*, Paris, CTHS, 2004.
- Oulmont, Charles, *Voltaire en robe de chambre*, Paris, Calmann-Lévy, 1936.
- Paillard, Christophe, « Du copiste au secrétaire. Jean-Louis Wagnière, éditeur de Voltaire ? », *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 125-137.
- , « Du nouveau sur la mort, digne ou indigne, de Voltaire. Jean-Louis Wagnière et la biographie voltairienne », *Gazette des Délices* 17, 1^{er} janvier 2008, <www.ville-ge.ch/bge/imv/gazette/16/a_propos.html>.
- , *Jean-Louis Wagnière et les deux morts de Voltaire*, Saint-Malo, Cristel Éditions, 2005.
- , *Jean-Louis Wagnière, secrétaire de Voltaire. Lettres et documents*, *SVEC* 2008 : 12.
- Peignot, Gabriel, *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, Paris, chez les marchands de nouveautés, 1817.
- Pillorget, Suzanne, *Claude-Henri Feydeau de Marville lieutenant général de police de Paris 1740-1747*, Paris, Pedone, 1978.
- Pomeau, René, « Voltaire en Angleterre. Les enseignements d'une liste de souscription », *Littératures III* 4, janvier 1955, p. 67-76 (texte repris dans *Revue Voltaire* 1, 2001, p. 93-100).
- Raschke, Baerbel, « Fürstliche Privatbibliotheken im 18. Jahrhundert zwischen Repräsentation und privatem Leseinteresse. Ein Problemaufriss am Beispiel der Bibliothek Luise Dorotheas von Sachsen-Gotha und ihrer Voltairesammlung », *Bibliothek und Wissenschaft* 37, 2004, p. 39-67.
- Ravaisson-Mollien, François, *Archives de la Bastille. Documents inédits et publiés*, Paris, A. Durand, 1866-1904.
- Raynaud, Jean-Michel, « Voltaire père », *Auteur, autorité sous l'Ancien Régime*, éd. Pierre Malandain, *Revue des sciences humaines* 238, avril-juin 1995, p. 187-199.
- Renié, François, « Villaret (Claude) », *Dictionnaire des lettres françaises. Le XVIII^e siècle*, [Paris], Fayard, 1995, p. 1331-1332.
- Richter, Paul Emil, « Zur Vorgeschichte und Geschichte der vormals Walther'schen, jetzt Burdach'schen Hofbuchhandlung (Warnatz und Lehmann) in Dresden », *Archiv für Geschichte des deutschen Buchhandels* 20, 1898, p. 109-171.

- Roche, Daniel, *Le Siècle des Lumières en province: académies et académiciens provinciaux, 1680-1789*, Paris, EHESS; La Haye, Mouton, 1978.
- Rochelandet, Brigitte, *Sorcières, diables et bûchers en Franche-Comté*, Besançon, Cêtre, 1997.
- Rousseau, André-Marie, «Quand Voltaire vendait des livres. Quelques notes à propos de listes de souscription», *Actes du cinquième Congrès national de la Société française de littérature comparée, Lyon, mai 1962: imprimerie, commerce et littérature*, Paris, Les Belles Lettres, 1965, p. 101-117.
- Rychner, Jacques, *Genève et ses typographes vus de Neuchâtel: 1770-1780*, Genève, Braillard, 1984.
- Sabry, Randa, *Stratégies discursives: digression, transition, suspens*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales (Recherches d'histoire et de sciences sociales), 1992.
- Sainte-Beuve, Charles-Augustin, *Causeries du lundi*, Paris, Garnier, 1858-1872.
- Schmidt, Michael, «Liste des impressions et éditions de la Société typographique de Neuchâtel», *L'Édition neuchâteloise au siècle des Lumières. La Société typographique de Neuchâtel (1769-1789)*, éd. Michel Schlup, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 2002.
- Schwarzbach, Bertram Eugene, «The problem of the Kehl additions to the *Dictionnaire philosophique*: sources, dating and authenticity», *SVEC* 201, 1982, p. 7-66.
- Séité, Yannick, «Pour une histoire littéraire du livre», *Dix-huitième siècle* 30, 1998, p. 67-86.
- Shackleton, Robert, «Deux policiers au XVIII^e siècle: Berryer et d'Hémery», *Thèmes et figures du siècle des Lumières. Mélanges offerts à Roland Mortier*, éd. Raymond Trousson, Genève, Droz, 1980, p. 251-258.
- Sheridan, Geraldine, «Voltaire's *Henriade*: a history of the "subscriber" edition, 1728-1741», *SVEC* 215, 1982, p. 77-89.
- Showalter, English, *Françoise de Graffigny, her life and works*, *SVEC* 2004: 11.
- , «Graffigny at Cirey: a fraud exposed», *French forum* 21, 1996, p. 29-44.
- , «How Mme de Graffigny made ends meet», *SVEC* 2002: 6, p. 17-26.
- , «The beginnings of madame de Graffigny's literary career: a study in the social history of literature», *Essays on the age of Enlightenment in honor of Ira O. Wade*, éd. Jean Macary, Genève, Droz, 1977, p. 293-304.
- , *Voltaire et ses amis d'après la correspondance de Mme de Graffigny*, *SVEC* 139, 1975.
- Le Siècle des Lumières et la Bible*, éd. Yvon Bélaival et Dominique Bourel, Paris, Beauchesne, 1986.
- Simonin, Charlotte, «L'argent des livres dans la correspondance de Mme de Graffigny», *Art et argent en France au temps des premiers Modernes: XVII^e et XVIII^e siècles*, éd. Martial Poirson, *SVEC* 2004: 10, p. 82-93.
- , «Des chiffres et des lettres: le théâtre de Voltaire entre les registres de la Comédie-Française et la correspondance de Françoise de Graffigny», *Le Théâtre de Voltaire*, éd. Russel Goulbourne, *Œuvres & critiques*, 33: 2, 2008, p. 31-46.
- , «Des voltairiens du réseau théâtral. Une lettre de Mme de Graffigny», *Cahiers Voltaire* 2, 2003, p. 266-268.
- , «Mon chouris et mes lunettes ou la pratique de la lecture à travers la correspondance de madame de Graffigny», *Lectrices de l'Ancien Régime*, éd. Isabelle Brouard-Arends, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 153-165.
- , «"Pompon Newton" versus "Marie Chiffon"? Émilie Du Châtelet (1706-1749) et Françoise de Graffigny (1695-1758) en miroir, et au miroir de leurs contemporains», *Émilie Du Châtelet: éclairages et documents nouveaux*, éd. Ulla Kölving et Olivier Courcelle, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2008, p. 61-83.
- et David Smith, «Du nouveau sur Mme Denis. Les apports de la correspondance de Mme de Graffigny», *Cahiers Voltaire* 4, 2005, p. 25-56.

- Smith, David, *Bibliography of the writings of Helvétius*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2001.
- , «Did Voltaire collaborate in the Rouen (Machuel) 1750 edition of his *Œuvres*?», *Journal for eighteenth-century studies* 31: 4, 2008, p. 571-577.
- , «Nouveaux regards sur la brève rencontre entre Mme Du Châtelet et Saint-Lambert», *The Enterprise of Enlightenment: a tribute to David Williams from his friends*, éd. Terry Pratt et David McCallam, Oxford, [etc.], Peter Lang, 2004, p. 329-343.
- , «The first edition of the *Relation* de Berthier», *SVEC* 219, 1983, p. 63-91.
- , «The publication of *Micromégas*», *SVEC* 219, 1983, p. 63-91.
- et Andrew Brown, Daniel Droixhe et Nadine Vanwelkenhuyzen, «Robert Machuel, imprimeur-libraire à Rouen, et ses éditions des œuvres de Voltaire», *Cahiers Voltaire* 6, p. 35-58.
- Somov, Vladimir A., «Deux artisans du *Corpus des notes marginales*: Alexandra et Vladimir Lublinsky», *Revue Voltaire* 3, 2003, p. 27-35.
- Starobinski, Jean, *La Relation critique: essai, L'Œil vivant 2*, Paris, Gallimard, 1989 (Le Chemin).
- Taylor, Owen R., «Voltaire et *La Ligue*: le projet de souscription – note complémentaire», *SVEC* 212, 1982, p. 1-5.
- Torrey, Norman L., «The date of composition of *Candide*, and Voltaire's corrections», *Modern language notes* 44, 1929, p. 445-447.
- Trapnell, William H., «Survey and analysis of Voltaire's collective editions, 1728-1789», *SVEC* 77, 1970.
- Tucoc-Chala, Suzanne, *Charles-Joseph Panckoucke et la librairie française 1736-1798*, Pau-Paris, Marrimpouey jeune-J. Touzot, 1977.
- Vachon, Stéphane, *Les Travaux et les jours d'Honoré de Balzac. Chronologie de la création balzacienne*, Presses du CNRS-Presses universitaires de Vincennes; Montréal, Presses de l'université de Montréal, 1992.
- Van den Heuvel, Jacques, *Voltaire dans ses contes*, Paris, Armand Colin, 1982.
- Van Eeghen, Isabella Henriëtte, *De Amsterdamse boekhandel, 1680-1725*, Amsterdam, Scheltema et Holkema, 1960-1978, 6 vol.
- Van Goinga, Hannie, *Alom te bekomen: Veranderingen in de boekdistributie in de Republiek 1720-1800*, Amsterdam, De Buitenkant, 1999.
- Van Kley, Dale Kenneth, *Les Origines religieuses de la Révolution française, 1560-1791*, Paris, Seuil, 2002.
- Varry, Dominique, «Les échanges Lyon-Société typographique de Neuchâtel», *Le Rayonnement d'une maison d'édition dans l'Europe des Lumières: la Société typographique de Neuchâtel 1769-1789. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel et la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel, Neuchâtel, 31 octobre-2 novembre 2002*, éd. Robert Darnton et Michel Schlup, Neuchâtel, BPU; Hauterive, Gilles Attinger, 2005.
- Vayssette, Jean-Christophe, «Charles-Jean-François Hénault (1685-1770)», *Dictionnaire général de Voltaire*, éd. Raymond Trousson et Jeroom Vercruyssen, Paris, Champion, 2003, p. 575-577.
- Vercruyssen, Jeroom, *Bibliographie d'»»«escriptive des écrits du baron d'Holbach*, Paris, Minard, 1971.
- , *Les Éditions encadrées des œuvres de Voltaire de 1775*, *SVEC* 168, 1977.
- , «Typologie de Marc-Michel Rey», *Buch und Buchhandel in Europa im achtzehnten Jahrhundert*, Hambourg, 1981, p. 167-185.
- , «Voltaire et Marc-Michel Rey», *SVEC* 58, 1967, p. 1707-1763.
- Vernus, Michel, *La Vie comtoise au temps de l'Ancien Régime*, Lons-le-Saulnier, Marque-Maillard, 1985.

- Voltaire en son temps*, éd. René Pomeau, Oxford, Voltaire Foundation, 1985-1994; 2^e éd., Paris, Fayard; Oxford, Voltaire Foundation, 1995.
- Voltaire et l'Europe*, éd. Françoise Bléchet, Paris, Bibliothèque nationale de France; Bruxelles, Éditions Complexe, 1994.
- Voltaire imprimé tout vif. Un choix d'éditions suisses 1723-1778*, éd. Jean-Daniel Candaux, Silvio Corsini et Jacques Rychner, Genève, BPU; Lausanne, BCU; Neuchâtel, BPU, 1994.
- Wade, Ira O., *The Search for a new Voltaire. Studies in Voltaire based upon material deposited at the American Philosophical Society, Transactions of the American Philosophical Society, new series*, 48: 4, 1958.
- Watts, George B., «Voltaire, Christin and Panckoucke», *The French review* 32, décembre 1958, p. 138-143.
- Wiles, Roy M., *Serial publication in England before 1750*, Cambridge, Cambridge University Press, 1957.
- Wirz, Charles, «L'Institut et Musée Voltaire en 1979», *Genava* 28, 1980, p. 261-269.
- , «L'Institut et Musée Voltaire en 1982», *Genava* 31, 1983, p. 149-164.
- Wittmann, Reinhard, «Subskribenten- und Pränumerantenverzeichnisse als lesersozilogische Quellen», *Buch und Leser. Vorträge des ersten Jahrestreffens des Wolfenbütteler Arbeitskreises für Geschichte des Buchwesens, 13. und 14. Mai 1976*, éd. Herbert G. Göpfert, Hambourg, Hauswedell, 1977, p. 125-159.
- Zéphir, Micheline, *Les Libraires et imprimeurs parisiens à la fin du XVIII^e siècle (1750-1789)*, thèse de l'Ecole des Chartes, 1978.

Sources électroniques

C18: informations bibliographiques sur Voltaire, <c18.net>

Fleuron: ornements utilisés par des imprimeurs du XVIII^e, notamment en Suisse romande, <dbserv1-bcu.unil.ch/ornements/scripts/Info.html>

Maguelone: ornements d'imprimeurs, <maguelone.enssib.fr>

Index

L'index renvoie aux noms de personnes, suivis le cas échéant des titres de leurs œuvres, aux titres de périodiques et d'ouvrages anonymes, ainsi qu'aux lieux d'impression. Il ne comprend que des références antérieures à 1800 environ.

- Adlerfeld, Gustave, 11; *Mémoires pour servir à l'histoire de Charles XII*, 11
- Alembert, Jean Le Rond d', 97, 102, 122, 136, 175, 186n, 199, 203n, 225n, 233n, 255n, 288n, 289n; *Éloge de Milord Maréchal*, 225n
- Algarotti, Francesco, comte, 6n, 9n, 22n, 37, 47, 48, 49, 50, 162; *Le Congrès de Cythère*, 47, 48; *Épître en vers sur le commerce*, 47; *Le Newtonianisme pour les dames*, 22n
- Allamand, François-Louis, 92; *L'Anti-Bernier*, 92
- Alliot, François-Antoine-Pierre, 50, 154
- Amaulry, Mme, colporteuse de livres, 158, 163
- Amiens, évêque d', voir Machault
- Amsterdam, 3-24, 25-35, 38, 40, 42, 45, 50, 56-58, 81, 87-90, 93, 95n, 102, 103, 158n, 159n, 162n, 163n, 165, 189, 227n, 238n, 239n, 266n
- Amsterdamsche Courant*, 4, 9n, 20n, 21n, 23n
- Ancône, 95
- Anhalt-Zerbst, Jeanne-Élisabeth de Schleswig-Holstein, princesse d', 64
- Anisson-Duperron, Étienne, 129
- Annecy, l'évêque d', voir Biord
- Argens, Jean-Baptiste de Boyer, marquis d', 8n, 17, 20, 26n, 29, 30, 32n; *Lettres chinoises*, 29; *Lettres juives*, 29; *Promenades d'Ariste et de Sophie*, 29
- Argenson, Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d', 126
- Argenson, René-Louis de Voyer de Paulmy, marquis d', 20, 31, 32, 33, 34, 132, 273
- Argental, Charles-Augustin de Ferriol, comte d', 7n, 9n, 10n, 17, 18, 23n, 130, 131, 132, 150, 172n, 175n, 176, 179, 185, 186, 190, 191, 192, 247n, 253n, 271, 272, 273, 274, 275n, 276n
- Argental, Jeanne-Grâce Bosc Du Bouchet, comtesse d', 185, 190, 191, 192, 253n, 275n
- Arioste, Ludovico Ariosto, dit l', 174n, 248n, 282
- Arkstee, Hans Kasper, 23, 39, 42, 43, 50, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 266n
- Arnaud, François-Thomas-Marie Baculard d', 38, 130, 131, 222n; *Dissertation historique sur les ouvrages de M. de Voltaire*, 38
- Arnauld, Antoine et Lancelot, Claude, *Grammaire générale et raisonnée*, 249
- Aubanel, Antoine, libraire à Avignon, 219, 226n
- Auguste II, dit le Fort, roi de Pologne, 51
- Auguste III, ou Frédéric-Auguste II, électeur de Saxe, roi de Pologne, 48
- Augustin, saint, 280, 281, 286
- Avignon, 144, 219, 226n, 238n
- Babin, libraire à Nancy, 134,
- Bachaumont, Louis Petit de, voir *Mémoires secrets*
- Bâle, 78, 83, 90, 131, 247
- Ballard, Jean-Baptiste-Christophe, 140
- Barbé-Marbois, François, marquis de, 92; *Lettres de Mme la marquise de Pompadour*, 92
- Bardin, Isaac, 107, 114
- Baron, Étienne-Michel Boiron, dit, *L'Andrienne*, 171n
- Barret, Jean-Marie, 218, 221
- Barrois, libraire à Paris, 156, 161
- Baskerville, John, 220, 223
- Bassompierre, Jean-François, 187-196
- Bauche, Jean-Baptiste, 141, 145
- Bavière, Charles-Philippe-Théodore de, électeur palatin, 154, 191, 192, 233
- Bayle, Pierre, 218, 271, 280
- Bayreuth, Sophie-Wilhelmine de Prusse, margravine de, 42, 178n, 180
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de, 73, 161, 221, 223, 225n, 245
- Beaumont, Christophe de, archevêque de Paris, 128, 223
- Beauregard, Isaac, 23
- Beauvau-Craon, Charles-Juste de Beauvau, prince de, 179n
- Beaux de Maguielles, 93; *Lettre sur la philosophie nouvelle*, 93
- Beccaria, Cesare Bonesana, marquis de, 93, 198, 200, 202; *Traité des délits et des peines*, 93, 198

- Beckett, T., libraire à Londres, 240n
- Belmont, Marc-Antoine-Jean-Baptiste Bordeaux, dit, 192
- Benoît XIV, pape, 166
- Bentinck, Charlotte-Sophie von Aldenburg, comtesse, 64, 177
- Bérardier de Bataut, François-Joseph, 258n; *Essai sur le récit*, 258n
- Berger, 9n
- Bergier, Nicolas-Sylvestre, 198
- Berlin, 40, 44, 49, 62, 78, 81, 84, 95, 102, 153, 164, 193
- Bernard, Jean-Frédéric, libraire à Amsterdam, 25, 239n
- Berne, 218n, 240n
- Bernières, Marguerite-Madeleine Du Moutier, marquise de, 272n
- Bernis, François-Joachim de Pierre de, abbé puis cardinal, 170n, 192
- Berryer de Ravenoville, Nicolas-René, 127, 128, 132, 137
- Bertaut, Jean, 58
- Bertrand, Élie, 186, 272
- Besançon, 84
- Beuchot, Adrien-Jean-Quentin, 244
- Beyer, Justinus de, 12n, 14, 15, 16n, 18, 20, 21, 26-35
- Bible, 280, 286, 288; Nouveau Testament, 286; Pentateuque, 282; Psaumes, 271
- Bibliothèque des théâtres*, voir Maupoint
- Bibliothèque française*, 4, 5n, 11n, 13-15, 16n, 21n, 25-28, 30, 35
- Bibliothèque raisonnée*, 4n, 8, 11, 21n, 163
- Bilguer, Johann-Ulrich, 93; *Dissertation sur l'inutilité de l'amputation des membres*, 93
- Biord, Jean-Pierre, évêque d'Annecy et Genève, 212n
- Bleine, Blaine, Blane ou Pleen, M. de, 150n, 162n
- Boguet, Henry, juge à Saint-Claude, 209
- Boileau-Despréaux, Nicolas, 47, 171n, 223; *Art poétique*, 262n; *Satires*, 262n
- Boissy, Louis de, 186n; *Le Français à Londres*, 186n
- Bolingbroke, Henry St. John, 1^{er} vicomte, 84n, 237; *Lettres sur l'histoire*, 237
- Boncerf, Pierre-François, 210, 211; *Les Inconvénients des droits féodaux*, 210
- Bonin, 129
- Bonnant, Jean-Pierre, imprimeur, 91n
- Borde ou Bordes, Charles, 79, 93; *Le Catéchumène*, 93
- Bordeaux, 144
- Bordier, André-César, 93; *Voyage pittoresque aux glaciers de Savoie*, 93
- Bossuet, Jacques Bénigne, 234, 240; *Discours sur l'histoire universelle*, 240
- Boufflers, Marie-Françoise-Catherine de Beauvau-Craon, marquise de, 173n
- Boufflers, Stanislas-Jean de, chevalier de Malte, marquis, 277
- Bouhier, Jean, 22n
- Boulanger, Nicolas-Antoine, 93; *Recherches sur l'origine du despotisme oriental*, 78, 93
- Bourgelat, C., inspecteur de la Librairie, 111
- Bousquet, Marc-Michel, 164n
- Breitkopf, Johann Gottlob Immanuel, 37, 40, 47, 52, 59
- Bréquigny, François de, 28n
- Bréquigny, Louis-George Oudard Feudrix de, 26
- Bret, Antoine, 154n, 169
- Bricaire de La Dixmerie, Nicolas, 266; *L'Île taciturne et l'île enjouée*, 266
- Brosses, Charles de, 186
- Broulhiet, Jean-Baptiste, 144
- Bru, M., premier drogman à la Porte, 237
- Brühl, Heinrich von, comte, 42, 63, 64
- Bruxelles, 23, 144
- Bullet, Jean-Baptiste, 255; *Mémoires sur la langue celtique*, 249, 255
- Buonmattei, Benedetto, 249; *Avvertimenti gramaticali per la lingua italiana*, 249
- Bünau, Henri, comte de, 65
- Buriel, *Nouvelle vision de Babouc*, 261
- Bury, Richard de, 238n; *Lettre de M. de B. à M. de Voltaire au sujet de son Abrégé de l'histoire universelle*, 238n
- Caen, 145
- Caille, L.-A., libraire à Genève, 93, 103
- Cailler, Jean-Samuel, 77n
- Calmet, Augustin, 122; *Dictionnaire historique*, 122
- Canisius, Pierre, 288
- Cantemir, prince Antiochus, 18
- Capperonier, Jean, censeur, 142
- Caraccioli, Louis-Antoine de, 193, 194; *La Grandeur d'âme*, 193, 194
- Castaud, imprimeur, 144
- Catalogue des livres de la bibliothèque de Malesherbes*, 109
- Catherine II, impératrice de Russie, 64, 137, 243, 244, 245, 247n, 251, 252, 253, 254, 276
- Catherine de Médicis, 238n
- Catuffe, Jean, 11n, 20, 21n
- Caumont, Joseph de Seitres, marquis de, 9n
- Caylus, Anne-Claude-Philippe de Tubières de Grimoard de Pestel de Lévis, comte de, 150
- Cayre, Jeanne, 200n
- Challe, Robert, 93, 286; *Le Militaire philosophe*, 93
- Champonin, Anne-Antoinette-Françoise Paulin, Mme Du Raget de, 8, 17, 18n, 165
- Champlevert, 94; *L'Humanité, poème*, 94
- Changuion, libraire à Amsterdam, 87, 88
- Charles XII, roi de Suède, 51, 237, 238
- Chastellux, François-Jean de, 254; *De la félicité publique*, 254

- Chatillard de Montillet-Grenaud, Jean-François de, 253n; *Lettre pastorale de Mgr l'archevêque d'Auch*, 253n
- Chaubert, imprimeur, 4, 13n
- Chaudon, Louis-Mayeul, 218, 219, 220, 226; *Bibliothèque d'un homme de goût*, 226; *Dictionnaire anti-philosophique*, 218, 219, 220; *Les Grands hommes vengés*, 218n, 220, 221
- Chaulnes, Anne-Josèphe de Bonnier La Mosson, duchesse de, 173n
- Chaumont de La Galaizière, Antoine-Martin, 161n
- Chénon, commissaire au Châtelet, 134
- Chevrier, François-Antoine, 93; *Le Point d'appui*, 93
- Chicaneau de Neuville, Didier-Pierre, 266n; *Rien de trop*, 266n
- Chirol, Barthélemy, libraire à Genève, 83n, 96, 102, 103, 200
- Choiseul, Étienne-François, comte de Stainville, puis duc de, 172n, 199, 208, 212, 213
- Choiseul, Louise-Honorine Crozat Du Châtel, duchesse de, 173n, 177, 179, 180n, 199
- Chouvalov voir Shuvalov
- Christin, Charles-Frédéric-Gabriel, viii, 70, 104, 197-215, 244n, 254n; *Dissertation*, 70, 104; *Mémoire sur la main-morte*, 197; – et Voltaire, *Collection des mémoires*, 104, 199, 200, 201, 205, 206n, 207, 208-211, 215
- Cideville, Pierre-Robert Le Cornier de, 4n, 7n, 21n, 30n, 274, 276n
- Clairon, Claire-Josèphe-Hippolyte Leris de La Tude, dite Mlle, 173n, 182, 191, 192, 246n
- Claris, Maurice de, 168
- Clarke, Samuel, 22
- Cleland, John, 94; *La Fille de joie*, 73, 94
- Clément, M., 208n
- Clephane, John, 155
- Clermont, Louis de Bourbon-Condé, comte de, 157; *Barbarin ou le fourbe puni*, 157n
- Cocceji, Samuel de, 63
- Cocchi, 50n
- Coignard, Jean-Baptiste, 140
- Coislin, Renée-Angélique de Talhouet, marquise de, 173n
- Collini, Cosimo Alessandro, 48n, 191, 192, 233, 247n; *Mon séjour auprès de Voltaire*, 48n
- Condillac, Étienne Bonnot de, 258n; *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, 258n
- Condorcet, Marie-Jean-Antoine-Nicolas de Caritat, marquis de, 95; *Éloge et Pensées de Pascal*, 82; *Lettre d'un théologien*, 95
- Coqueley de Chaussepierre, Claude-Geneviève, censeur, 142
- Corneille, Pierre, 143, 154n, 223, 288; *Cinna*, 288; *Polyeucte*, 288
- Court de Gébelin, Antoine, 123; *Le Monde primitif*, 123; *Plan général et raisonné*, 123; *Les Toulousaines*, 123
- Cramer, Gabriel, 40, 41, 67-69, 83n, 87-89, 92, 107, 108, 113, 114, 135, 161n, 176, 185, 187-189, 192, 196, 211, 233n, 235, 247n, 248, 250, 251, 263, 269, 281
- Cramer, les frères, 37, 45, 67, 68, 192, 193, 251, 260, 261, 267, 275
- Crébillon, Claude-Prosper Jolyot de, dit Crébillon fils, 142; *L'Écumoire ou Tánzai et Néadarné*, 154n; *Les Égaréments du cœur et de l'esprit*, 154n; *Le Sopha*, 154n, 261
- Crébillon, Prosper Jolyot de, dit Crébillon père, 142
- Crestin, Jean-Baptiste-Joseph, 213
- Croiset, Thomas, 151n, 246n; *Méditations*, 151n, 246n
- Dalloz, 211
- Damilaville, Étienne-Noël, 133n, 173, 175n, 191, 200n, 273
- Daniel, Gabriel, 122; *Histoire de France*, 122
- Darget, Claude-Étienne, 42, 43n, 61
- David, M.-E., libraire, 240n
- Decamps, Louise-Catherine Moreau, Mme, 156
- Decker, Jean-Henri, 131
- Decroix, Jacques-Joseph-Marie, 73, 220, 243, 244, 256n
- Dehansi le jeune, libraire à Paris, 219
- Deheurleer, H., libraire à La Haye, 239n
- De Hondt, P. A., libraire, 240n
- Denis, Marie-Louise Mignot, Mme, 37, 43, 125-127, 131, 132, 135, 150, 174n, 212n, 244, 248n, 252n, 254, 275, 279n
- Denis, Nicolas-Charles, 127
- Desaint, libraire, 234n
- Desbordes, Jacques, vii, 3-24, 50, 158n
- Descartes, René, 16, 174n
- Desfontaines, Pierre-François Guyot, 13n, 17, 18, 165, 167; *La Voltairomanie*, 17, 18, 38, 159, 165
- Des Issards, Charles-Hyacinthe de Galéans de Castellane, marquis, 52
- Desmarests, Léopold, 155
- Destouches, Philippe Néricault, dit, 182; *Le Glorieux*, 182
- Des Vœux, Antoine Vinchon, 27; *Défense de la religion réformée*, 27
- De Tournes, les frères, 73n
- Devaux, François-Antoine, 43, 44, 58, 65, 149-172
- Dictionnaire de l'Académie française*, 1762, 252; 1798, 243
- Diderot, Denis, 123, 128n, 180n, 182, 186, 214n, 233n, 255n
- Didot, 93, 156n, 161
- Doux fils, Lambert-Ignace, 11n
- Dresde, 23, 37, 38, 40, 42, 44, 47-66, 144, 161, 235, 267, 269
- Dromgoole ou Drumgold, Jean, 157n; *Réflexions sur un imprimé*, 157n
- Du Barry, Jeanne Bécu, comtesse, 174n
- Du Bocage, Anne-Marie Fiquet, 179n
- Dubuisson, Simon-Henri, 9n; *Mémoires secrets du XVIII^e siècle*, 9n, 10n
- Du Châtelet, Florent-Claude, marquis, 32

- Du Châtelet, Gabrielle-Émilie Le Tonnelier de Breteuil, marquise, 7, 8, 9n, 10, 15, 17, 18, 22, 32, 37, 38, 125, 126, 150, 152, 154n, 159, 165, 168, 169, 172n, 273, 274; *Institutions de physique*, 154n
- Duchesne, Marie-Antoinette Cailleau, femme de Nicolas-Bonaventure, 143
- Duchesne, Nicolas-Bonaventure, 143, 144, 153, 171n
- Duclos, Charles Pinot, 125, 150, 166, 169, 172n
- Du Deffand, Marie de Vichy de Chamrond, marquise, 43, 173n, 174, 177, 179-183, 199
- Dufresny, Charles Rivière, 154n
- Du Halde, Jean-Baptiste, 239; *Description de la Chine*, 239
- Duker, Paul, libraire, 247
- Dulaurens, Henri-Joseph Laurent, dit, 94, 95; *L'Arretin moderne*, 73, 94, 95; *Le Compère Mathieu*, 78, 95
- Du Marsais, César Chesneau, 249; *Les Tropes*, 249
- Dumay, Armand-Charles, 157
- Dumesnil, veuve de Pierre, 145
- Du Mont, Henry, 58
- Duplain, Joseph, 111, 114
- Durey de Meynières, François de, 18n
- Durival, 155
- Du Sauzet, Henri, viii, 3, 11n, 12n, 13-16, 17n, 18-21, 24-35
- Duval, censeur, 142
- Duval d'Eprèmesnil, Jacques, 224; *Dénonciation au parlement de la souscription pour les œuvres de Voltaire*, 224
- Duvernety, Théophile-Imarigeon, 222n, 243; *Vie de Voltaire*, 243
- Elliot de Port-Elliot, Joseph Granville, comte d', 154
- Elsevier, famille de libraires de Leyde, 26
- Enchiridion Leonis papae*, 95
- Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, 176n, 203n, 211n, 233n
- Encyclopédie* in-quarto, 111, 114
- Enville, Marie-Louise-Nicole-Élisabeth de La Rochefoucauld de Roze, duchesse d', 173, 179n
- Épinay, Louise-Florence-Pétronille Tardieu d'Esclavelles, Mme de Lalive d', 41, 175-178, 181-183, 186
- Épître de Robert Covelle*, 95
- Estienne, les frères, 194
- Éthis, M., secrétaire de l'intendant La Coré, 212
- Examen de la religion*, 83n
- Exhortation à la paix*, 95
- Ezour-Vedam*, 175
- Fabrice, Frédéric-Ernest, baron, 237
- Fabry, Louis-Gaspard, 210n
- Fagan, Barthélemy-Christophe, 27; *L'Amitié rivale*, 27
- Faucheux, Claude-André, 111, 112, 115
- Favart, Charles-Simon, 127, 154n; *Théâtre*, 154n
- Favre, horloger à Ferney, 84n
- Félice, Fortuné-Barthélemy de, libraire à Yverdon, 93
- Feller, François-Xavier de, 218n; *Catéchisme philosophique*, 218n
- Fénelon, François de Salignac de La Mothe, 238n, 259
- Fenouillot de Falbaire de Quingey, Charles-Georges, 96; *Les Deux Avars*, 73, 96
- Ferguson, Adam, 96; *Institutions de philosophie morale*, 96
- Fielding, Henry; *Tom Jones*, 49, 261
- Flahaut, libraire à Paris, 145
- Florian, Marie-Élisabeth de Dompierre de Fontaine, marquise de, 179n
- Foncemagne, Étienne Lauréault de, 127
- Fontenai, abbé de, 227; *Esprit des livres défendus*, 227
- Fontenelle, Bernard Le Bovier de, 142, 166, 275, 288n; *Théorie des tourbillons cartésiens*, 166
- Formey, Jean-Henry-Samuel, 43, 62, 226; *Conseils pour former une bibliothèque*, 226; *Souvenirs d'un citoyen*, 62
- Formont, Jean-Baptiste-Nicolas de, 4n, 162n
- Fouquet, le père, jésuite, 237
- Fournier, Pierre-Simon, 107
- Francfort, 187, 191, 192, 193, 194, 195
- Francheville, Joseph Du Fresne de, 49, 164
- Francillon, Jacob, 96; *Histoire de la passion*, 96; *La Passion de N. S. J.-C.*, 96
- François I^{er}, empereur germanique, 49
- Frédéric I^{er} Barberousse, empereur germanique, 209,
- Frédéric II, roi de Prusse, 8n, 21, 23n, 41, 42, 62-64, 66, 164, 169, 177, 181, 182n, 193, 243, 247n; *Lettre d'un académicien de Berlin à un académicien de Paris*, 164; *Œuvres mêlées*, 193
- Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, 178
- Fréron, Élie-Catherine, 127, 128, 185, 186
- Freye Urtheilen und Nachrichten*, 43n, 56
- Galiani, Fernando, 181-183
- Galilée, Galileo Galilei, 227
- Gallatin, Louise-Suzanne Vaudenet, Mme Abraham, 69, 176, 177n, 179n
- Gallay, Jean, 98
- Gallay, Pierre, 70, 98
- Garrigan, Jacques, 144
- Gauchat, Gabriel, 284; *Lettres critiques*, 284
- Gauffecourt, Jean-Vincent Caperonnier de, 176n
- Gautier, Joseph, 157; *Réfutation du Celse moderne*, 157n
- Gazette d'Amsterdam*, 3, 4, 5n, 7, 12, 14, 16, 17n, 19n, 20n, 21n, 22, 34n, 53, 61
- Gazette de Leyde*, 4n, 22
- Gazette d'Utrecht*, 4n, 5n, 6n, 7, 8n, 9n, 10n, 12, 14n, 16, 19, 20n, 21n, 22, 23n
- Gellert, Christian Fürchtgott, 66
- Genève, 40-42, 45, 57, 62, 67-105, 107-116, 144, 161n, 185-196, 201, 211, 233n, 238n, 263, 267, 269, 275, 281

- Genlis, Stéphanie-Félicité Ducrest de Mézières, comtesse de, 226n; *Adèle et Théodore*, 226n
- Geoffroy, Julien-Louis, 224n, 225n
- Girard, Gabriel, 249; *Les Synonymes français*, 249
- Girard, veuve, libraire à Avignon, 219
- Goebel, imprimeur à Lunéville, 157n
- Gosse, Pierre, 4
- Gottsched, Johann Christoph, 48, 49, 52; *Die deutsche Schaubühne*, 52; *Gedichte*, 52
- Goudar, Pierre-Ange, 96; *L'Espion chinois*, 96
- Goujet, Claude-Pierre, abbé, 34n, 226
- Graffigny, Françoise-Paule d'Issembourg d'Happoncourt, Mme de, 37, 38, 43, 44, 58, 65, 127, 149-172; *Célinie*, 149, 153, 154n, 172; *Lettres d'une Péruvienne*, 149, 154; *Phaza*, 172n
- Gramont, Louis, duc de, 157
- Grandval, Jean-Baptiste-Charles-François Racot de, 166
- Grandvel, libraire à Besançon, 84
- Grasset, François, 67, 68, 73, 78, 83n, 91, 92; *Réponse de François Grasset, libraire*, 68
- Grasset, Gabriel, viii, 41, 67-105, 107, 112-114, 164, 177, 181, 201, 263, 281
- 's-Gravenhaagse Courant, 23n
- 's-Gravesande, Willem Jacob, 23n
- Grimm, Frédéric-Melchior, baron, 178n, 185, 243n, 244, 246, 248n, 251, 252, 253n, 254, 255n, 277n; *Correspondance littéraire*, 178, 183, 243n
- Grotius, Hugo, 181n
- Gueffier, libraire à Paris, 219
- Guérin, libraire à Paris, 239n
- Guérineau de Saint-Péravi, Jean-Nicolas-Marcellin, 266; *L'Optique*, 266
- Guiard de Servigné, Jean-Baptiste, 259; *Le Rhinocéros*, 259
- Guillon, Claude, 200, 201
- Guimond de La Touche, Claude, 153n; *Iphigénie en Tauroïde*, 153n
- Guirand, les, 212
- Guyon, Claude-Marie, 218n, 226; *L'Oracle des nouveaux philosophes*, 220; *Suite de l'Oracle des nouveaux philosophes*, 218n
- Guyot de Merville, libraire à La Haye, 233n
- Haller, Albrecht von, 68, 96; *Elementa physiologiae*, 96
- Hancarville, Pierre-François Hugues d', *Monuments du culte secret*, 134
- Harny de Guerville, 262; *Candidamentor*, 262
- Helvétius, Anne-Catherine de Ligniville d'Autricourt, Mme, 171n
- Helvétius, Claude-Adrien, 20n, 96, 111, 153n; *Le Bonheur*, 111; *De l'esprit*, 96
- Hémery, Joseph d', 38, 43n, 124-137, 185; *Journal*, 128-130, 134, 137, 185
- Hénault, Charles-Jean-François, 234, 236; *Nouvel Abrégé chronologique*, 234
- Hennin, Pierre-Michel, 251n
- Henning, Christian Friedrich, 41, 44, 62, 153
- Henri, prince royal de Prusse, 178, 243, 244
- Henri III, roi d'Angleterre, 238n
- Henri IV, roi de France et de Navarre, 238n
- Henri V, roi d'Angleterre, 236n
- Hérissant, Claude, 144
- Hesse-Cassel, Frédéric II, landgrave de, 179n
- Hielman, colonel, 238
- Hirschel, Abraham, 165
- Histoire de Louis XIV*, imprimée à Avignon, 238n
- Histoire et vie de l'Arretin*, 94, 96
- Hobbes, Thomas, 181n
- Hochereau, Ch.-E., libraire à Paris, 239n
- Holbach, Paul Henri, baron d', 77n, 92, 96, 97, 104; *Abrégé du Code de la nature*, 96; *Le Christianisme dévoilé*, 77n, 97, 253; *La Contagion sacrée*, 97; *De la cruauté religieuse*, 97; *Histoire critique de Jésus-Christ*, 78, 97; *Système de la nature*, 104; *Système social*, 97; *Théologie portative*, 77n, 92, 97, 98, 253
- Holwell, John Zephaniah, 240n; *Interesting historical events*, 240n
- Homère, 174n, 280, 282
- Houdon, Jean-Antoine, 137
- Hume, David, 185-187
- Husson, J.-M., libraire à La Haye, 238n
- Idées sur l'administration des villes*, 98
- L'Ingratitude des Bourbons*, 136
- Jablonowski, Józef Aleksander, 59, 60
- Jacoby, relieur, 247n, 248
- Jacques le Mineur, saint, 287, 289n
- Jaucourt, chevalier Louis de, 8
- Jean sans Peur, duc de Bourgogne, 234
- Les Jésuites de la maison professe de Paris en belle humeur*, 73, 98
- Jobez, M., 208n
- Jöcher, Christian Gottlieb, 49, 51; *Allgemeines Gelehrten-Lexikon*, 49
- Jolly, censeur, 142
- Joly de Fleury, Joseph-Omer, 166
- Jore, Claude-François, 4, 18, 38, 159
- Josse le fils, 141
- Journal de Monsieur*, 224n, 225
- Journal des savants*, 10, 12, 14, 15n, 20n
- Journal encyclopédique*, 180n, 187
- Journal historique de la République des lettres*, 5n

- Jullien, Jean-Auguste, 262; *Trapue, reine des Topinamboux*, 262
- Kehl, 73, 161, 217, 220, 221, 223, 225, 228, 245
- Keith, George, voir Marishal
- Kienlong, empereur de Chine, 239; *Poème*, 239
- König, Johann Samuel, 150, 160, 163, 164
- La Barre, Jean-François Lefèvre, chevalier de, 200
- La Beaumelle, Laurent Angliviel de, 130, 236, 238b; *Examen de la nouvelle histoire de Henri IV*, 238n; *Lettres à M. de Voltaire*, 236
- La Bruyère, Jean de, 254; *Caractères*, 254
- La Coré ou La Corée, Charles-André de, 197n, 198, 209, 211-213
- La Croix du Maine, François Grudé, sieur de, 161n; *Les Bibliothèques françaises*, 161n
- Lafitau, Joseph-François, 239; *Mœurs des sauvages américains*, 239
- Lafond, Louis, 125
- Lafond, Mme, femme du précédent, 125
- La Fontaine, Jean de, 122, 123, 165n, 286; *Fables*, 165n; *Fables choisies*, 1755, 122, 123
- Laget, Guillaume, 98; *Sermons sur divers sujets*, 98
- La Haye, 11, 19, 23, 35, 122n, 158n, 233n, 237, 238n, 239n
- La Marre ou La Mare, abbé de, 165
- Lambert, Michel, 37-45, 60-62, 65, 141, 153, 155n, 159, 160, 267, 275
- La Morlière, Charles-Jacques-Louis-Auguste de La Rochette, chevalier de, 132, 133
- La Motte, Antoine Houdar de, 142, 143
- La Mottraye, Aubry de, 11n
- Lancelot, Antoine, censeur, 142
- Lancelot, Claude, voir Arnould, Antoine
- Lanoue, Jean-Baptiste Sauvé, dit, 171n
- Laporte, libraire, 227n
- La Porte, Joseph de, abbé, 44, 65; *Observations sur la littérature moderne*, 44n, 65
- La Reynière, Antoine-Gaspard Grimod de, 50, 51, 212
- La Serre, Jean-Louis-Ignace de, 142
- Latouche, Jean-Charles Gervaise de, 98; *Histoire de dom B... portier des chartreux*, 73, 98
- Lausanne, 77n, 83n, 91-93, 96, 104, 211
- La Vallière, Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de Vaujour, puis de, 130, 246
- La Ville, Jean-Ignace de, abbé, 34
- Leblanc, Jean-Bernard, abbé, 22n
- Leclerc, Jean-Baptiste-Hyacinthe, 132-135
- Le Clerc de Juigné, Antoine-Éléonor-Léon, archevêque de Paris, 223, 225; *Mandement de Mgr l'archevêque de Paris*, 225n
- Ledet, Élie-Jacob, vii, 3-24, 42, 45
- Ledet, Étienne, vii, 3-24, 37-39, 42, 45, 50, 55-58, 61, 159n, 165
- Le Franc de Pompignan, Jean-George, 223; *Mandement de Mgr l'archevêque et comte de Vienne*, 223n
- Leibniz, Gottfried William, 21, 22, 162
- Leipzig, 23, 37, 40, 47, 48, 50, 89, 191, 192, 194, 195
- Lejeune, Mme, femme d'un libraire, 179n
- Lekain, Henri-Louis Cain, dit, 130, 191, 192
- Lemaistre de Sacy, Louis-Isaac, 280
- Le Mercier, Pierre-Gilles, 60, 61, 141, 153, 155n, 160n
- Lenet, Pierre, 239; *Mémoires*, 239
- Le Prévost, Jean-Baptiste, 7, 17
- Le Prieur, imprimeur, 132
- Leriche, François-Louis-Henri, 212
- Leroy, G., imprimeur à Caen, 145
- Lespinasse, Julie-Jeanne-Éléonore de, 179, 182
- Lessing, Gotthold Ephraim, 64-66; *Des Herrn von Voltaire kleine historische Schriften*, 64; *Nathan le Sage*, 65
- Le Tellier, M., avocat de Chartres, 222n
- Lettre philosophique de M. de V****, 77n, 99
- Lettres sérieuses et badines*, 19n
- Lévesque de Burigny, Jean, 99; *Examen critique des apologistes*, 99, 100
- Leyde, 164
- Leydse Courant*, 4n, 6, 21
- Lezay-Marnésia, Adrien, marquis de, 212
- Liébault, Nicolas-François-Xavier, 154, 168n
- Liège, 185-196
- Lille, 140
- Linant, Michel, 50n, 150, 160, 163, 172n; *Alzaïde*, 172n
- Linguet, Simon-Nicolas-Henri, 136; *Mémoires*, 136
- Locke, John, 151, 162; *Essai sur l'entendement humain*, 151
- Loiseau de Mauléon, Alexandre-Jérôme, 100; *Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas*, 100
- Loménie de Brienne, Étienne-Charles de, archevêque de Toulouse, 179n
- Londres, 9n, 13-16, 39, 42, 50n, 54, 57, 62, 76-79, 82, 83, 86, 89-92, 96-98, 101, 112, 113, 119, 165, 185, 187, 190, 191, 236n, 240n
- Longchamp, Sébastien, 125, 126, 169, 170, 244n; – et Wagnière, Jean-Louis, *Mémoires sur Voltaire*, 244n, 247, 248n, 250n, 251n, 255n
- Louis, Claude-Christine, née Hoffman, 65
- Louis de France, dauphin, fils de Louis XV, père de Louis XVI, 130
- Louis XIV, 236
- Louis XV, 39, 126, 128
- Louise-Ulrique, reine de Suède, 63, 64, 174n
- Lucé, Jean-Baptiste Chaumont, comte de, 65, 154, 160
- Luchet, Jean-Pierre-Louis de La Roche Du Maine, marquis de, 217; *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 217
- Luchtmans, Samuel, 19n

- Lunéville, 157n
Luxembourg, Madeleine-Angélique de Neufville-Ville-roy, duchesse de Boufflers, puis de, 174n, 180n
Luyken, Jan, 148
Luzac, Élie, 164
Lyon, 62, 107-116, 144, 218n, 221
La Lyre gaillarde, 100
- Maastricht, 187n
Mabillon, Jean, 118n
Machault d'Arnouville, Louis-Charles de, 223, 225; *Mandement de Mgr l'évêque d'Amiens*, 224n, 225
Machuel, Pierre, 145
Machuel, Robert, 37-45, 62n, 158, 160, 189, 194, 195
Maine, Anne-Louise Bénédicte de Bourbon-Condé, Mademoiselle d'Enghien, puis Mademoiselle de Charolais, puis duchesse du, 168
Maintenon, Françoise d'Aubigné, Mme Scarron, marquise de, 238n
Malebranche, Nicolas, 162, 286
Malesherbes, Guillaume-Christien de Lamoignon de, 38, 65, 109, 112, 128, 131, 132, 135-137, 166, 210n
Mallet, David, 84n
Mannheim, 192
Manoël de Végobre, Charles de, 123
Marchand, Jean-Henri, 100; *Testament politique de M. de V.*, 100
Marchand, Prosper, 8n, 11-13, 17n, 122n
Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France, 180n
Marie-Antoinette d'Autriche, princesse royale de Saxe, 49, 64
Marie-Josèphe de Saxe, dauphine de France, mère de Louis XVI, 48
Marin, François-Louis-Claude, 88, 123, 142
Marishal, George Keith, 10^e comte, appelé Milord Maréchal, 225n
Marivaux, Pierre Carlet de Chamblain de, 169n; *Les Fausses confidences*, 169n
Marmontel, Jean-François, 50n, 60, 182n, 186n; *Bélisaire*, 279n
Marot, Clément, 271
Marseille, 144
Martin, les frères, 73n
Marville, Claude-Henri Feydeau, comte de, 127
Maupeou, René-Nicolas-Charles-Augustin de, 199, 212, 213, 247n
Maupertuis, Pierre-Louis Moreau de, 14n, 16, 49, 127, 128, 150, 160, 163, 164, 169
Maupoint, *Bibliothèque des théâtres*, 154n
Maurepas, Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de, 223n, 224
- Mazzuchelli, Gianmaria, 48
Méallet de Fargues, Joseph de, évêque de Saint-Claude, 212n
Meister, Jakob Heinrich, 253n; *Correspondance littéraire*, voir Grimm
Mémoire pour la dame Marcinhes née Rillet, 100
Mémoire pour les sieurs frères Baraban et Lemaire, 100
Mémoire pour sieur David Pons Guiguer, 100
Mémoire pour sieur Marc-Étienne Masseron, 100
Mémoires de Mme de Pompadour, 100
Mémoires de Trévoux, 9, 10, 280, 282
Mémoires historiques pour le siècle courant, 6-8, 12, 16-19, 20n, 22n
Mémoires secrets de Bachaumont, 112n, 113, 115, 222, 223n, 225n
Mémoires secrets de la République des lettres, 8
Menoux, Joseph de, 43, 177; *L'incrédulité combattue*, 177
Mercier, Louis-Sébastien, 101; *L'An 2440*, 101
Mercure de France, 7n, 9, 20n, 23, 42, 55, 163n
Merkus, Hendrick, 23, 39, 42, 50, 52-55, 58, 266n
Merlin, Jacques-Simon, 179n, 180
Metra, Louis-François, 222n, 224n, 225n; *Correspondance secrète*, 222n, 224n, 225n
Meusnier de Querlon, Anne-Gabriel, 99, 101, 158; *Histoire galante*, 99, 101
Michel, banquier, 130
Mignot, Marie-Élisabeth, voir Florian, marquise de
Millot, Claude-François-Xavier, 101; *Mémoires politiques et militaires*, 101
Milton, John, 282
Molière, Jean-Baptiste Poquelin, dit, 286
Le Molinisme et le matérialisme démasqués, 133
Moncrif, François-Augustin Paradis de, 142, 143
Monstrelet, Enguerrand de, 234, 235; *Chroniques*, 234n
Montbarrey, Alexandre-Marie-Léonor de Saint-Mauris de, 215
Montcarville, Robert Bidet de, 9, 14n, 28
Montesquieu, Charles de Secondat, baron de La Brède et de, 127, 136, 181n, 187, 191, 271; *Essai sur le goût*, 187, 191; *Lettres persanes*, 171n; *Œuvres*, 191; *Pensées*, 271n
Montfaucon, Bernard de, 117, 118, 121, 122; *L'Antiquité expliquée*, 117, 118
Montpensier, Anne-Marie-Louise, duchesse de, 239; *Mémoires*, 239
Morel, Mme, 199n, 208n
Mossy, Jean, 144
Mouhy, Charles de Fieux, chevalier de, 222n
Moultou, Paul-Claude, 174n, 175, 253n, 255n
Moussinot, Bonaventure, 8n, 9-11, 28, 29n, 31, 35n, 222n
- Neaulme, Jean, 3, 4, 26, 62n
Necker, Suzanne Curchod, Mme, 173n, 179, 181

- Necker de Germagny, Louis, 108, 115
 Nestesuramoy, Ivan, 238n; *Mémoires de Pierre le Grand*, 238n
 Neuchâtel, 77n, 78, 79, 89n, 104, 105, 111, 114, 201, 211
 Newton, Sir Isaac, 16, 21, 22, 31, 227
 Nonnotte, Claude-François, 198
 Nordberg, Jöran Andersson, 238; *Histoire de Charles XII*, 238
 Nourse, John, 39, 42, 50n, 57, 187, 191
Nouvelle bibliothèque, 17
Nouvelles littéraires, 28n
 Nugent, Thomas, 7; *The Grand Tour*, 7
 Nyon aîné, libraire, 227n
 Olive, M., 78
Ordonnances établies par nos magnifiques et très honorés seigneurs, 101
 Orléans, Gaston-Jean-Baptiste, duc d', 239,
 Orléans, Louis-Philippe, duc de Chartres, puis d', 178n
 Pachymérès, Georges, 239; *Relations historiques*, 239
 Palatin, électeur, voir Bavière, Charles-Philippe-Théodore de
 Palissot de Montenois, Charles, 101, 102, 154n, 170, 175; *La Dunciade*, 101, 102; *Les Philosophes*, 175
 Panckoucke, André-Joseph, 140
 Panckoucke, Charles-Joseph, 73, 111, 114-116, 123, 203n, 220, 221, 248n, 250
 Panpan, voir Devaux
 Paris, 8-10, 12n, 13, 15, 16, 20, 21, 23, 31, 34, 35, 40, 43, 54, 82, 88, 93, 100n, 101, 117n, 140, 141, 143, 144, 153, 155n, 156n, 160, 161, 163b, 185-196, 219, 227n, 234n, 236n, 239n, 240n, 267, 275
Le Parnasse libertin, 102
 Pauw, Cornelius de, 102; *Recherches philosophiques*, 102
 Peignot, Gabriel, 109, 112; *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, 109
 Pékin, 104
 Pellisson-Fontanier, Paul, 249; *Lettres historiques*, 249
 Pérau, Gabriel-Louis Calabre, abbé, 150, 158, 167n, 168
 Perdriau, Jean, 102; *Sermon*, 102
 Périgny, abbé de, 150
 Perrard, M., 208n
 Perrin, Antoine, 120n; *Almanach de la librairie*, 120n
Le Petit Réservoir, 62n
 Philadelphie, 93
 Philibert, Claude, libraire à Genève, 95, 96, 103, 238n
 Philipon de La Madelaine, Louis, 211n
 Philippot, Pierre, 144
 Picart, Bernard, 35
 Pidansat de Mairobert, Mathieu-François, 102; *Anecdotes sur Mme la comtesse Du Barry*, 102; *Correspondance familière et secrète de M. de Maupeou*, 102
 Pierre I^{er}, dit le Grand, tsar, 51, 238n
 Pinand, abbé, 30n
 Piron, Alexis, 130, 131, 157
 Pissot, libraire à Paris, 145, 150
 Pissot, Mme, 158
 Pitot, Henri, 9, 14n, 28
 Platon, 282
 Pleen, M. de, voir Bleine
 Pluche, Noël-Antoine, abbé, 193, 194; *Le Spectacle de la nature*, 193, 194
 Polier de Bottens, Antoine-Noé, 203n
 Pompadour, Jeanne-Antoinette Poisson Le Normant d'Étioles, marquise puis duchesse de, 39, 126, 128, 132, 133, 173n, 174n, 175
 Poniatowski, Stanislas Ciolek, comte, 48, 237; *Remarques d'un seigneur polonais*, 237
 Pont de Veyle, Antoine de Ferriol, comte de, 10n
 Pott, Jules-Henri, imprimeur à Lausanne, 96,
Le Pour et contre, 14, 159, 162
 Prault, Laurent-François, 9, 10, 13, 14, 17, 20, 24, 31n, 34, 35, 50n, 54, 141, 143, 165
 Prault, Pierre, 143, 150, 155, 158, 167n
 Prault, père et fils, 234n
Précis de la cause d'appel..., 103
 Prévost d'Exiles, Antoine-François, abbé, 259
 Prost de Royer, Antoine-François, 98; *De l'administration municipale*, 98
Les Psaumes du roi et prophète David, mis en vers français, 73, 74, 103
 Pythagore, 240
 Quinault, Philippe, 171n; *Astrate*, 171n
 Quinault-Dufresne, Jeanne-Françoise, dite Mlle Quinault, 150, 160, 276
 Rabelais, François, 271, 280-282, 286
 Racine, Jean, 143, 223, 286, 288; *Andromaque*, 288; *Athalie*, 288; *Iphigénie*, 288; *Phèdre*, 288
 Racine, Jean, imprimeur à Rouen, 144
 Rameau, Jean-Philippe, 274
 Rameau, Mme, femme du précédent, 274
 Rapin de Thoyras, Paul, 122n; *Histoire d'Angleterre*, 122n
 Raynal, Guillaume-Thomas-François, 111, 115, 150, 160, 163n; *Histoire des deux Indes*, 111, 115, 136
Recueil de comédies, 101, 103
 Regensburg, 148
 Regnard, Jean-François, 154n
 Regnault, Gabriel, 111
 Regnault, Geoffroy, 109, 110, 111, 114, 115
Remarques sur les mensonges imprimés par M. Arouet de Voltaire, 58
 Rémond de Sainte-Albine, Pierre, 163n

- Restaut, Pierre, 249; *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française*, 249
- Rey, Marc-Michel, 3, 40, 52ⁿ, 74, 87, 113, 177
- Ribou, Pierre, veuve de, 143
- Richelieu, Louis-François-Armand de Vignerot Du Plessis, duc de, 39, 132, 174ⁿ
- Richelieu, Marie-Élisabeth de Guise, princesse de Lorraine, duchesse de, 152ⁿ, 161, 165
- Richer, Adrien, 132; *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire des empereurs*, 132
- Richter, imprimeur à Altenbourg, 47
- Rieu, Henri, 79, 80, 86, 88-91, 253ⁿ
- Rigaud, Hyacinthe, 168
- Roche, M., 208ⁿ
- Rochebrune, Agnan-Philippe Miché de, 128
- Rochemont, Daniel de, 103; *Sermons sur différents textes*, 103
- Rohan-Guéméné, Louis-René-Édouard, prince de, évêque de Strasbourg, cardinal, 223
- Rohault, Jacques, 286
- Rollin, Charles, 52; *De la manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres*, 52
- Rome, 95, 98
- Roosen, libraire, 104
- Rossel, 104; *Histoire du patriotisme français*, 104
- Rotterdam, 23ⁿ
- Rouen, 4, 20ⁿ, 38, 40, 42, 43, 57, 144, 145, 158-160, 185-196
- Rousseau, Jean-Baptiste, 11, 13, 27, 30, 120, 171
- Rousseau, Jean-Jacques, 122ⁿ, 123ⁿ, 175, 179ⁿ, 180ⁿ, 225, 254, 287; *Émile*, 52; *Lettres écrites de la montagne*, 103; *La Nouvelle Héloïse*, 40, 52ⁿ, 262ⁿ; *Profession de foi du vicaire savoyard*, 179ⁿ
- Rousseau, Pierre, 187
- Rousset de Missy, Jean, 11
- Royou, Thomas-Marie, 224ⁿ, 225ⁿ
- Ruault, Nicolas, 73
- Ruffey, Germain-Gilles-Richard de, 275ⁿ
- Rutant, Emmanuelle-Marguerite de Grandville, Mme de, 158
- Sabatier de Castres, Antoine, 217, 219, 220ⁿ; *Les Trois siècles*, 217, 219
- Saillant, Charles, imprimeur à Paris, 234ⁿ
- Saint-Claude, l'évêque de, voir Méallet de Fargues
- Saint-Évremond, Charles de Marguetel de Saint-Denis de, 180ⁿ
- Saint-Florentin, Louis Phélypeaux, comte de, 133
- Saint-Foix, Germain-François Poullain de, 183; *Le Masque de fer*, 183
- Saint-Lambert, Jean-François, marquis de, 37, 152ⁿ, 158, 161, 168ⁿ, 171ⁿ; poème « Le Soir », 171ⁿ
- Sandwich, Lady Dorothy Montagu, née Rochester, 157ⁿ
- Sarcelades, 128
- Sarrazin, Jean-François, 271
- Sartine, Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de, 111, 136, 137, 213, 247ⁿ
- Sartoris, Jean-Pierre, 103; *Éléments de la procédure criminelle*, 103
- Saugrain, Claude-Marin, 120, 239ⁿ; *Code de la librairie et imprimerie de Paris*, 120ⁿ
- Saxe, Hermann Maurice, comte de, maréchal de France, 128
- Saxe-Gotha, Louise-Dorothée von Meiningen, duchesse de, 64, 180ⁿ, 181, 283
- Scarron, Paul; *Le Roman comique*, 261
- Schaumburg-Lippe, comte Friedrich Wilhelm Ernst zu, 178ⁿ
- Schoepflin, Johann Daniel, 132
- Schoepflin, libraire de Strasbourg, frère du précédent, 132
- Schuster, Jacob, 51
- Schwabe, Johann Joachim, 52
- Scudéry, Madeleine de, 259
- Secousse, Daniel-François, 142
- Sedaine, Michel-Jean, 103; *Le Philosophe sans le savoir*, 103
- Séguier, Antoine-Louis, avocat général, 210
- Seguin, François, libraire à Avignon, 219
- Seigneux de Correvon, Gabriel, 235
- Senebier, Jean, 103; *L'Art d'observer*, 103; *Traité d'arithmétique*, 103
- Sénèque, 285
- Séran de La Tour, 259; *Mysis et Glancé*, 259
- Serières (ou Serrières), ingénieur (pseudonyme de Voltaire), 14, 28
- Shakespeare, William, 282, 286
- Shuvalov, Andrei Petrovic, 103; *Épître de M. le comte de Schouvalow*, 103
- Sinner, Johann Rudolf, 240ⁿ; *Essai sur les dogmes*, 240ⁿ
- Siret, Pierre-Louis, 266; *L'Homme au latin*, 266
- Smith, William, libraire, 11
- Solignac, Pierre-Joseph de La Pimpie, chevalier de, 154, 155, 167ⁿ
- Les Soupers de Tempé*, 167ⁿ
- Staal de Launay, Marguerite-Jeanne Cordier, dite Rose de Launay, baronne de, 273ⁿ
- Stainville, comte de, voir Choiseul
- Stanislas I^{er} Leszczyński, roi de Pologne, duc de Lorraine, 26, 50, 51, 177ⁿ
- Starkloff, Gottfried, 52
- Stuart, Jacques Francis Édouard, 236
- Sully, Maximilien-Henri de Béthune, duc de, 155ⁿ; *Mémoires*, 155ⁿ

- Téron, Jacques-Benjamin, libraire à Genève, 101
Thérèse philosophe, 73, 95, 104
 Thévenin, François, 249; *Œuvres*, 249
 Thieriot, Nicolas-Claude, 7n, 8, 10n, 17, 150, 152, 155n, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 175n, 186n, 273n, 275n, 276
 Tilliard, Nicolas, libraire, 154n
 Tinois, Ponce-Simon, 40
 Toulangeon, Emmanuel-François, vicomte de, 214n
 Toulouse, 144
 Toulouse, archevêque de, voir Loménie de Brienne
Traité des trois imposteurs, 77n, 104
 Travenol, Antoine, 163
 Travenol, Louis-Antoine, 38, 159, 163
 Trévoux, 50n, 53
 Tronchin, François, 80, 86, 91, 92, 103, 243, 244, 248n, 252, 254, 255n
 Tronchin-Dubreuil, César, 7
 Trublet, Nicolas-Charles-Joseph, 142
 Tscharner, Vincenz Bernhard, 104; *Dictionnaire géographique, historique et politique de la Suisse*, 73, 104
 Turgot, Anne-Robert-Jacques, 43, 155, 210n
 Twiss, Richard, 248
 Uriot, Joseph, 157n
 Vadé, Jean-Joseph, 172n; *Les Visites du jour de l'an*, 172n
 Valade, Jacques-François, libraire imprimeur à Paris, 245
 Valleré, Pierre, 157
 Van Duren, Jean, 3, 19, 33, 35, 247n, 287
 Van Hoey, Abraham, 17
 Varberg, libraire, 81
 Varenne de Béost, Jacques, comte, 275
 Vatry, Jean, 142
 Vaugelas, Claude Favre de, 249; *Remarques sur la langue française*, 249
 Vedeilhé, veuve, libraire à Vienne, 223n
 Velly, Paul-François, abbé de, 234, 254; *Histoire de France*, 234, 254
Vénus dans le cloître, ou la religieuse en chemise, 73, 74, 77n, 104
 Vergennes, Charles Gravier, comte de, 137
 Vernes, Jacob, 102
 Vernet, Jean-Jacob, *Réflexions sur les mœurs, la religion et le culte*, 102, 182n, 183n
 Vialon, Claude-André, 111, 115
 Vienne, 223n
Vie voluptueuse des capucins et des nonnes, 104
 Villaret, Claude, 227, 228, 236; *L'Esprit de M. de Voltaire*, 227, 228; *Histoire de France*, 236
 Villevielle, marquis de, 199
 Vintimille Du Luc, Charles-Gaspard-Guillaume de, archevêque de Paris, 128
 Virgile, 174n
 Voisenon, Claude-Henri de Fusée, abbé de, 104, 273; *Histoire de la félicité*, 104
 Voiture, Vincent, 271
Voltariana, 12n, 38, 39, 57
 Voltaire, éditions collectives (chronologiquement) : – Ledet et Desbordes, Amsterdam (Œ39), 3-24, 39, 50, 61, 62, 158; – Didot et Barrois, Paris, 1741-1742, 155-156; – Arkstée et Merkus, Amsterdam et Leipzig (Œ43), 39, 50, 62; – Nourse, Londres [Trévoux] (Œ46L), 39, 50; – Machuel (Œ48R), 37-45, 59, 158; – Walther 1748 (Œ48D), viii, 37-45, 47-66, 161, 267, 269; – Machuel (Œ50), 37-45, 65, 160; – Lambert (Œ51), 37-45, 65, 155, 159, 160, 166, 267; – Walther (Œ52D), 37-45, 65, 267; – Cramer 1756, 267, 269; – Cramer 1768 (Œ68), 180n, 233n; – François Grasset 1770-1781, 67, 78; – Cramer « encadrée » (Œ75G), 107-116, 268; – Lyon « encadrée » (Œ75X), 107-116; – Kehl, 73, 161, 217, 220, 221, 223-225, 228, 245
 Recueils : – *Choses utiles et agréables*, 70, 77, 78; – *Contes de Guillaume Vadé*, 248n; – *Corpus des notes marginales*, 246, 254; – *Évangile de la raison*, 83; – *Mélanges de littérature*, 267, 268; – *Notebooks*, 240n; – *Nouveautés*, 70, 105; – *Nouveaux mélanges*, 268; – *Œuvres de théâtre*, 1763, 142; – *Pièces détachées*, 114; – *Le Portefeuille nouveau*, 161n; – *Recueil de pièces en vers et en prose, par l'auteur de la tragédie de Sémiramis*, 152, 153; – *Recueil de pièces fugitives*, 167; – *Recueil nécessaire*, 89, 179n, 181; – *Romans ou contes philosophiques*, 91; – *Supplément aux œuvres dramatiques*, 193; – *Les Trois épîtres*, 92
 Œuvres séparées : – *L'A, B, C*, 69, 70, 76, 181n, 212; – *À M. de Pleen*, 162; – *Adélaïde Du Guesclin*, 130, 142, 143; – *Les Adorateurs ou les Louanges de Dieu*, 222n; – *Alzire ou les Américains*, 6, 141, 142, 154, 275; – *Amélie ou le duc de Foix*, 142; – *Anecdotes sur Fréron*, 223; – *Anecdotes sur Louis XIV*, 56, 58; – *Anecdotes sur Pierre le Grand*, 51, 56, 58, 163; – *Annales de l'Empire*, 131, 132, 177, 178n, 238n; – *Aventure indienne*, 284; – *La Bataille de Fontenoy*, 58, 59, 140, 142, 152, 153, 156, 157, 160; – *La Bégueule*, 177n; – *La Bible enfin expliquée*, 67, 76-78, 112, 280; – *Le Bourbier*, 28n; – *Brutus*, 3, 6, 141-143; – *Les Cabales*, 182n; – *Le Café*, voir *L'Écossaise*; – *Candide*, 3, 67, 130, 218, 226, 227, 245n, 260, 261, 263, 264, 266, 267, 279-289; – *Catéchisme de l'honnête homme*, 83n, 173, 179n, 181; – *Catilina*, voir *Rome sauvée*; – *Ce qui plaît aux dames*, 248n; – *Les Colimaçons du révérend père L'Escarbotier*, 78; – *Collection d'anciens évangiles*, 74; – *Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade*, 78, 79, 199, 245, 247; – *Commentaire sur le livre Des délits et des peines*, 79, 199-202, 203n, 207, 212, 214, 215; – *Commentaire sur l'Esprit de lois*, 80; – *Commentaires sur Corneille*, 68, 117, 122, 170n; – *Conseils à un journaliste*, 168; – *Conseils raisonnables à M. Bergier*, 80; – *Cosi-sancta*, 260; – *La Cré-*

- pinade, 162; – *Déclaration de M. de V. sur le procès entre M. le comte de Morangès et les Verron*, 80; – *De Cromwell*, 58; – *Défense de Louis XIV*, 80; – *Défense de mon oncle*, 80; – *Défense du Mondain*, 158, 169; – *De la paix perpétuelle*, 80; – *Le Dépositaire*, 142; – *Des mensonges imprimés*, 57, 58; – *Les Deux tonneaux*, 129; – *Le Dialogue de Pégase et du vieillard*, 80; – *Dialogue entre Mme de Maintenon et Mlle de Lenclous*, 62, 63; – *Dialogue entre un philosophe et un contrôleur général*, 62, 63; – *Dialogue entre un plaideur et un avocat*, 62, 63; – *Diatribes à l'auteur des Éphémérides*, 182n; – *Diatribes du docteur Akakia*, 164; – *Dictionnaire philosophique*, 67, 68, 70, 73, 79, 80, 81, 173n, 175, 176n, 177, 179n, 180n, 203, 207, 239, 279, 280, 287, 288; « Dieu », 239; – *Dieu et les hommes*, 81; – *Dieu. Réponse au Système de la nature*, 183; – *Le Dîner du comte de Boulainvilliers*, 67, 70, 81; – *Discours aux confédérés catholiques de Kamienieck*, 81, 183; – *Discours de l'empereur Julien*, 81; – *Discours de réception à l'Académie française*, 59, 140, 268n; – *Discours en vers sur l'homme*, 169; – *Dissertation sur l'établissement de l'abbaye de Saint-Claude*, 199, 205, 208-212, 215; – *Le Droit du seigneur*, 142, 143, 192; – *Les Droits des hommes et les usurpations des autres*, 81; – *L'Échange*, 169; – *L'Écossaise*, viii, 144, 178, 185-196; – *Éléments de la philosophie de Newton*, 7, 8, 9, 10, 12-16, 17n, 21, 22, 24, 28, 54, 60, 151, 153, 164, 165; – *Éloge historique de la raison*, 199; – *L'Enfant prodigue*, 8, 24, 141-144, 166; – *Épître à Horace*, 82; – *Épître à Mme Denis*, voir *La Vie de Paris et de Versailles*; – *Épître à Mme la marquise Du Châtelet sur la calomnie*, 6; – *Épître à Mlle de Guise*, 162; – *Épître à M. de Formont*, 168n; – *Épître à M. de Saint-Lambert*, 161, 162; – *Épître à M. le cardinal Quirini*, 129; – *Épître à un ministre d'État sur l'encouragement des arts*, 62; – *Épître à Uranie*, 218; – *Épître au roi de la Chine*, 83, 182; – *Épître au roi de Prusse*, 168n; – *Épître aux Romains*, 83; – *Épître dite des Vous et des Tu*, 63, 161; – *Épître du roi de Prusse à SAR Mme la margrave de Bareith*, 193; – *Essai historique et critique sur les dissensions des Églises de Pologne*, 83; – *Essai sur la poésie épique*, 4, 6, 140, 142, 285; – *Essai sur les guerres civiles de France*, 233n; – *Essai sur les mœurs*, 3, 174, 226n, 233n, 234, 235, 237, 239, 240, 268; – *Essai sur les probabilités en fait de justice*, 83; – *L'Examen important de milord Bolingbroke*, 69, 70, 82, 83, 179n; – *Extrait des sentiments de Jean Meslier*, 83n, 92; – *Le Fanatisme ou Mahomet*, 22-24, 141, 161, 166, 167, 169, 170, 274; – *Fanime*, 275; – *La Femme qui a raison*, 179n; – *Fragment des instructions pour le prince royal de ****, 84; – *Fragments historiques sur l'Inde*, 84; – *Les Guèbres*, 74, 84; – *La Guerre civile de Genève*, 84; – *La Henriade*, 4, 6, 8, 50n, 58, 60, 74, 117, 119, 122, 144, 145, 155, 170n, 248n, 260, 268, 271-273; – *Histoire de Charles XII*, 4, 11, 13, 18, 19, 21, 51, 56, 58, 60, 108, 226n, 234n, 237; – *Histoire de Jenni*, 260, 262, 264n; – *Histoire de la guerre de 1741*, 132, 133; – *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand*, 68, 135, 226n, 234n, 238; – *Histoire de l'établissement du christianisme*, 73, 84; – *Histoire des croisades*, 65; – *Histoire du Parlement de Paris*, 234, 238n; – *Homélie du pasteur Bourn*, 85; – *Homélie prononcées à Londres*, 89; – *L'Homme aux quarante écus*, 85, 261, 264; – *Les Honnêtetés littéraires*, 85, 86; – *Impromptu fait à un souper*, 162; – *L'Indiscret*, 4, 6, 140, 142, 143; – *L'Ingénu*, 85, 86, 151n, 246n, 260, 264, 265, 267n, 279-289; – *Instruction du gardien des capucins de Raguse*, 222n; – *La Jeanne*, voir *La Pucelle*; – *Jeannot et Colin*, 260, 287; – *Lettre de M. de V. à l'Académie française*, 86; – *Lettre de l'archevêque de Cantorbéry à M. l'archevêque de Paris*, 86; – *Lettre de M. de V. à M. Hume*, 86; – *Lettre de M. de V. à un de ses confrères à l'Académie*, 86; – *Lettre du révérend père Polycarpe*, 200, 209-211; – *Lettre du secrétaire de M. de V. au secrétaire de M. Lefranc de Pompignan*, 245; – *Lettre sur la prétendue comète*, 86; – *Lettre sur les panégyriques*, 86, 87; – *Lettres à M. de V. sur La Nouvelle Héloïse*, 175, 178; – *Lettres à S. A. Mgr le prince de ****, 87; – *Lettres chinoises, indiennes et tartares*, 88, 113; – *Les Lettres d'Amabed*, 260; – *Lettres philosophiques*, 5-7, 10, 11, 17, 18, 37, 38, 42, 50n, 62, 160, 167, 260, 268, 285; – *Les Lois de Minos*, 82, 87, 88, 144, 181, 272; – *Mahomet*, voir *Le Fanatisme*; – *Mariamne*, 3-6, 140, 141, 143, 145, 192; – *Memnon*, 226; – *Méropé*, 9, 23, 141-143, 169, 186n; – *Métaphysique de Newton ou Parallèle des sentiments de Newton et de Leibniz*, 162; – *Micromégas*, 32, 37, 40, 155, 158-160, 166, 260, 261, 264n, 265; – *Le Mondain*, 7, 10, 154, 158, 169; – *Le Monde comme il va*, 226, 260, 261, 265, 266, 268, 269; – *La Mort de César*, 6, 141, 144, 154, 166; – *La Mule du pape*, 178; – *Nanine*, 61, 141, 142, 152, 153, 155; – *Note sur la lettre de M. de Voltaire à M. Hume*, 88; – *Notes sur Éloge et Pensées de Pascal de Condorcet*, 82; – *Nouvelle épître au roi*, 142; – *Nouvelles considérations sur l'histoire*, 233n; – *Ode à la reine de Hongrie*, 162; – *Ode à MM. de l'Académie des sciences*, 162; – *Œdipe*, 3, 4, 6, 19, 140-144; – *Olympie*, viii, 142, 144, 185-196; – *Les Oreilles du comte de Chesterfield*, 261, 264; – *Oreste*, 65, 141-143, 152, 153, 155, 159, 163n, 168, 171, 274; – *Les Originaux ou Monsieur du Cap-Vert*, 169; – *L'Orphelin de la Chine*, 130, 142, 144, 275; – *Pandore*, 58, 59; – *Le Pauvre diable*, 178n; – *Les Pélopidés*, 142, 182n; – *Le Père Nicodème et Jeannot*, 180n; – *Les Peuples aux parlements*, 88; – *Le Philosophe ignorant*, 88, 183n; – *La Philosophie de l'histoire*, 87, 88, 180n, 233n; – *Plaidoyer pour Ramponeau*, 178n; – *Le Poème de Fontenoy*, voir *La Bataille de Fontenoy*; – *Poème sur la loi naturelle*, 168; – *Poème sur le désastre de Lisbonne*, 251; – *Pot-pourri*, 285, 288n; – *Le Pour et le contre*, voir *Épître à Uranie*; – *Les Pour*, 178n; – *Précis de l'Éclésiaste*, 196; – *Précis du Cantique des cantiques*, 196; – *Précis du siècle de Louis XV*, 108, 145, 174n, 234n; – « Préface » à *l'Anti-Machiavel*, 35,

287; – *La Princesse de Babylone*, 74, 88, 177n, 261, 264, 268; – *La Princesse de Navarre*, 140; – *Prix de la justice et de l'humanité*, 89; – *Profession de foi des théistes*, 89, 183; – *La Prude*, 58, 59, 170; – *La Pucelle*, 7, 12, 164, 165n, 169, 170, 218, 248, 260, 272, 273; – *Le Pyrrhonisme de l'histoire*, 233n; – *Les Que*, 178n; – *Les Questions de Zapata*, 89; – *Questions sur l'Encyclopédie*, vii, 70, 105, 114, 174n, 176n, 177n, 181, 183, 199, 202-207, 212, 214, 215, 233n; « Amplification », 174n; « Baiser », 183n; « Biens d'Église », 204, 205; « Cartésianisme », 174n; « De Caton, du suicide et du livre de l'abbé de Saint-Cyran qui légitime le suicide », 174n; « Cicéron », 182n, 183; « Clou », 183n; « Confiscation », 204, 207; « Criminel », 207; « Curiosité », 183n; « Droit canonique », 204; « Enfer », 174n; « Épopée », 174n; « Esclaves », 206; « Fin du monde », 174n; « Gouvernement », 214; « Hérésie », 204; « Histoire », 233n; « Impôt », 203-205; « Livres », vii; « Mariage », 204; « Propriété », 207; « Résurrection », 174n; « Scoliaiste », 174n; « Tonnerre », 174n; – *Questions sur les miracles*, 78, 79, 179n; – *Les Qui*, 178n; – *Les Quoi*, 178n; – *Réflexions pour les sots*, 246n; – *Relation de la maladie, de la confession, de la mort et de l'apparition du jésuite Berthier*, 41, 176n, 253n; – *Relation de la mort du chevalier de La Barre*, 89, 183; – *Relation du bannissement des jésuites de la Chine*, 89, 90, 183; – *Remarques sur l'histoire*, 233n, 240; – *Remerciement sincère à un homme charitable*, 163; – *Remontrances du corps des pasteurs du Gévaudan*, 90; – *Réponse aux remontrances de la Cour des aides*, 136; – *Réponse d'un académicien de Berlin à un académicien de Paris*, 164; – *Requête adressée à MM. les Parisiens*, 178; – *Requête à tous les magistrats du royaume*, 182n, 222n; – *Rome sauvée ou Catilina*, 142, 172n, 273, 274; – *Le Russe à Paris*, 178n; – *Samson*, 58, 59, 141, 274; – *Saül*, 68, 83n, 91; – *Les Scythes*, 142; – *Sémiramis*, 58-62, 141, 142, 144, 152, 153, 155, 160, 161, 169, 170n, 172n; « Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne », 59; – *Sermon des cinquante*, 83n, 91, 157, 176n, 179n; – *Sermon du papa Nicolas Charisteski*, 91, 182n; – *Le Siècle de Louis XIV*, 14, 21, 24, 28-34, 44, 49n, 62, 74, 91, 108, 129, 131, 145, 153, 154, 157n, 164n, 166, 174n, 226n, 234n, 236, 238n, 239, 260; – *Les Singularités de la nature*, 90, 91; – *Sommaire des droits de S. M. le roi de Prusse sur Hertsall*, 22; – *Sophonisbe*, 142; – *Supplément au Siècle de Louis XIV*, 154, 235, 236; – *Sur L'Anti-Lucrèce de M. le cardinal*

de Polignac, 58; – *Les Systèmes*, 182n; – *La Tactique*, 91, 179; – *Tancrède*, 143, 144, 193, 194, 275; – *Le Taureau blanc*, 90, 91, 136, 160, 262, 263, 265n, 267; – *Le Temple de la gloire*, 140; – *Le Temple du goût*, 5, 6, 50n, 142, 143, 154, 271, 274n; – *Testament de Jean Meslier*, 83n, 92; – *Le Tocsin des rois*, 70, 92; – *Tout en Dieu*, 222n; – *Traité de métaphysique*, 22; – *Traité sur la tolérance*, 68, 92; – *Le Triumvirat*, 204n; – *Un chrétien contre six juifs*, 113; – *La Vanité*, 178; – *La Vie de Molière*, 20, 21, 141, 142, 155; – *La Vie de Paris et de Versailles, épître à Mme Denis*, 65; – *La Voix du curé sur le procès des serfs du Mont-Jura*, 92; – *La Voix du sage et du peuple*, 163; – *Voyage du baron de Gangan*, 32; – *Žadig*, 58, 129, 170n, 226, 260-262, 264, 266n, 268, 269; – *Žaire*, 5, 6, 141-145, 186n, 226n; – *Žulime*, 143, 144, 161, 192, 222

Vorontsov, Alexandre Romanovitch, 244

Vos ou Voss, Christian de, 81, 193

Le Vrai patriote hollandais, 42, 55

Wackerbarth-Salmour, comte Joseph Anton Gabaleon, von, 63n

Wagnière, Catherine, 244n

Wagnière, Jean-Louis, 94, 202, 211, 212n, 243-256; *Additions au Commentaire historique*, 244, 245, 247; *Examen des Mémoires secrets de Bachaumont*, 244; *Relation du voyage de M. de Voltaire à Paris en 1778, et de sa mort*, 244; – et Longchamp, Sébastien, *Mémoires sur Voltaire*, 244n, 247, 248n, 250n, 251n, 255n

Wallin, Georg, 118, 122n; *Lutetia Parisiorum erudita*, 120; *Neuester gelehrter Staat von Paris*, 120, 122n

Walpole, Horace, 181, 182, 183n

Walther, Georg Konrad, viii, 23, 37-45, 47-66, 161n, 235, 250, 267, 275

Warburton, William, 240n; *The Divine Legation*, 240n

Weigel, Christoph, 148; *Abbildung*, 148

Wetstein, Jacob, 11, 26

Winckelmann, Johann Joachim, 65, 66; *Gedanken vom mündlichen Vortrag*, 65

Ximénès, Augustin-Louis, marquis de, 132,

Yverdon, 104

Zaleucus, 240

Zinoviev, Stepan Stepanovitch, comte, 244.

Contributeurs

Roger Bergeret, Saint-Claude

Bruno Bernard, Université libre de Bruxelles, CP 175/01, 50 avenue F. D. Roosevelt, B-1050 Bruxelles

Françoise Bléchet, Bibliothèque nationale de France, 30 rue Lacépède, F-75005 Paris

Andrew Brown, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, BP 44, F-01212 Ferney-Voltaire cedex

Jean-Daniel Candaux, Bibliothèque de Genève

Muriel Cattoor, Dunquerque

Ugo Dionne, Département des littératures de langue française, Université de Montréal, C. P. 6128 succursale centre-ville, Montréal, Québec H3C 3J7, Canada

Daniel Droixhe, Université de Liège

Martin Fontius, Berlin

Éric Francalanza, maître de conférences habilité, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III

Wallace Kirsop, Monash University

Didier Masseur, professeur émérite à l'Université de Tours, 26 rue de Lancry, F-60200 Compiègne

Edwin van Meerkerk, Faculté des lettres, Radboud Université Nîmègue

Patricia Ménissier, Université Nancy II, 6 rue Morand, F-25000 Besançon

Christophe Paillard, Lycée internationale, Ferney-Voltaire

Charlotte Simonin, Lycée Louis-Armand, Ermont-Eaubonne

David Smith, professeur émérite de français, University of Toronto, 161 Colin Avenue, Toronto M5P 2C5, Canada

Kees van Strien, ancien professeur au Collège Vlietland à Leiden, Witte de Withlaan 10, NL-2341 SR Oegstgeest

Dominique Varry, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB), 17-21 boulevard du 11 Novembre 1918, F-69623 Villeurbanne cedex

Illustrations

1. Croquis de Voltaire par Sackville Hamilton, 1774	iv
2. Gravure anonyme de la boutique de Jacques Desbordes à Amsterdam, dans J. P. Ricard, <i>Les Loix et les coutumes du change des principales places de l'Europe</i> , Amsterdam, 1715	1
3. Édition de <i>Mariamne</i> par Ledet et Desbordes incorporée dans les <i>Œuvres</i> de 1732	5
4. Première édition des <i>Œuvres</i> de Voltaire publiée par Ledet et Desbordes en 1732	5
5. Édition des <i>Éléments de la philosophie de Neuton</i> publiée par Ledet et Desbordes en 1738	15
6. Seconde édition des <i>Œuvres</i> de Voltaire par Ledet et Desbordes, publiée en 1738	15
7. <i>Essai sur l'histoire du siècle de Louis XIV</i> publiée par Du Sauzet en 1739	33
8. Lettres de Du Sauzet publiées par van Duren en 1741 dans l' <i>Examen du Prince de Machiavel</i>	33
9. Voltaire, « Instructions pour l'édition nouvelle qu'on prétend faire », 1750	36
10. La <i>Voltariana</i> de 1748	39
11. Première édition des <i>Œuvres</i> de Voltaire par Lambert, publiée en 1751	39
12. Première édition des <i>Œuvres</i> de Voltaire par Walther, publiée en 1748	53
13. Préface de Walther à son édition de 1748	53
14. Une page des <i>Éléments de la philosophie de Newton</i> de l'édition Walther des <i>Œuvres</i> de 1748	55
15. Tome VII de l'édition des <i>Œuvres</i> de Voltaire publiée par Ledet et Arkstee & Merkus en 1749	55
16-17. Catalogue envoyé à la Société typographique de Neuchâtel par Gabriel Grasset en 1774	71
18. Offre de publications faite par Grasset à la Société typographique de Neuchâtel en 1773	75
19. <i>La Bible enfin expliquée</i> , Londres [Genève, Grasset], 1777	77
20. <i>Les Choses utiles et agréables</i> , Berlin [Genève, Grasset], 1769	77
21. <i>Collection des lettres sur les miracles</i> , Neufchatel [Genève, Grasset], 1765	79
22. <i>Dictionnaire philosophique, portatif</i> , Londres [Genève, Grasset], 1764	79
23. <i>Éloge et Pensées de Pascal</i> , Paris [Genève, Grasset], 1778	82
24. <i>L'Examen important de milord Bolingbroke</i> , Londres [Genève, Grasset], 1778	82
25. <i>Les Honnêtetés littéraires</i> , [Genève, Grasset], 1767	85
26. <i>L'Ingénu, histoire véritable</i> , Utrecht [Genève, Grasset], 1767	85
27. <i>Les Lois de Mimos, tragédie</i> , [Genève, Cramer], 1773, imprimé par Grasset	87
28. <i>La Philosophie de l'histoire</i> , Amsterdam, Changuion [Genève, Grasset], 1765	87
29. <i>Les Singularités de la nature</i> , Basle [Genève, Grasset], 1768	90
30. <i>Le Taureau blanc</i> , Londres [Genève, Grasset], 1774	90
31. Du Laurens, <i>L'Arretin moderne</i> , Rome, Congrégation de l'Index [Genève, Grasset], 1774	94

32. <i>Histoire et vie de l'Arretin</i> , [Genève, Grasset], 1774	94
33. Lévesque de Burigny, <i>Examen critique des apologistes de la religion chrétienne</i> , [Genève, Grasset], 1775	99
34. Meusnier de Querlon, <i>Histoire galante de la tourière des Carmélites</i> , [Genève, Grasset?], 1774	99
35. Palissot, <i>La Dunciade</i> , Londres [Genève, Grasset], 1771	101
36. <i>Recueil de comédies et de quelques chansons gaillardes</i> , [Genève, Grasset], 1775,	101
37. Page de titre de l'édition Œ75G	108
38. Page de titre de l'édition Œ75X	108
39-40. En haut, la palmette d'angle de l'édition Œ75G; en bas, la fleurette d'angle de l'édition Œ75X	109
41-48. Ornaments de Geoffroy Regnault	110
49-54. Ornaments de Gabriel Grasset	112-113
55. Première page de la liste des souscripteurs de l'édition de <i>La Henriade</i> publiée par Voltaire à Londres en 1728	119
56. Fiche de police de Voltaire redigée par Joseph d'Hémery	124
57. La première édition des <i>Annales de l'Empire</i> , Basle, Decker, 1753	131
58. Privilège publié dans la première édition de <i>Zaïre</i> , Paris, Bauche, 1732	145
59. Privilège publié dans la première édition de <i>Hérode et Mariamne</i> , Paris, Pissot & Flahault, 1725	145
60. Gravure par Jan Luyken, « Der Buchhändler », dans Christoff Weigel, <i>Abbildung der gemeinnützlichen Haupt-Stände</i> , Regensburg, Weigel, 1698	147
61. Première édition de <i>La Tragédie de Sémiramis</i> publiée par Le Mercier et Lambert en 1749	153
62. Première édition du <i>Siècle de Louis XIV</i> publiée à compte d'auteur à Berlin en 1751	153
63. L'édition de <i>Micromégas</i> parue dans le tome XI de la <i>Collection complète</i> publiée à Rouen en 1764	159
64. Une « estempe charmante » de l'édition des <i>Œuvres</i> publiée par Lambert en 1751	159
65. Publication du <i>Catéchisme de l'honnête homme</i> par Grasset dans le <i>Recueil nécessaire</i>	181
66-67. Contrefaçon liégeoise, par Jean-François Bassompierre, du <i>Caffé ou l'Écossaise</i> , Londres, 1761	190
68-69. Contrefaçon liégeoise, par Jean-François Bassompierre, des <i>Œuvres</i> de Montesquieu, Londres, Nourse, 1772	191
70. Contrefaçon liégeoise du <i>Caffé ou l'Écossaise</i>	191
71. Contrefaçon liégeoise, par Bassompierre, d' <i>Olympie</i>	193
72. Édition Bassompierre à son adresse	193
73. Contrefaçon liégeoise, par Bassompierre, de <i>Tancrede</i>	193
74-77. Occurrence de la même composition typographique dans la contrefaçon Bassompierre de <i>Tancrede</i> (1761), dans une édition Bassompierre avouée de la <i>Grandeur d'âme</i> de Caraccioli (1762), dans la contrefaçon Bassompierre d' <i>Olympie</i> (1763) et dans une contrefaçon Bassompierre du <i>Spectacle de la nature</i> de l'abbé Pluche, à l'adresse parisienne des frères Estienne (1771)	195
78. <i>Commentaire sur le livre Des délits et des peines</i> , [Genève, Grasset], 1766	201
79. <i>Collection des mémoires présentés au roi</i> , [Neuchâtel, Société typographique], 1772	201
80. Contribution aux <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> signée par Christin	205
81. Errata de la <i>Dissertation sur l'établissement de l'abbaye de Saint-Claude</i> , 1772	205
82. <i>Les Trois siècles de la littérature française</i> par Sabatier de Castres, Paris, 1772	219

83. <i>Dictionnaire anti-philosophique</i> de Chaudon, nouvelle édition faite à Avignon en 1774	219
84. <i>Les Grands hommes vengés</i> de Chaudon et autres, 1769	221
85. Prospectus de l'édition de Kehl, lancée en 1781	221
87. Gravure à l'eau-forte représentant Voltaire à la Bastille par Anne-Claude-Philippe de Tubières, comte de Caylus	230-231
88. <i>Essay sur l'histoire générale</i> , [Genève, Cramer], 1756, présenté par Voltaire à Seigneux de Correvon	235
89. <i>Supplément au Siècle de Louis XIV</i> , Dresde, Walther, 1753	235
90. Première édition du <i>Commentaire historique</i> , 1776	247
91. Les additions de Wagnière au <i>Commentaire historique</i> , publiées dans les <i>Mémoires</i> de 1828	247
92. Catalogue de la bibliothèque de Voltaire à Ferney	249
93. Titre de chapitre dans la première édition de <i>Candide</i> , [Genève, Cramer], 1759	263
94. Titre de chapitre dans une édition du <i>Taureau blanc</i> , [Genève, Grasset], 1774	263
95. Le premier chapitre de <i>Zadig</i> dans les <i>Œuvres</i> publiées à Dresde en 1748	269
96. Le premier chapitre de <i>Zadig</i> dans la <i>Collection complète</i> publiée à Genève en 1756	269
97. <i>Candide</i> chez le sénateur Pococuranté, <i>Candide</i> , [Genève, Cramer], 1759	281
98. La rencontre avec Gordon dans <i>L'Ingénu</i> , [Genève, Grasset], 1767	281

Sources des illustrations: Bibliothèque cantonale et universitaire, Neuchâtel: 16-18; Bibliothèque nationale de France: 31, 32, 34, 36, 87, 92; Bibliothèque nationale de Russie: 92; Bibliothèque de l'Université de Liège: 66-77; Andrew Brown: 1, 3, 4, 6, 8, 10-13, 15, 19-29, 33, 35, 56, 58, 59, 61-65, 78, 80, 82-85, 88-91, 93, 95-98; collection particulière, Lyon: 37-40; Institut et Musée Voltaire, Genève: 5, 7, 9, 14, 30, 55, 79, 81, 94; site Fleuron: 49-54; site Maguelone: 41-48.

Table des matières

Avant-propos

Voltaire et le monde du livre

Kees van Strien, Voltaire et ses libraires d'Amsterdam, Ledet et Desbordes, 1731-1742	3
Edwin van Meerkerk, L'échange épistolaire de Voltaire et Du Sauzet, libraire d'Amsterdam, 1738-1740	25
David Smith, Les relations entre Voltaire et ses libraires : Walther, Machuel et Lambert, 1748-1752	37
Martin Fontius et David Smith avec la collaboration d'Andrew Brown, La publication en 1748 des <i>Œuvres complètes de Mr de Voltaire</i> par Georg Konrad Walther, de Dresde	47
Andrew Brown, Gabriel Grasset éditeur de Voltaire	67
Dominique Varry, L'édition encadrée des œuvres de Voltaire : une collaboration entre imprimeurs-libraires genevois et lyonnais ?	107
Wallace Kirsop, Voltaire et les souscriptions	117
Françoise Bléchet, Voltaire et la police du livre	125
Jean-Daniel Candaux, Voltaire, auteur permis, approuvé, privilégié	139

Circulation et réception du livre voltairien

Charlotte Simonin, L'« idole » et ses « balafres » ou Voltaire et ses livres à travers la correspondance de Mme de Graffigny	149
Patricia Ménissier, De l'acquisition à la circulation du livre : le rôle des amies de Voltaire	173
Daniel Droixhe, Genève, Paris ou Rouen ? Quel modèle pour les contrefaçons liégeoises du <i>Caffé</i> et d' <i>Olympie</i> de Voltaire ?	185
Roger Bergeret, Christin et Voltaire : un exemple d'écriture militante et de diffusion du livre au siècle des Lumières	197
Didier Masseau, Voltaire et la pratique du livre : le regard des antiphilosophes	217

De la lecture à l'écriture

Bruno Bernard, Citations et références dans les ouvrages historiques de Voltaire	233
Christophe Paillard, « Un dictionnaire vivant » : Jean-Louis Wagnière témoin des pratiques de lecture et d'écriture de Voltaire	243
Ugo Dionne, Voltaire chapitré. Observations sur le dispositif voltairien	257
Muriel Cattoor, Opérations à livre ouvert	271
Éric Francalanza, Le livre dans les contes de Voltaire	279
Sources et ouvrages cités	291
Index	307
Contributeurs	321
Illustrations	323